



Évaluation des formations

## RAPPORT D'ÉVALUATION DU 1<sup>ER</sup> CYCLE

**CY Cergy Paris Université**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025**

VAGUE E

**Rapport publié le 18/05/2026**

Au nom du comité d'experts :

Caroline Husquin, présidente

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

# Sommaire

<b>Avant-propos</b> .....	<b>4</b>
<b>Liste des formations évaluées</b> .....	<b>4</b>
Domaine Arts, lettres, langues.....	4
Domaine Droit, économie, gestion .....	4
Domaine Sciences humaines et sociales.....	5
Domaine Sciences, technologies, santé.....	5
<b>Organisation de l'évaluation</b> .....	<b>6</b>
<b>Rapport du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>7</b>
Présentation de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle .....	8
Analyse globale de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle.....	9
La politique et l'architecture de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle .....	10
L'accompagnement des étudiants du 1 <sup>er</sup> cycle à la réussite .....	12
L'adossement des formations du 1 <sup>er</sup> cycle à la recherche .....	14
La professionnalisation des formations du 1 <sup>er</sup> cycle.....	15
L'internationalisation des formations du 1 <sup>er</sup> cycle.....	17
Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 1 <sup>er</sup> cycle.....	18
Conclusion.....	19
Points forts.....	19
Points faibles .....	19
Recommandations.....	19
Points d'attention transversaux.....	19
Points d'attention sur les formations du 1 <sup>er</sup> cycle .....	20
<b>Avis d'accréditation des formations du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>22</b>
<b>Rapports des formations du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>31</b>
<b>Observations de l'établissement</b> .....	<b>150</b>

# Avant-propos

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de CY Cergy Paris Université pendant la période de référence de l'évaluation (2018-2023), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2020-2023) a été affectée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 1<sup>er</sup> cycle (loi ORE, accès aux études de santé, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour une partie encore, en cours de déploiement. Dans le cadre de la mise en œuvre progressive de la réforme des bachelors universitaires de technologie (BUT), seules les deux premières années des BUT (BUT1 et BUT2) sont évaluées en vague E et dans ce rapport.

Cette évaluation repose, d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'établissement, et d'autre part, sur des auditions menées en visioconférence, comprenant un entretien avec les équipes du pilotage politique et administratif des formations, et des entretiens avec des panels de formations représentatifs de l'offre de formation, choisis conjointement et collégialement par le Hcéres et l'établissement.

Ce rapport contient le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le 1<sup>er</sup> cycle et qui sont listées ci-après. Il inclut également, à la suite du rapport du cycle, le tableau des avis relatifs à l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030.

## Liste des formations évaluées

### Domaine Arts, lettres, langues

- Licence *Langues étrangères appliquées*
- Licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*
- Licence *Lettres*
- Licence professionnelle *Métiers du commerce international*
- Licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs*

### Domaine Droit, économie, gestion

- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Management de la logistique et des transports*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité, logistique industrielle et organisation*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation*
- Licence *Droit*
- Licence *Économie*
- Licence *Gestion*
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*
- Licence professionnelle *Commercialisation de produits et services*
- Licence professionnelle *Management des transports et de la distribution*
- Licence professionnelle *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*
- Licence professionnelle *Métiers des arts culinaires et des arts de la table*
- Licence professionnelle *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration*

## Domaine Sciences humaines et sociales

- Licence *Géographie et aménagement*
- Licence *Histoire*
- Licence *Sciences de l'éducation et de la formation* (intitulé national de la mention jusqu'à la rentrée 2024 : *Sciences de l'éducation*)

## Domaine Sciences, technologies, santé

- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie civil - construction durable*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'Internet*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Animation et commercialisation des services sportifs*
- Licence *Chimie*
- Licence *Électronique, énergie électrique, automatique*
- Licence *Génie civil*
- Licence *Informatique*
- Licence *Mathématiques*
- Licence *Physique*
- Licence *Physique, chimie*
- Licence *Sciences de la Terre*
- Licence *Sciences de la vie*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport*
- Licence professionnelle *Chimie : formulation*
- Licence professionnelle *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie*
- Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : applications web*
- Licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*
- Licence professionnelle *Métiers du BTP : bâtiment et construction*
- Licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction*
- Licence professionnelle *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web*
- Licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*
- Licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement*

# Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1<sup>er</sup> cycle de CY Cergy Paris Université a eu lieu à l'automne 2024.

Le comité d'experts était présidé par Mme Caroline Husquin, maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Lille. La vice-présidence du comité a été assurée par Mme Laurence Ricq, professeure des universités en chimie à l'université de Franche-Comté.

Ont également participé à cette évaluation :

- Mme Salhia Ben-Messahel, professeure des universités en études anglophones à l'université de Toulon ;
- Mme Anne Desert, maître de conférences en physique à Le Mans Université ;
- M. Hacène Djellout, maître de conférences en mathématiques à l'université Clermont Auvergne ;
- M. Jean-Marc Figuet, professeur des universités en sciences économiques à l'université de Bordeaux ;
- M. Pierre Garner, maître de conférences en sciences de gestion et du management à l'université de Lorraine ;
- M. David Helbert, professeur des universités en électronique et traitement du signal à l'université de Poitiers ;
- Mme Hélène Houisse, professeure agrégée en sciences de gestion à l'université de Rouen ;
- Mme Céline Laronde-Clérac, professeure des universités en droit privé et sciences criminelles à La Rochelle Université ;
- M. Xavier Latour, professeur des universités en droit public à Université Côte d'Azur ;
- Mme Marie Ledentu, professeure des universités en lettres classiques à l'université Jean Moulin Lyon 3 ;
- Mme Liliette Legros, responsable des ressources humaines à Constructions isothermiques Bontami ITW Food Equipment Group, Saint-Quentin ;
- M. François Mancebo, professeur des universités en géographie et aménagement à l'université de Reims Champagne-Ardenne ;
- Mme Véronique Masotti, maître de conférences en biologie et écologie à Aix-Marseille Université ;
- Mme Océane Ranjeva, étudiante en STAPS à l'université Toulouse III-Paul Sabatier ;
- M. Marc Villa, professeur agrégé en génie civil à l'université Toulouse III-Paul Sabatier.

M. Pierre-Yves Gilles, conseiller scientifique, et Mme Jessie Isaac, chargée de projet, représentaient le Hcéres.

# Rapport du 1<sup>er</sup> cycle

## Présentation de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

L'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de CY Cergy Paris Université (CYU), pluridisciplinaire, compte 45 formations, dont 7 bachelors universitaires de technologie (BUT), 1 Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST), 20 licences et 17 licences professionnelles (LP). En 2022-2023, cette offre accueille près de 11 000 étudiants, dont 83 % en licence (environ 9 100), un peu plus de 11 % en BUT (1 250 étudiants), 5 % en LP (589) et moins de 1 % en DEUST (30). Elle relève de quatre grands domaines disciplinaires avec 5 formations en Arts, lettres, langues (ALL) représentant près de 15 % des étudiants (1 600), 12 formations en Droit, économie, gestion (DEG) représentant environ 38 % des étudiants (4 200), 3 formations en Sciences humaines et sociales (SHS) avec 11 % des étudiants (1 230) et 25 en Sciences, technologies, santé avec près de 36 % des étudiants (3 930).

Bien que CYU ne propose pas de formation du domaine de la santé, des parcours licence avec option santé (L.AS) sont proposés en première année au sein des mentions *Chimie* et *Sciences de la vie*. CYU propose aussi six Coursus master en ingénierie (CMI) : *Géosciences pour l'énergie* (adossé à la licence *Sciences de la Terre* et au master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement*) ; *Génie civil* (adossé à la licence et au master *Génie civil*) ; *Informatique : systèmes intelligents communicants* (adossé aux licences *Mathématiques* et *Informatique* et au master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes*) ; *Management des réseaux de transport et des mobilités* (adossé à la licence *Géographie et aménagement* et au master *Transport, mobilités, réseaux*) ; *Territoires, cultures, tourisme* (adossé à la licence *Langues étrangères appliquées* et au master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages*) ; *Traitement de l'information et gestion de l'énergie* (adossé à la licence et au master *Électronique, énergie électrique, automatique*).

L'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle est portée par neuf composantes de l'université, devenue l'établissement public expérimental (EPE) CY Cergy Paris Université le 1<sup>er</sup> janvier 2020 et désormais structuré autour d'une école des 1<sup>ers</sup> cycles (CY Sup) et de quatre *Graduate Schools* (CY Éducation, CY Humanités, CY Tech et CY Droit et science politique), auxquelles s'ajoute une cinquième, la *Graduate school* en management conduite par l'ESSEC Business School, associée à CYU. Ces structures articulent les composantes et des établissements-composantes de CYU, dont l'Institut libre d'éducation physique supérieur – ILEPS (également appelée École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement) et l'École pratique de service social – EPSS, ainsi que les partenaires de CY Alliance.

L'offre de formation est ainsi structurée dans le périmètre des grands domaines disciplinaires :

- Les formations d'ALL sont portées par les unités de formation et de recherche (UFR) CY Langues et études internationales (LEI, deux licences et deux LP) et CY Lettres et sciences humaines (LSH ; une licence) ;
- Celles de DEG sont portées par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise (trois BUT, deux LP), l'Institut d'économie et de gestion (IEG) (deux licences, quatre LP), l'UFR Faculté de droit (une licence), l'UFR CY Lettres et sciences humaines (une LP) et l'ILEPS (une LP) ;
- Les formations de SHS sont portées par l'UFR CY LSH (deux licences) et par l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), l'ILEPS et l'EPSS (une licence) ;
- Les formations de STS sont portées par l'IUT de Cergy-Pontoise (quatre BUT, quatre LP), l'Institut des sciences et techniques (neuf licences, sept LP), et l'ILEPS (un DEUST, deux licences) ;
- Parmi ces formations, cinq sont conjointement portées par deux ou trois composantes ou établissements-composantes.

L'offre de formation est répartie sur différents sites du Val-d'Oise (Argenteuil, Cergy, Pontoise, Neuville-sur-Oise, Sarcelles), des Yvelines (Versailles, Saint-Germain-en-Laye) et des Hauts-de-Seine (Antony et Gennevilliers).

CY Sup est chargée de coordonner l'offre de formation des composantes au niveau du 1<sup>er</sup> cycle. Cette évolution est soutenue par le projet Collège universitaire Paris Seine (CUPS), obtenu dans le cadre de l'appel à projets Nouveaux cursus à l'université (NCU) lancé par le Programme d'investissements d'avenir en 2018 (PIA 3). CYU est aussi lauréate depuis 2020 du projet LyLi, Réseau licence-lycée, obtenu dans le cadre de l'appel à projets Territoires d'innovation pédagogique (TIP) du PIA.

Les diplômes du 1<sup>er</sup> cycle de CYU sont environnés par 25 entités de recherche, dont 10 sont des unités mixtes de recherche (UMR) en co-tutelle avec le CNRS, rattachées aux quatre *Graduate Schools* chargées d'organiser la formation et la recherche du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> cycle principalement. Cette structuration en écoles est impulsée par l'I-Site CY Initiative, projet développé dans le cadre du PIA en 2017 et pérennisé en 2022. Dans le cadre de la sensibilisation au développement durable et aux transitions, le PIA4 « CY Générations » (projet lauréat de l'appel

à projets Excellences sous toutes ses formes) a, par exemple, pour objectif de créer des doubles diplômes portant sur la transition, de lancer des appels à projets d'initiatives étudiantes, de renouveler l'enseignement avec les Objectifs de développement durable (ODD), et de développer les outils de la transition (fresques, nouvelles pédagogies).

À ces différentes structures touchant principalement au territoire de CYU, s'ajoute l'alliance EUTOPIA, réunissant dix universités européennes et six universités hors Europe.

### **Propos liminaire**

*Les dossiers d'autoévaluation (DAE) de certaines formations, déposés par l'établissement, affichent un manque important de données quantitatives et/ou qualitatives, dont l'analyse ne peut alors être menée sur tout ou partie des critères d'évaluation.*

## **Analyse globale de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle**

L'évaluation de CY Cergy Paris Université se déroule dans un contexte particulier de restructuration qui ne doit pas être méconnu. Durant la période évaluée, l'établissement a évolué du statut d'université à celui d'établissement public expérimental (EPE) et il devient le 20 février 2025, à l'issue de la période d'expérimentation, un grand établissement. Cela explique en partie le caractère en déploiement d'un certain nombre de ses politiques. La structure unique, CY Sup, se voit confier la coordination des aspects transversaux du 1<sup>er</sup> cycle entre CYU (à travers ses composantes) et les partenaires de CY Alliance. Mais pour l'heure, cette structure n'apparaît pas encore faire l'objet d'une pleine appropriation de la part des formations et des composantes. Dans ces conditions, il est difficile de statuer sur son efficience.

L'offre de formation (OF) du premier cycle de CYU est pluridisciplinaire et globalement en cohérence avec les priorités thématiques définies par l'établissement. Relevant de tous les domaines disciplinaires hors santé, les formations s'inscrivent, bien que de façon inégale, dans les objectifs stratégiques de l'université. Dans l'ensemble, elles répondent à l'ambition affichée d'agir en matière de transition sociétale et environnementale et d'être bien ancrées dans le territoire. Une certaine attention est réservée à la professionnalisation qui se manifeste notamment par le développement de l'alternance et par des partenariats nombreux, variés et solides avec des acteurs académiques et socio-économiques régionaux. Ceux-ci permettent, à la fois, l'ouverture de l'établissement sur le territoire et la contribution des acteurs locaux aux formations dans le but de répondre au mieux à leurs attentes. Ce souci des perspectives d'insertion professionnelle se traduit également par la création d'un centre de formation des apprentis (CFA) interne. Une grande originalité dans l'offre de formation de CYU est à relever par la proposition de LP en deux ou trois ans (5 sur les 17 qu'offre l'établissement), que la récurrence ne permet toutefois pas d'évaluer pleinement dans le présent rapport. CYU peut aussi s'appuyer sur un nombre relativement important de financements issus du PIA, dont l'établissement déplore cependant une sous-consommation par les formations.

En dépit de ces atouts réels, le pilotage et l'accompagnement des formations du premier cycle apparaissent comme défaillants sur certains points, ce qui ne peut uniquement se justifier par la réorganisation récente, et toujours en cours, de CYU. Le suivi des parcours et du devenir des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle n'est pas organisé au niveau de l'établissement, par la mise en place d'outils harmonisés et de cadrages par exemple. Il en résulte des pratiques, quand elles existent, très hétérogènes, marquées de surcroît par des résultats des enquêtes non analysés en général avec, pour conséquence, des insuffisances dans l'accompagnement des étudiants et dans l'amélioration continue des formations. Les données fournies dans l'autoévaluation des formations sont régulièrement manquantes, lacunaires ou même, parfois, contradictoires, cette faiblesse ne permettant pas toujours leur exploitation par les conseils de perfectionnement et empêchant la mise en place des actions indispensables à une meilleure réussite des étudiants, dont les taux, dans certaines formations, sont inquiétants. La gouvernance doit impérativement s'emparer de ce sujet à l'avenir afin d'améliorer le suivi des cohortes, qui repose actuellement essentiellement sur des initiatives isolées relevant des composantes et sur le fort engagement des équipes pédagogiques.

Si l'offre de formation est, dans l'ensemble, relativement cohérente, une attention spécifique devra être accordée à sa bonne lisibilité et aux risques ponctuels existants de redondances dans certains champs de formation, ce dont l'établissement est pleinement conscient comme en témoignent les réflexions développées sur le sujet. L'adossement à la recherche doit également être renforcé, en particulier dans les formations visant une insertion professionnelle immédiate dont un trop grand nombre encore mettent en avant leur caractère professionnalisant pour justifier cette lacune qui pourtant nuit à leur caractère universitaire. Le déploiement de l'approche par compétences (APC), bien qu'initié, reste également à mettre en œuvre de façon effective dans la plupart des formations de licences.

Bien que l'université puisse s'appuyer sur l'alliance européenne EUTOPIA, la faible internationalisation du premier cycle est en décalage assez net avec l'ambition de CYU d'en faire un axe stratégique fort de l'établissement. Les dispositifs incitatifs à la mobilité, entrante ou sortante, sont insuffisants ou peu valorisés, et la formation aux compétences linguistiques ne fait pas l'objet d'un cadrage précis. Un tel cadrage devrait être mis en place et un soutien plus grand gagnerait à être apporté aux formations notamment par le renforcement des dispositifs incitatifs à la mobilité.

Enfin, les lacunes et contradictions figurant dans les documents produits par un certain nombre de formations rendent l'évaluation de ces formations peu aisée pour le comité et montrent des faiblesses dans le processus d'amélioration continue auxquelles l'établissement devra remédier.

## La politique et l'architecture de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

**Dans l'ensemble, l'offre de formation du premier cycle de CYU est cohérente avec les objectifs stratégiques de l'établissement, une cohérence qui fait l'objet d'un renforcement en cours.** Les formations du premier cycle sont globalement insérées dans les priorités thématiques définies par l'établissement, à savoir Sciences de la modélisation ; Sciences du patrimoine et des matériaux ; Sciences de l'éducation ; Risques, sécurité et territoires, bien que toutes n'en fassent pas la mention explicite. Ainsi, par exemple, la licence *Histoire* qui offre, chaque semestre, un ou plusieurs enseignements obligatoires et/ou optionnels, s'inscrit dans la thématique des sciences du patrimoine avec, notamment, une formation au semestre 6 sur le chantier école de Gennainville. Elles s'inscrivent également, sans que les modalités exactes soient précisées, dans les thèmes des Centres d'accélération pour le transfert de technologies et des savoirs (CATTS) de CY Transfer : Business, finance et management ; Patrimoine, luxe et arts ; Risques, sécurité et société. Les formations sont rassemblées en une structure unique originale, CY Sup, école universitaire des 1<sup>ers</sup> cycles, qui a pour fonction de coordonner le niveau licence. On peine toutefois encore à cerner le véritable rôle de cette création récente, dont le champ de compétences et le positionnement par rapport aux composantes demandent à être clarifiés.

**L'offre de formation du premier cycle de CYU est diversifiée et répond à l'ambition de l'établissement de s'affirmer comme une université pluridisciplinaire de proximité en couvrant un large choix de champs disciplinaires.** CYU poursuit ainsi l'objectif d'être une université à la fois fortement professionnalisante et dispensatrice de savoirs théoriques, ce qui se traduit notamment dans l'équilibre entre les différents types de cursus du 1<sup>er</sup> cycle : des 96 parcours du premier cycle, 48 s'inscrivent dans des licences générales et 48 autres dans des formations fortement professionnalisantes (DEUST, BUT, LP). Implanté dans un territoire socialement hétérogène et à la périphérie de Paris, l'établissement doit faire face, d'une part, au recrutement de profils étudiants variés et, d'autre part, à la concurrence des établissements parisiens, plus réputés et plus faciles d'accès. Pour ce faire, il fait le choix de l'agilité en élaborant une politique, en cours de déploiement, d'intégration des licences et LP. Partant du constat que la réussite étudiante est autant liée à la motivation qu'à la compétence, CYU souhaite diversifier les possibilités d'études supérieures professionnalisantes accessibles dès la première année de licence (L1) et proposer des possibilités d'orientation ou de réorientation plus ou moins précoces (à un mois, un semestre, une année), des formations généralistes vers des filières fortement professionnalisantes en adossant des licences générales à des LP en trois ans, accessibles dès Parcoursup ou via des passerelles (par exemple, Portail PCSTI [*Physique, chimie, sciences de la Terre & ingénierie*] et LP *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*).

En licence générale, la pluridisciplinarité au sein des formations est favorisée par des portails (PCSTI, MIPI [*Mathématiques, informatique, physique et ingénierie*]), des cycles universitaires préparatoires aux grandes écoles (CUPGE) (comme *Mathématiques-physique* ou *Physique-chimie*), des doubles licences (telle la licence *Mathématiques/Physique*) ou des systèmes d'organisation pédagogique en majeure/mineure (ex. : licences *Électronique, énergie électrique, automatique, Histoire, Lettres, Géographie et aménagement, etc.*). Enfin, des passerelles sont pensées aussi en lien avec des partenaires de CY Alliance, comme celle de la licence *Économie* et l'École supérieure de vente et de management (Sup de V), ou la licence *Électronique, énergie électrique automatique* et l'École centrale des arts et métiers - École d'électricité, de production et des méthodes industrielles (ECAM-EPMI). L'ambition est également à la mise en place de passerelles entre formations assurées ainsi une cohérence et une construction concertée des parcours au sein même du cycle, qui passent notamment par des mutualisations d'enseignements (comme dans les licences *Lettres, Histoire et Géographie et aménagement*). Elle est cependant parfois difficile à concrétiser dans les parcours des étudiants et elle est diversement appréhendée par les équipes pédagogiques. Ainsi, en dépit des portails et de la mise en place du système de majeures/mineures, les passerelles entre licences générales du domaine STS apparaissent difficiles, voire impossibles à mettre en place compte tenu des différences des enseignements et des prérequis prévus dans la majeure et la mineure d'une même discipline. Passer d'une licence à l'autre n'est guère réalisable même en ayant suivi la mineure correspondant à son souhait de réorientation.

**La réforme du BUT a modifié l'architecture des formations professionnalisantes du 1<sup>er</sup> cycle, dont la restructuration, non aboutie, doit être poursuivie.** Plusieurs LP de CYU intègrent désormais des parcours du BUT. Originalité de CYU, des LP en deux ou trois ans sont également mises en place. Des LP « suspendues » sont en revanche maintenues, bien que les raisons de ce choix, plutôt que l'intégration à un BUT, n'en soient pas nécessairement explicitées. Dans certains secteurs spécifiques, cela apparaît comme tout à fait pertinent à l'instar de la LP *Chimie : formulation* qui s'inscrit en cohérence et en complémentarité dans l'offre globale de formation par son positionnement professionnel et l'absence de risque de redondance avec d'autres formations. Pour d'autres formations en revanche, le maintien d'une LP suspendue interroge, compte tenu de la potentielle mise en concurrence avec un BUT. C'est le cas de la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* qui se trouve en concurrence avec le BUT *Génie civil – construction durable*. Son vivier de recrutement se limite désormais principalement à des diplômés de BTS. Les mêmes interrogations se posent pour la LP *Métiers du BTP : génie civil et construction*. D'autres LP restent attractives même si le nombre de candidats diminue tout de même depuis la mise en place des BUT (LP *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web*). La question du vivier de recrutement apparaît donc comme fondamentale. La plupart des LP suspendues de CYU trouvent cependant leur place dans l'architecture de l'offre de formation en bénéficiant généralement d'un vivier de recrutement, bien que parfois assez mince, issu d'autres formations du premier cycle de CYU auxquels s'ajoutent des recrutements extérieurs locaux, par le biais de partenariats avec des lycées du territoire ou plus lointains. Ainsi, par exemple, les étudiants de la licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* ayant suivi les mineures *Culture et tourisme et Commerce international*, peuvent, au terme de la deuxième année de licence (L2), candidater aux LP *Métiers du commerce international* parcours *Technico-commercial en commerce international* et *Métiers du tourisme et des loisirs* parcours *Management du tourisme international* ; ceux de L2 *Chimie* peuvent postuler en LP *Chimie : formulation*. La restructuration, en cours, a pour ambition d'harmoniser l'offre de formation tout en répondant aux besoins des étudiants et des professionnels. Dans ce cadre, une réflexion sur la mise en concurrence de certaines LP avec des BUT devra être conduite.

Cette diversité disciplinaire et les multiples configurations et agencements offerts représentent sans conteste un atout permettant à chaque étudiant de construire un parcours personnel véritablement individualisé conformément à l'esprit de la loi ORE. Toutefois, le foisonnement qui en résulte doit engager à la vigilance quant aux bonnes visibilité et lisibilité de tous les parcours, un risque de redondance, bien que sporadique, pouvant exister, comme dans le cas des formations relevant du champ du génie civil. Cependant, l'établissement est pleinement conscient de cette situation et des dialogues sont noués avec les composantes afin de modifier les mentions et les parcours concernés. On relève également une incohérence dans la construction de parcours de DEUST *Animation et commercialisation des services sportifs*, en tant que diplôme faisant l'objet d'une accréditation en propre. La LP *Commercialisation de produits et services sportifs* apparaît comme son prolongement naturel, la plupart des étudiants continuant dans cette formation après le DEUST, ce qui est en décalage avec les attendus de cette formation en deux ans qui doit avoir pour objectif principal une insertion professionnelle immédiate, la poursuite d'études en LP étant possible mais devant être marginale.

**L'établissement bénéficie d'un très bon ancrage local en adéquation avec ses ambitions d'université de proximité.** Dans tous les domaines du premier cycle, des partenariats, académiques et extra-académiques, existent sans qu'il soit toujours précisé, toutefois, s'ils font l'objet d'un conventionnement systématique. Ainsi, certaines initiatives retiennent l'attention comme les relations étroites nouées avec des lycées du territoire dans le cadre du projet Lyli, Réseau Lycées-Licences, qui permet une meilleure communication sur l'offre de formation et les choix d'orientation des lycéens. Le BUT *Génie biologique* est engagé, depuis plusieurs années, dans une cordée de la réussite avec le lycée Jean Monnet de Franconville. Des liens sont aussi établis avec des lycées offrant des formations supérieures afin d'intégrer leurs étudiants sortants dans des mentions au niveau de la L2 ou de la troisième année de licence (L3) (ex. : partenariat entre la licence *Génie civil* et le lycée Saint-Lambert), ou dans le cadre de collaborations de formation partagée (ex. : partenariat entre la licence *Lettres - PPPE*) et le Lycée Alfred Kastler de Cergy-Pontoise dans le cadre du *Parcours préparatoire au professorat des écoles - PPPE*). Des relations existent aussi, au sein même du cycle, avec les membres de CY Alliance, comme ECAM-EPMI, l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (ENSEA) ou SUP de V, et au-delà (l'université Sorbonne Paris Nord [USPN]). Ainsi, dans le domaine des études de santé, des licences accès santé (L.AS) sont créées au sein des mentions *Chimie* et *Sciences de la vie* en associant l'ILEPS et en partenariat avec l'USPN. Avec cette dernière, c'est également un parcours d'accès spécifique santé (PASS) qui est mis en place, les étudiants de cette formation ayant une inscription principale à l'USPN et une inscription secondaire à CYU. Cette initiative est cohérente avec la volonté de l'établissement d'ouvrir, dans un avenir proche, une faculté de médecine, le projet n'étant pas encore concrétisé. Cette ambition pourrait renforcer les liens de CYU avec son environnement immédiat, notamment via le partenariat avec l'hôpital NOVO (Nord-Ouest-Val-d'Oise) de Pontoise. Cette situation, positive, est toutefois contrastée selon les formations, certaines ayant plusieurs partenaires, d'autres aucun. Des fragilités sont aussi observées quand les formations sont dépendantes d'un partenariat unique, essentiel à leur bon fonctionnement. C'est le cas, par exemple, de la LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* actuellement suspendue en raison de la perte du partenariat avec la SNCF qui hébergeait 16 alternants de la formation.

**Une attention particulière est portée au développement durable (DD) et aux transitions par l'établissement qui se donne comme objectif une mobilisation de la communauté universitaire en faveur de la transition écologique pour un développement soutenable (TEDS) dans l'ensemble de ses dimensions. Au niveau des formations, les pratiques sont encore inégales.** Si toutes, à partir de 2025, forment 100 % des étudiants à ces enjeux par le biais d'une unité d'enseignement (UE) TEDS transversale et obligatoire, en conformité avec le nouveau cadre réglementaire national, les initiatives à l'échelle des formations elles-mêmes sont encore assez disparates. Certaines intègrent déjà les enjeux de la transition écologique et sociale et du DD au cœur de leurs activités par des enseignements dédiés (ex : BUT *Génie biologique*, licences *Génie civil et Histoire*), une participation à des fresques de la biodiversité ou du climat (ex. : Portail PCSTI, licence *Économie*), l'UE Compétences et ateliers transversaux interdisciplinaires (CATI) (proposée dans les formations de sciences et technologies comme les portails PCSTI et MIPI) ou encore le suivi de formations en distanciel débouchant sur l'octroi de badges numériques (portail PCSTI). Malgré une politique volontariste de l'établissement en la matière, d'autres formations, rares cependant, ne se sont pas encore totalement saisies de ces problématiques, bien que ne les ignorant pas, comme, par exemple, les LP *Chimie : formulation et Métiers du BTP : bâtiment et construction*, où des réflexions sont cependant en cours pour le prochain contrat.

Pour mener à bien ses projets, l'établissement peut s'appuyer sur un certain nombre de ressources liées aux projets du PIA (CUPS, CY Générations) afin de financer des actions renforçant la structuration de l'offre de formation. Les initiatives développées par l'établissement dans le cadre du CUPS témoignent également de son souci d'assurer la cohérence de son offre de formation, à l'instar des formations financées pour encourager les nouvelles pratiques pédagogiques, accompagner le passage des formations à l'APC (exemple : licences *Chimie, Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales [LLCER], Génie civil, etc.*), ainsi que les étudiants à la réussite par le tutorat (ex. : BUT *Génie électrique et informatique industrielle ; Techniques de commercialisation*), ou de développer la recherche documentaire. Certaines initiatives méritent d'être saluées tel le projet CATI de CY Tech Institut des sciences et techniques déjà cité ou le montage d'un cours en ligne ouvert MOOC *Métiers de la géographie* par la licence *Géographie et aménagement* avec des fonds issus du PIA. Bien que non pérennes, ces financements représentent néanmoins un levier important d'appui à la construction et au pilotage d'une offre de formation cohérente et complémentaire. En revanche, si la plupart des formations connaissent l'existence de ces financements issus des projets du PIA et y font référence, il apparaît qu'elles ne s'en saisissent pas encore de façon optimale. Les formations n'en faisant pas mention tout, voire s'estimant non concernées sont cependant peu nombreuses (ex : LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* ; licences *Histoire et LEA*). Pourtant, CYU constate une sous-consommation de ces fonds, ce qui est regrettable. La piste d'amélioration proposée consistant à mieux informer, accompagner et guider les responsables de formation dans la compréhension de ce type de financements et des démarches pour les obtenir ne peut qu'être encouragée.

## L'accompagnement des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle à la réussite

**Conscient de la fragilité de l'attractivité de son offre de formation, en dépit de la très forte augmentation des effectifs dans la période précédant la présente évaluation, l'établissement met en œuvre une stratégie pour l'améliorer, stratégie perfectible en matière notamment d'analyse des résultats, qui infuse au niveau des formations mais de façon inégale.** CY Cergy Paris Université a connu, au cours des années 2010, une hausse importante de ses effectifs étudiants (de 14 255 étudiants en 2013 à 21 755 en 2023). Pourtant, l'attractivité des formations du 1<sup>er</sup> cycle est contrastée pendant la période évaluée et varie entre les LP et les BUT, qui sont sélectifs, d'une part et les licences générales d'autre part. L'établissement met en place des dispositifs d'information et d'orientation classiques ciblant principalement les futurs bacheliers et étudiants du territoire. Pour les formations du 1<sup>er</sup> cycle, des manifestations (journées portes ouvertes) et des rencontres avec les lycées sont organisées à l'échelle régionale de l'Île-de-France, ainsi que des communications vers les BTS pour l'accès aux licences professionnelles. Certains BUT mettent en place des accueils spécifiques pour les diplômés de baccalauréats professionnels (BUT *Management de la logistique et des transports*).

L'attractivité des BUT est majoritairement bonne, voire très bonne pour le BUT *Techniques de commercialisation*. Cependant, deux BUT n'atteignent pas leur capacité d'accueil : le BUT *Management de la logistique et des transports*, qui souffre d'une méconnaissance de la part du public et présente un pourcentage élevé de démissions en première année (BUT1) (66 inscrits en BUT1 en 2021-2022, 47 en BUT2 l'année d'après), et le BUT *Qualité, logistique industrielle et organisation*, qui voit ses effectifs chuter fortement en BUT2 par rapport au BUT1 (48 inscrits en BUT1 en 2021-2022, 28 en BUT2 l'année d'après). En licence générale, la situation est également contrastée et on note une érosion, voire une diminution, de l'attractivité dans certaines disciplines. Ainsi, la licence *Sciences de la Terre* est très peu attractive et présente des effectifs en L2 et L3 faibles et en baisse (on passe de 26 à 16 étudiants en L2 au cours de la période évaluée et de 14 à 9 en L3). On note également une baisse d'attractivité dans les licences *Mathématiques et Histoire*, laquelle n'atteint plus sa capacité d'accueil à la fin de la période d'évaluation.

L'attractivité des licences professionnelles, bien que favorisée par la mise en place de l'alternance, est également contrastée, elle est bonne notamment pour les LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie* et *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web*, mais elle est fragilisée par la mise en place des BUT en trois ans comme constaté pour la LP *Management des transports et de la distribution* et plus encore la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*. L'attractivité de la LP *Métiers du BTP : génie civil et construction* est fragile et, faute d'étudiants, elle n'a momentanément pas ouvert à la rentrée 2023. Mais l'analyse de l'attractivité des formations effectuée au niveau des formations est généralement peu approfondie et n'est pas formalisée au niveau de l'établissement, faiblesse à laquelle il doit remédier.

En outre, les dispositifs de passerelles « externes », bien que prévus réglementairement dans certaines formations (ex. les BUT) sont peu actionnés dans les formations du 1<sup>er</sup> cycle alors qu'ils permettraient d'accueillir des candidats en réorientation ou en poursuite d'études (après un BTS par exemple) et consolideraient ainsi les effectifs. En revanche, au sein de CYU, le passage du 1<sup>er</sup> vers le 2<sup>e</sup> cycle fonctionne bien grâce notamment à la création d'entités spécialisées dans certains domaines comme le transport (CY Transport) regroupant toutes les formations du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> cycle dans ce secteur.

**Les taux de réussite dans les formations du 1<sup>er</sup> cycle varient fortement en fonction des formations et de l'origine des étudiants. Bien que connus au niveau des formations, ils ne sont généralement pas suffisamment analysés, ce qui met à mal, lorsqu'ils sont faibles ou en baisse, la mise en place de dispositifs d'accompagnement, pourtant nécessaires.** En BUT, les résultats sont contrastés, bien que globalement bons. Ainsi, les taux de réussite sont plutôt bons, voire excellents (supérieurs à 90 % en 2022-2023) en BUT *Métiers du multimédia et de l'Internet* ; et ils sont en augmentation en BUT *Techniques de commercialisation*. À l'inverse, en BUT1 *Génie électrique et informatique industrielle*, ce sont 52 % seulement des étudiants en 2022-2023 et 39 % en 2021-2022 qui réussissent leur année, ce qui est trop faible pour une filière sélective.

En première année de licence, les taux de réussite sont moyens ou faibles, voire très faibles la plupart du temps, compris entre 17 et 45 %, avec des exceptions cependant. Le détail est néanmoins contrasté avec, par exemple, des formations aux résultats faibles mais en légère hausse au cours de la période évaluée (*Histoire* passant de 20 à 28-30 %) ou au contraire en baisse (*Géographie et aménagement* passant de 29 à 18 %). Une exception doit cependant être relevée, la L1 *STAPS* affichant de très bons taux de réussite, bien qu'en baisse durant la période (78 à 70 %). Les taux de réussite évoluent ensuite généralement favorablement en L2 et en L3 sauf, dans quelques cas, comme, par exemple, en licence *Mathématiques* (35 à 41 % en L3) qui explique cette situation par la mise en place des majeures/mineures diminuant ainsi le nombre d'heures disciplinaires. Cette justification laisse toutefois perplexe car elle ne peut expliquer à elle seule ces faibles résultats, d'autant que les autres formations de l'établissement ayant mis en œuvre ce type d'organisation ne connaissent pas les mêmes effets. Une réflexion globale sur la réussite doit donc être engagée au sein des portails scientifiques en particulier.

Quant aux LP, leurs taux de réussite sont le plus souvent excellents, systématiquement entre 90 et 100 % au cours de toute la période évaluée : citons, par exemple, la LP *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* (93 à 100 %), la LP *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* (96 à 98 %) ou la LP *Chimie : formulation* (100 %). Ces taux de réussite sont consolidés par une large mise en place de l'alternance.

**Des dispositifs d'accompagnement classiques sont déployés au niveau de l'établissement à destination des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle, cependant l'analyse de leurs effets sur la réussite étudiante doit être consolidée.** Au niveau des portails scientifiques, des dispositifs de type « oui-si » avec aménagements spécifiques sont mis en place (cours de renforcement, L1 en deux ans) ; cependant, leur efficacité n'ayant pas été prouvée, ils sont en cours d'évolution. La licence *Gestion* mentionne des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite sans cependant donner d'informations sur l'effet de ces dispositifs sur les résultats des étudiants, ce qui est malheureusement un constat globalement général pour les formations du 1<sup>er</sup> cycle. Il n'est pas fait mention d'une mise en œuvre institutionnalisée du contrat pédagogique de réussite, ni de façon généralisée, ni pour ceux inscrits en régimes spéciaux d'études et sous condition « oui-si » en particulier. Seul l'IUT se saisit de cette question pour l'instant (via l'outil ConPeRe), ce qui devra être généralisé à l'avenir car ce manque n'est pas en cohérence avec l'ambition de l'établissement de favoriser la réussite en tant que motivation et compétence. Néanmoins, on peut relever que, dès que des effectifs réduits le permettent (par exemple en BUT, LP ou DEUST), un accompagnement personnalisé des étudiants est mis en place sans nécessairement être formalisé à travers un outil.

**Afin de favoriser la réussite des étudiants, la transformation pédagogique des formations et le développement des compétences des étudiants doivent être accélérés et renforcés en prenant appui sur l'accompagnement proposé par l'établissement.** L'approche par compétences est en cours de déploiement dans les BUT, en cohérence avec leur cadrage national. En conséquence, ce sont logiquement ces formations qui apparaissent comme les plus avancées sur la question au sein de CYU. En revanche, l'APC, est encore trop insuffisamment mise en place dans les licences et les LP où elle demeure embryonnaire. Les maquettes des formations des licences et LP font néanmoins apparaître une première réflexion sur la question. Chaque formation a ainsi opéré une mise en relation des compétences visées avec les blocs de compétences des fiches du répertoire national

des certifications professionnelles (RNCP). Il reste donc désormais à la mettre effectivement en œuvre tant dans la structuration des maquettes en blocs de connaissances et de compétences, que par l'adoption de situations d'apprentissage et d'évaluation adaptées (SAÉ), ce qui pourra se faire, notamment, en prenant appui sur le projet CUPS et sur l'ingénieur pédagogique, dédié à ces questions, recruté par l'établissement. Le recours au portfolio n'est par ailleurs que très exceptionnellement valorisé dans les dossiers d'autoévaluation, comme en BUT *Techniques de commercialisation* où il existe comme dispositif d'accompagnement des étudiants titulaires de bacs technologiques.

## L'adossement des formations du 1<sup>er</sup> cycle à la recherche

**Si la gouvernance de CYU déclare avec force vouloir soutenir et promouvoir une recherche ambitieuse, la mise en œuvre de cette politique reste très hétérogène dans les formations du 1<sup>er</sup> cycle, et l'adossement à la recherche doit être renforcé, ce dont l'établissement a pleinement conscience.** Ce sont 52 % des heures d'enseignement qui sont dispensées par des enseignants-chercheurs (EC), au sein du premier cycle, ce qui assure une sensibilisation réelle des étudiants aux différentes méthodes d'enquête et approches disciplinaires. Cependant, la situation est extrêmement disparate selon les types de cursus (licence/BUT : 63 % ; DEUST : 19,5 % ; LP : 11 %) et critique dans le DEUST et surtout dans les LP et mérite une attention particulière de la part de l'établissement.

La situation est contrastée pour ce qui est des formations dont la finalité est l'insertion professionnelle immédiate. Le nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans ces formations est variable, de 0 à 64 %, la plupart des formations se situant cependant dans une fourchette basse, entre 3 et 33 %. Aucun enseignant-chercheur n'intervient en LP *Métiers du commerce international* par exemple. En matière de sensibilisation à et par la recherche, certaines bénéficient d'un réel adossement à la recherche, proportionné et adapté à leurs objectifs et à leur finalité. C'est le cas, par exemple, de la LP *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* où un mémoire d'entreprise est rédigé, des collaborations avec des structures de recherche (ETIS, Auroch, Centre de recherche du château de Versailles) sont mises en œuvre, et un enseignement d'initiation à la recherche, dispensé. Il en va de même en BUT *Génie biologique* qui inclut des stages proposés en unités de recherche (UR), une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) qui initie à la méthodologie de la recherche, propose une visite d'UR, la rédaction d'un article scientifique et la réalisation d'un poster. D'autres, en revanche, incluent une sensibilisation à la recherche fragile. Les taux d'heures d'initiation à la recherche sont néanmoins anecdotiques dans la majorité des formations, entre 0 et 3 %. Certaines formations mettent en avant leur finalité professionnelle comme explication à un adossement à la recherche défailant ou affirmé, plus laconiquement, ne pas être concernées par la thématique (par exemple les LP : *Assurance, banque, finance, chargé de clientèle ; Métiers du commerce international ; Métiers du tourisme et des loisirs ; Métiers de l'informatique : applications web ; Maintenance des systèmes industriels de production et d'énergie* ou bien encore *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*). Ces explications ne peuvent cependant pas justifier cet état de fait, l'initiation à la démarche scientifique de recherche étant intrinsèque à la nature universitaire de ces formations, y compris pour celles fortement professionnalisantes, tout en l'adaptant à leur finalité. Pour autant, la situation n'est pas généralisable à l'ensemble de ces types de cursus de CYU.

Malgré un volume d'heures dédiées à l'initiation à la recherche globalement très faible, entre 0 et 10 % des heures d'enseignements par formation, ce sont de façon attendue les licences générales qui développent l'attention la plus marquée à l'adossement à la recherche. Celle-ci se matérialise, notamment, par des actions concrètes, via des dispositifs traditionnels, ponctuellement peu spécifiques, et quantitativement inégaux selon les formations : sensibilisation au sein des enseignements disciplinaires (licences *LLCER, LEA, Économie, Gestion, Droit*), écrits de type « mini-mémoire » (*Lettres*), projets tutorés (*Histoire*), cours de méthodologie universitaire (*LLCER ; Histoire*), exposés de groupe (*LEA*). On relève, cependant, dans certaines formations, des pratiques plus originales qui méritent d'être essaimées plus largement. Ainsi, en licence *Géographie et aménagement*, une réflexion est en cours afin d'introduire un séminaire de recherche en L3 présentant les travaux effectués par les enseignants-chercheurs membres de l'équipe pédagogique. L'implication des unités de recherche (UR) dans les formations de licence, bien qu'encore trop ponctuelle, est réelle et bienvenue. Elle se fait par plusieurs biais : association des étudiants à des projets de recherche conduits par leurs enseignants-chercheurs (par exemple, en licence *Physique*) ; possibilité de stages en leur sein (licences *Physique, Physique, chimie, Sciences de la Terre, Informatique, Chimie*) ; ou invitation à assister aux manifestations scientifiques qu'elles organisent (licence *Géographie et aménagement*). Certaines licences, en revanche, jugent le lien avec les UR à ce niveau de formation peu pertinent (*LLCER ; LEA*), ce que l'on peut regretter. La part des enseignants-chercheurs intervenant dans les formations de licence est, quant à elle, très variable allant de 9 à 100 %, la plupart des formations se situant néanmoins entre 50 et 75 %. Elle est à cet égard très faible, par exemple, en *Sciences de l'éducation et de la formation* (9 %), en *Histoire* (16 %). En revanche, elle est particulièrement élevée en *Chimie* où 100 % des intervenants sont des enseignants-chercheurs. Il apparaît difficile en revanche de statuer sur la part des enseignements assurée par des enseignants-chercheurs, certaines formations donnant des informations contradictoires.

Dans l'ensemble du cycle, on relève des initiations à la recherche documentaire, d'une grande hétérogénéité, qui sont conduites au sein des enseignements, parfois avec le soutien et l'intervention, via, notamment, le projet CUPS, du personnel de la bibliothèque universitaire (BU) (licences *Lettres, Histoire, LEA, Géographie et aménagement* ou encore LP *Métiers des arts culinaires et des arts de la table*). Ce dernier organise, par exemple, à destination des étudiants de L1 un enseignement intitulé « Défi recherche » qui prend la forme d'un *escape game* à la BU. Certaines formations n'affichent cependant pas de dispositif clair en la matière (licences *Sciences de la Terre, Mathématiques, Chimie, Gestion*). Le plus souvent, la formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie se fait au sein même des enseignements disciplinaires ou de méthodologie (*STAPS : éducation et motricité ; STAPS : management du sport ; LEA ; Physique, chimie*) qui prennent généralement la forme d'une sensibilisation autour des questions du plagiat et de l'utilisation de l'IA. Un logiciel anti-plagiat (Compilatio) est accessible via l'ENT et fait, dans certaines licences, l'objet d'un signalement et/ou d'une présentation (*Économie ; Droit ; Géographie et aménagement*). Parfois, des modules entièrement dédiés à ces questions sont mis en place, comme pour les étudiants du cursus master en ingénierie (CMI) adossé à la licence *Sciences de la Terre* qui suivent trois modules d'éthique en sciences et technologies, ceux de *Géographie et aménagement* qui bénéficient d'une formation anti-plagiat constituée de quiz et d'exercices ou encore ceux de la LP *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* qui suivent des cours de déontologie et d'éthique journalistique. On peut déplorer que certaines formations ne se soient pas encore saisies de cette problématique (licences *Informatique ; Mathématiques*).

## La professionnalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**Alors que la professionnalisation est un enjeu annoncé comme primordial par CY Cergy Paris Université, son déploiement reste très hétérogène dans l'ensemble de l'offre du 1<sup>er</sup> cycle, tous domaines confondus.** La mise en place de dispositifs de professionnalisation (implication des professionnels dans la formation, préparation à l'insertion professionnelle, alternance, expérience professionnelle...), au sein des licences générales est très inégale et contraste avec la bonne professionnalisation incluse au sein des BUT, des DEUST ou des licences professionnelles. Celles-ci, très professionnalisantes par définition, font ainsi, pour une majorité d'entre elles, une large place à la participation des acteurs du monde socio-économique aux enseignements fondamentaux comme professionnalisants, aux partenariats et à l'alternance.

**Dans l'ensemble des BUT et des licences professionnelles, on peut noter des présences fortes d'intervenants professionnels issus du monde socioéconomique et culturel,** qui représentent la majorité des enseignants en LP. C'est le cas en licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel*, en *Chimie : formulation*, en *Métiers du commerce international* et en *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*. L'intervention est cependant très marginale en LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* (quatre professionnels interviennent dans la formation), ou en BUT *Génie civil - construction durable* (deux professionnels dans la formation). Des évolutions sont attendues avec la mise en place de la 3<sup>e</sup> année du BUT.

**En licence générale, la présence des professionnels est très variable selon les mentions et les parcours.** Dans certaines licences, des acteurs locaux interviennent dans les enseignements : en licence *Droit*, assez naturellement des avocats interviennent tout comme des agents de collectivités territoriales en licence *Géographie et aménagement*. Les volumes d'intervention restent cependant maîtrisés dans ces formations, voire faibles (ils n'assurent par exemple que 2 % des enseignements en licence *Géographie et aménagement*). Dans d'autres licences générales, y compris celles du domaine STS, étonnamment, aucun professionnel n'intervient. C'est notamment le cas dans les licences *Physique, Sciences de la Terre* et *Génie civil*.

Lorsque les professionnels interviennent dans la formation, ils participent également à l'organisation interne et au pilotage des formations, par exemple via les conseils de perfectionnement, où la présence de professionnels est effective, y compris dans ceux de certaines licences générales, telles qu'*Économie* ou *Chimie*, mais pas dans toutes. Ils sont également impliqués dans la préparation des maquettes, comme c'est le cas des professionnels experts-comptables en LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie* et des chimistes en LP *Chimie : formulation*. En licence *Chimie*, les échanges informels nombreux et avérés de l'équipe pédagogique avec les acteurs socio-économiques et les étudiants en stage en dehors des conseils de perfectionnement permettent de faire converger les attentes du bassin d'emplois et l'offre de formation. Dans les BUT tout comme dans les licences professionnelles, le lien naturel entre les programmes de formations et les besoins du milieu socioéconomique existe mais il est peu visible et peu explicité par les éléments fournis dans les dossiers d'autoévaluation.

**La professionnalisation des formations du premier cycle est solide avec le déploiement de l'alternance et la présence de stages.** Ainsi, CYU fait de l'alternance un élément fort de professionnalisation : le 1<sup>er</sup> cycle de l'université est ouvert à l'alternance, notamment pour ce qui concerne les formations visant une insertion professionnelle immédiate. Ainsi, la voie de l'alternance est possible, voire obligatoire en dernière année du

curus (LP/LP3, BUT3, DEUST2) et elle est une priorité en LP et dès la deuxième année de BUT dans la plupart des parcours. Dans les LP et les BUT proposés en formation initiale, c'est le stage qui représente l'élément de professionnalisation majeur. La quasi-totalité des licences générales proposent un stage obligatoire, de durée néanmoins très variable selon la mention : de 35 heures de stage (soit une semaine) en licence *Lettres* à quatre semaines en licences *Physique, Physique, chimie et Sciences de la Terre*, voire 10 semaines dans les licences de STAPS. En licence *Science de la Terre*, c'est le stage avec une sortie qualifiante possible qui conduit vers des emplois de technicien ou d'assistant-ingénieur. En revanche, la licence *Droit* ne prévoit pas de stage obligatoire mais cette expérience reste possible pour ceux qui le souhaitent.

**Les dispositifs de préparation à l'insertion professionnelle, solides dans les formations professionnelles, apparaissent inégalement intégrés aux formations de licence générale** : ils sont par exemple lacunaires en licence *Chimie*. On relève à l'inverse de bonnes pratiques qui pourraient être essaimées plus largement au sein du cycle. Par exemple, des « Tech days » (des rencontres *formations - entreprises*) existent de longue date en licence *Géographie et aménagement*. Globalement, la préparation à l'insertion professionnelle s'impose comme une évidence en DEUST, LP et BUT, tandis que la plupart des formations de licence générale ne souhaitent pas la prévoir dans leur programme, les équipes pédagogiques considérant que les étudiants intégreront une formation du 2<sup>e</sup> cycle qui prendra en charge la professionnalisation mais sans tenir compte, ce faisant, du besoin de professionnalisation progressive des étudiants, leur permettant de découvrir les secteurs d'activité et le monde professionnel assez tôt, et de monter en compétence progressivement, sans compter les sorties immédiates sur le marché du travail, quoique minoritaires.

**Le devenir des diplômés du premier cycle est analysé de manière inégale et il est marqué par un taux de poursuite d'études important dans certaines formations fortement professionnalisantes, notamment les licences professionnelles, ce qui interroge leur finalité.** Les taux d'insertion professionnelle des licences professionnelles sont en effet assez disparates, avec des données en sortie de diplôme à 18 mois et pour d'autres à 30 mois. Toutefois, les taux d'insertion professionnelle sont globalement bons, oscillant entre 70 et 100 % (LP *Chimie* : formulation : 86 % à 18 mois et 100 % à 30 mois ; LP *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* : 88 % à 18 mois et 80 % à 30 mois ; LP *Métiers du tourisme et des loisirs* : 75 % à 18 mois ; LP *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* : 100 % à 30 mois). Certaines formations font exception et annoncent des taux de poursuite d'étude trop élevés par rapport à la finalité des LP et aux seuils admis pour ce type de cursus : la LP *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle* annonce 64 % de poursuite d'études en master *Finance*, et la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*, 60 % dans des écoles d'ingénieurs.

Dans les licences générales, tant la professionnalisation que la poursuite d'études ne bénéficient pas de l'analyse systématique des résultats post-licence, l'université ne disposant pas d'indicateurs fiabilisés ni d'outils permettant le suivi des cohortes, ce qui est regrettable. Les analyses du devenir des étudiants de licence générale, pour les formations qui rassemblent les données, montrent de bons taux de poursuite vers les masters. La licence *Physique* fait exception en voyant une grosse partie (70 %) de ses diplômés poursuivre en école d'ingénieurs, et seulement 20 % s'orienter vers un master.

**Les formations du premier cycle sont peu ouvertes à la formation continue (FC).** Le constat est uniforme pour la quasi-totalité des formations : la FC n'est pas intégrée dans les pratiques du 1<sup>er</sup> cycle de CYU. Aucun dispositif spécifique pour l'accueil des publics de la formation continue n'est mentionné dans les dossiers d'autoévaluation des formations alors même que la FC s'inscrit dans les axes stratégiques de la gouvernance. Bien que CYU annonce conférer une place de choix aux publics de la FC et de l'alternance, l'offre de formation dédiée à ces publics est surtout proposée dans certaines formations à visée d'insertion professionnelle immédiate (BUT et licences professionnelles) et elle est assez peu matérialisée dans les licences générales. Des possibilités d'ouverture au public de FC sont évoquées en licence (par ex. : *Physique*) mais le dispositif reste marginal, voire rare (par exemple, les licences *Physique, chimie et Lettres* accueillent un stagiaire chacune). Il n'y a pas d'ouverture prévue aux publics de la formation continue dans des formations telles que les licences *Droit, Électronique, énergie électrique, automatique* alors que la plupart des autres formations le prévoient, du moins théoriquement. Des informations sur ce point sont lacunaires pour d'autres formations comme les licences *Chimie* ou encore *Économie*. En licence professionnelle, d'une manière générale, la FC reste très timide (ex : 5 % de stagiaires de FC en LP *Métiers de la gestion et comptabilité : comptabilité et paie* ; aucun à ce jour en LP *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*, en LP *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement*, en LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*, ainsi qu'en LP *Management des transports et de la distribution*). Dans les BUT, la FC est absente en raison d'une politique privilégiant l'accueil d'un public essentiellement jeune qui provient directement de lycées généraux ou technologiques, et du développement de l'apprentissage dans ces filières (sauf en BUT *Génie civil - construction durable*). Le dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) est également très marginal : aucune VAE n'est par exemple réalisée en licences *Droit, Économie, Gestion, Génie civil*, ou encore en LP *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*. Le dispositif est marginal en licence *Lettres* et en LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* et en LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie* (une par an) ou encore en LP *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* (deux en trois ans). En

LP *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration*, la VAE est ouverte aux professionnels issus d'un bac + 2 uniquement.

## L'internationalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**La mise en œuvre de l'internationalisation des formations du premier cycle n'est pas optimale, bien qu'elle soit inscrite dans la stratégie de l'établissement.** En théorie, les formations du 1<sup>er</sup> cycle de CYU sont toutes ouvertes à l'international, par des mobilités enseignantes, étudiantes, entrantes ou sortantes, et peuvent s'appuyer sur des dispositifs centraux (soutien aux projets Erasmus+, Welcome desk, salons internationaux) et une alliance facilitatrice (EUTOPIA), mais dans les faits, elles mobilisent peu ces dispositifs. En dehors des filières d'ingénieurs, la situation est très disparate et les dispositifs (mobilités entrantes, mobilités sortantes) peinent à se mettre en place, par manque de structuration. Sont évoqués des freins à la mobilité, notamment autour de l'apprentissage, ainsi que des barrières logistiques (logement en Île-de-France).

De plus, l'offre de cours en anglais est insuffisante, et les cours de français langue étrangère sont peu suivis par les étudiants. Au cours de la période évaluée, il n'existe aucun cadrage concernant la mise en œuvre de la formation aux compétences linguistiques, de sorte qu'il est impossible de statuer quant à la présence d'un enseignement de langue étrangère obligatoire dans les formations du premier cycle. Dans celles-ci, l'internationalisation est souvent limitée à des enseignements d'anglais, avec des volumes horaires toutefois corrects pour certaines formations (18 heures/semestre en licence *Électronique énergie électrique automatique* ou licence *Physique*). Les formations qui proposent l'enseignement de l'anglais de manière plus importante et des enseignements disciplinaires en anglais le font dans l'objectif de favoriser l'insertion professionnelle : ainsi, à titre d'exemple, la licence *Géographie et aménagement* propose 216 heures d'enseignement d'anglais et 108 heures d'enseignements disciplinaires en anglais au cours des trois années, et la licence *Chimie* propose 40 heures d'anglais et 54 heures d'enseignement disciplinaire en anglais. D'autres cursus proposent plusieurs langues étrangères (licence *Histoire*). Très peu de formations offrent un volume important d'heures de formations en langues vivantes et prennent en charge la certification de langue TOEIC ou Cambridge de leurs étudiants (108 heures en licence *Sciences de la Terre*, 154 heures en BUT *Management de la logistique et des transports*).

Certaines LP excluent toute ambition internationale (LP *Maintenance des systèmes industriels de production d'énergie*, LP *Chimie : formulation*, LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*), tout en maintenant des heures d'anglais en prévision de l'insertion professionnelle de leurs diplômés.

**Les partenariats internationaux concrets sont un formidable moteur de mobilité.** Alors que la montée en puissance de l'alliance EUTOPIA ne bénéficie pas encore pleinement aux formations du premier cycle, l'établissement fait le choix de cibler des partenaires (pays, continents) et il travaille et accompagne les équipes sur des projets de formation avec ces partenaires identifiés. C'est le cas par exemple pour le BUT *Management de la logistique et des transports* avec le Canada, de la LP *Métiers des arts culinaires et de la table*, et de la LP *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* avec l'Île Maurice. Plusieurs partenariats sont effectifs ou en cours d'élaboration avec l'objectif d'un cursus international (double diplôme), avec Hanoï (licence *Chimie*) ou Sydney (BUT *Techniques de commercialisation*). Plusieurs projets sont à l'étude avec le Cameroun (LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*). Enfin certaines organisations au sein des composantes, comme l'identification de référents Relations internationales au niveau de l'IUT et de chacun de ses départements, devraient conduire au développement de partenariats et donc des mobilités, ce qui n'est pas toujours constaté. Pour les formations de langues et cultures étrangères (licences *LLCER* et *LEA*), filières de CY Langues et études internationales, l'ouverture à l'international est marquée par des échanges Erasmus classiques dont les formations ne se saisissent pas suffisamment toutefois, et par quelques partenariats bilatéraux. Les mobilités sortantes restent faibles et la situation évolue peu depuis la précédente évaluation. Enfin, la mobilité enseignante est rarement mentionnée, et reste limitée à l'accueil de chercheurs invités.

**Les mobilités étudiantes constatées, entrantes ou sortantes, sont irrégulières dans le premier cycle, tant par leur nombre que par leur durée.** Certaines formations échangent plusieurs dizaines d'étudiants au cours de la période considérée, incluant la période de la pandémie, pendant un à deux semestres (licences *Droit* et *Géographie et aménagement*), d'autres, comme les LP notamment, assument l'absence de toute mobilité (LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*, LP *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*) au regard de leur finalité et de leur organisation en une année. En dehors des stages à l'étranger, les dispositifs d'aide à la mobilité sont rares, on note une aide financière (de 300 € dans les différents parcours CMI, montant non précisé pour la licence *Droit* et la licence *Économie*) et la présence d'un référent international, sans que son rôle soit clairement explicité (licences *Chimie* et *Sciences de la vie*, DEUST *Animation et commercialisation des services sportifs*). Les programmes de mobilité courte (« *Blended Intensive Programmes* ») sont de manière regrettable un outil trop peu développé malgré leur succès dans la licence *Sciences de l'éducation et de la formation*.

## Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**Le pilotage des formations relève d'un dialogue de gestion entre la présidence et les composantes, qui n'associe toutefois pas CY Sup et dont les principes, les outils et les décisions apparaissent peu connus au niveau des formations.** Le dialogue de gestion est le lieu de l'évaluation de la soutenabilité des formations du 1<sup>er</sup> cycle, du pilotage de la charge d'enseignement et de la prise de décision de fermeture en cas d'effectifs trop faibles. Il est fréquemment mentionné dans les DAE des formations que l'établissement établit des recommandations (groupes de travaux dirigés [TD] à 40 étudiants, fermeture de groupes en dessous de 10 étudiants) et que le budget des composantes doit permettre le financement de la formation. Pour autant, même si certaines formations mentionnent ce processus, aucun élément disponible dans le rapport d'autoévaluation de l'établissement (RAE) ni dans les DAE des formations ne précise les modalités et les éléments du dialogue qui permettent cette prise de décision, et les usagers n'apparaissent pas associés à ce pilotage.

Les éléments relatifs à la soutenabilité des formations sont également peu mentionnés et peu analysés dans les DAE : certains DAE font référence à une grille de calcul du coût complet d'une formation mise en place par l'établissement, celle-ci étant davantage utilisée pour le calcul des tarifs de la formation continue. Les dossiers d'autoévaluation des formations ne permettent pas non plus d'identifier comment le pilotage des licences est assuré en vue d'un fonctionnement cohérent et efficace, en lien avec l'ensemble des formations du cycle. Le pilotage des formations, décentralisé dans les composantes et leurs services, s'appuie, au niveau de l'établissement, sur une plateforme de données sur les inscriptions et les taux de réussite disponibles pour chaque formation. En revanche, celle-ci n'apparaît pas accessible aux formations du 1<sup>er</sup> cycle, qui n'en font pas mention dans leur autoévaluation. L'établissement indique une évolution du pilotage vers plus de centralisation, notamment dans le cadre du contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP). En l'absence de cadre fourni par l'établissement, un pilotage pédagogique est mis en place au niveau des responsables de formation ou des équipes pédagogiques pour le choix des enseignements (dont les enseignements transversaux), les contenus des enseignements, les modalités d'évaluation et d'attribution des cours.

En outre, et sous réserve de la fiabilité des données, les taux d'encadrement des formations apparaissent inégaux et pour certains très faibles. L'établissement est bien conscient de cette situation et il est fait appel à des enseignants et des enseignants-chercheurs d'autres établissements de la région pour les compenser partiellement. L'engagement fort des équipes dans le pilotage pédagogique mérite d'être souligné et doit être accompagné et soutenu par un pilotage renforcé au niveau de l'établissement.

**Le dispositif d'amélioration continue et d'évaluation interne des formations est perfectible, même si des conseils de perfectionnement sont généralisés.** De ce point de vue, le comité regrette l'absence d'un dispositif global d'évaluation des formations et des enseignements, harmonisé à l'échelle de l'établissement et adopté par toutes les formations. Au sein du 1<sup>er</sup> cycle, la politique d'évaluation des enseignements et de la formation doit être confortée afin de se donner les moyens d'une véritable politique d'amélioration continue de la qualité des formations. Même si dans son rapport d'autoévaluation, l'établissement mentionne l'existence d'un processus d'évaluation des formations, celui-ci apparaît méconnu des formations ou très peu mis en œuvre, ce qui explique en partie les faibles taux de retour de ces enquêtes. Cette absence ou méconnaissance d'enquêtes formalisées (par exemple pour le BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, les licences *Économie et Sciences de la Terre* ou encore les LP *Chimie : formulation* et *Métiers du BTP : bâtiment et construction*) au niveau de l'établissement conduit certaines formations à mettre en place leur propre dispositif (exemple : LP *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*).

Les conseils de perfectionnement se tiennent et permettent de contribuer largement à l'amélioration continue des formations même si on constate des disparités dans leur régularité, leur périmètre, le contenu de leurs travaux, leur niveau d'analyse et de prise de décision. Ainsi, certains conseils de perfectionnement mènent une analyse des bilans quantitatifs et qualitatifs de la formation, et développent des axes d'amélioration, à l'image de celui de la licence *Droit*. *A contrario*, certains conseils de perfectionnement ne concernent que des parcours, ce qui ne permet pas un pilotage efficient de la mention dans son ensemble (comme pour la licence *Sciences de l'éducation et de la formation*), d'autres ne proposent pas de mesures d'améliorations (LP *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie*). Certains conseils de perfectionnement sont aussi organisés à l'échelle de la filière et sont communs à la licence et au master, comme celui de la licence *Génie civil*. Cette originalité présente toutefois des limites en ce qui concerne les représentants usagers (lorsque toutes les formations ne sont pas représentées) et d'analyse pour chaque mention permettant la formulation de propositions d'évolution au niveau de chaque formation. Ainsi, le conseil de perfectionnement de la licence *Électronique, énergie électrique, automatique* est commun avec celui du master éponyme mais il ne traite que des problématiques du master et n'inclut pas de représentants des usagers de licence dans le format proposé.

# Conclusion

## Points forts

- Une offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle globalement cohérente et insérée dans la stratégie de formation de l'établissement ;
- Une forte orientation donnée en faveur de la professionnalisation, qui se traduit par une large offre de formation très professionnalisante, par le développement certain de l'alternance en BUT et en licence professionnelle, et par la création d'un CFA interne ;
- Un bon ancrage dans le territoire avec de nombreux partenariats locaux, notamment académiques.
- Une bonne valorisation de la pluridisciplinarité.

## Points faibles

- Un pilotage global des formations insuffisant, notamment en matière de suivi et d'analyse des parcours étudiants, de dispositifs d'évaluation des formations peu connus et partagés, d'association des usagers au processus de pilotage ;
- Un adossement à la recherche insuffisant dans un trop grand nombre de formations, notamment dans celles à finalité d'insertion professionnelle immédiate ;
- Une approche par compétences inégalement intégrée et déployée dans les formations ;
- Une internationalisation des formations insuffisante et en décalage avec les ambitions de l'établissement.

## Recommandations

- Renforcer le pilotage global des formations par la mise en place de cadrages pédagogiques ou l'incitation forte à leur appropriation par les formations quand ils existent déjà, et d'outils harmonisés à l'échelle de l'établissement afin de s'assurer du suivi effectif et de l'analyse des parcours étudiants (attractivité, réussite, devenir), par la généralisation de l'évaluation des enseignements, l'incitation des étudiants à répondre aux enquêtes mises en place, et leur association aux processus d'amélioration continue.
- Renforcer et systématiser l'adossement à la recherche, notamment dans les formations à insertion professionnelle immédiate.
- Accélérer la généralisation de l'approche par compétences et l'étendre à l'ensemble du cycle.
- Renforcer l'internationalisation par notamment un meilleur appui sur l'alliance EUTOPIA et une meilleure formation aux compétences linguistiques.

## Points d'attention transversaux

**Le comité soulève les points d'attention transversaux suivants relatifs à plusieurs critères indispensables de l'accréditation défaillants dans une proportion importante des formations du cycle.**

- Une défaillance du pilotage global dans les formations du 1<sup>er</sup> cycle en ce qui concerne le suivi et l'analyse des parcours étudiants, liés à un manque d'outils harmonisés au niveau de l'établissement ou à leur non-appropriation, quand ils existent, par les formations du 1<sup>er</sup> cycle.

- Une évaluation non systématique et harmonisée des enseignements et des formations par les étudiants.
- Un faible adossement à la recherche des formations à insertion professionnelle immédiate (part des enseignants-chercheurs et initiation à la recherche).
- Un déploiement de l'approche par compétences en cours mais encore insuffisant.

## Points d'attention sur les formations du 1<sup>er</sup> cycle

**Les formations suivantes présentent des points d'attention dans leur évaluation car un ou plusieurs critères d'accréditation sont défectueux. La mise en point d'attention est également motivée dans le rapport de chaque formation concernée.**

### Domaine Arts, lettres, langues :

- Licence professionnelle *Métiers du commerce international* (une qualité de l'adossement à la recherche insuffisante ; un manque de cohérence de la formation avec d'autres diplômes). Licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs* (une qualité de l'adossement à la recherche insuffisante ; un manque de cohérence de la formation avec d'autres diplômes).

### Domaine Droit, économie, gestion :

- BUT *Management de la logistique et des transports* (une qualité insuffisante de la réussite des étudiants ; une qualité insuffisante du recrutement des étudiants ; une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche). BUT *Qualité, logistique industrielle et organisation* (une qualité insuffisante de la réussite des étudiants ; une qualité insuffisante du recrutement des étudiants ; une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche).
- Licence *Économie* (une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ; une qualité insuffisante de la réussite des étudiants). Licence *Gestion* (une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ; une qualité insuffisante de la réussite des étudiants).
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle* (une qualité insuffisante du recrutement des étudiants ; une poursuite d'études trop importante ; une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche). Licence professionnelle *Commercialisation de produits et services* (une poursuite d'études trop importante ; une qualité insuffisante du recrutement). Licence professionnelle *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie* (une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation). Licence professionnelle *Métiers des arts culinaires et des arts de la table* (une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation). Licence professionnelle *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* (une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation).

### Domaine Sciences humaines et sociales :

- Licence *Géographie et aménagement* (une qualité insuffisante de la réussite et du suivi des étudiants ; un faible adossement à la recherche). Licence *Histoire* (une qualité insuffisante de la réussite étudiante ; une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation ; une faible attractivité). Licence *Sciences de l'éducation et de la formation* (une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ; des carences importantes en matière de suivi des étudiants).

### Domaine Sciences, technologies, santé :

- BUT *Génie civil - construction durable* (une trop faible part d'enseignements assurés par des professionnels). BUT *Génie électrique et informatique industrielle* (une qualité insuffisante de la réussite des étudiants).

- DEUST *Animation et commercialisation des services sportifs* (un taux de poursuite d'études trop élevé).
- Licence *Mathématiques* (une qualité insuffisante de la réussite ; une faible attractivité ; une absence de professionnels dans le conseil de perfectionnement).
- Licence professionnelle *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* (une fragilité du recrutement liée à des partenariats peu diversifiés avec le monde socio-économique ; une absence d'adossement à la recherche). Licence professionnelle *Métiers de l'informatique : applications web* (une démarche d'amélioration continue défailante ; un adossement à la recherche insuffisant). Licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* (une poursuite d'études trop importante ; une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche). Licence professionnelle *Métiers du BTP : bâtiment et construction* (un manque de cohérence de la formation dans son environnement académique ; une poursuite d'étude trop importante ; une faible attractivité ; une très faible part d'intervenants professionnels issus du milieu socio-économique). Licence professionnelle *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* (une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation). Licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement* (un taux de poursuite d'études trop élevé ; une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche).

**Les formations suivantes présentent des dossiers d'autoévaluation dans lesquels l'absence ou le manque d'informations et/ou d'analyses relatives à un ou plusieurs critères d'accréditation ne permettent pas d'apprécier pleinement ces derniers. Les éléments manquants sont également précisés dans le rapport de chaque formation concernée.**

**Domaine Sciences, technologies, santé :**

- Licence *Électronique, énergie électrique, automatique* (manque de données sur les volumes horaires de la formation ; manque de données sur le nombre total d'enseignants intervenant dans la formation). Licence *Sciences de la vie* (manque d'éléments sur la part des enseignants-chercheurs dans la formation ; manque d'informations sur les enseignements de et en langues étrangères ; manque d'informations sur le suivi des étudiants en situation d'échec).

## Avis d'accréditation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

Le tableau suivant synthétise les avis relatifs à l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'établissement en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030. Ces avis concernent les catégories suivantes de formations :

- des formations dont seul le projet est évalué par le Hcéres (formations faisant l'objet d'une première demande d'accréditation ou formations accréditées très récemment) ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation à l'issue de l'évaluation de leur bilan ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique ou avec modifications pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation suite à l'évaluation de leur bilan et d'une réponse aux recommandations du Hcéres, notamment lorsque le comité d'experts a formulé des points d'attention suite à l'évaluation du bilan des formations du 1<sup>er</sup> cycle.

### Remarque du comité

Le comité a apprécié les réponses sincères et convaincantes fournies par la gouvernance sur les points encore en questionnement, concernant notamment les points d'attention transversaux soulevés à l'issue de l'évaluation du bilan. Les auditions ont ainsi permis au comité de disposer d'informations sur la stratégie qui sera déployée afin de renforcer l'adossé à la recherche, notamment dans les formations dont l'objectif est l'insertion professionnelle immédiate, le suivi des parcours des étudiants, l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants, et une meilleure définition des compétences. Le comité recommande à l'établissement de veiller à la mise en œuvre pérenne des dispositifs prévus et à la rationalisation de l'offre de formation dans un contexte de tension en matière d'encadrement.

Domaine de rattachement Hcéres	Domaine d'accréditation	Type de diplôme	Intitulé de la formation	Avis d'accréditation
ALL	ALL	Licence	Langues étrangères appliquées	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Veiller à la cohérence pédagogique interne de la formation et dans son environnement académique (licence professionnelle du domaine).</li><li>- Veiller à renforcer l'adossé à la recherche.</li><li>- Veiller à renforcer la qualité de la professionnalisation (place du stage).</li></ul>

ALL	ALL	Licence	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> <li>- Veiller à renforcer l'internationalisation compte tenu des objectifs de la formation.</li> </ul>
ALL	ALL	Licence	Lettres	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la qualité du processus d'amélioration continue.</li> </ul>
ALL	ALL	Licence professionnelle	Métiers du commerce international	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer du renforcement effectif de la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> <li>- Veiller à la cohérence de l'offre de formation en langues (licence <i>Langues étrangères appliquées</i>, licence <i>Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales</i>, LP <i>Métiers du tourisme et des loisirs</i>).</li> </ul>
ALL	ALL	Licence professionnelle	Métiers du tourisme et des loisirs	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer du renforcement effectif de la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> <li>- Veiller à la cohérence de l'offre de formation en langues (licence <i>Langues étrangères appliquées</i>, licence <i>Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales</i>, LP <i>Métiers du commerce international</i>).</li> </ul>
DEG		BUT	Management de la logistique et des transports	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif des dispositifs d'accompagnement à la réussite.</li> <li>- Veiller à l'amélioration de la qualité du recrutement étudiant et à l'effectivité des dispositifs mis en place.</li> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche à travers des enseignements d'initiation à et par la recherche.</li> </ul>

DEG		BUT	Qualité, logistique industrielle et organisation	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif des dispositifs d'accompagnement à la réussite.</li> <li>- Veiller à suivre l'amélioration de la qualité du recrutement étudiant et l'effectivité des dispositifs mis en place.</li> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche à travers, notamment, la formation aux outils de la recherche.</li> </ul>
DEG		BUT	Techniques de commercialisation	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à augmenter la participation d'enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence	Droit	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à pérenniser la tenue annuelle d'un conseil de perfectionnement.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence	Économie et gestion	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de la mise en œuvre effective des dispositifs d'accompagnement à la réussite envisagés.</li> <li>- Veiller à la mise en œuvre effective de l'initiation à la recherche.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Assurance, banque, finance : chargé de clientèle	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à l'amélioration de la qualité du recrutement étudiant et à l'effectivité des dispositifs mis en place.</li> <li>- Veiller à favoriser l'insertion professionnelle immédiate par la mise en œuvre effective de dispositifs de professionnalisation (stage en 1<sup>re</sup> année, alternance en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années).</li> <li>- Veiller au renforcement de l'initiation à la recherche, notamment en augmentant la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Commercialisation de produits et services	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à une amélioration de la qualité du recrutement et du suivi des jeunes diplômés en s'appuyant sur le nouvel outil mis à disposition.</li> </ul>

DEG	DEG	Licence professionnelle	Management des processus logistiques	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à l'adossement de la formation à un laboratoire de recherche de la discipline au moins.</li> <li>- S'assurer de la bonne déclinaison de la formation en compétences dans le cadre de la démarche mise en œuvre par l'établissement.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Management des transports et de la distribution	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la qualité du recrutement et à l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer le taux d'encadrement.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif de l'adossement à la recherche (initiation à la recherche et participation des enseignants-chercheurs aux enseignements).</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers de la gestion et de la comptabilité : responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise	<p><b>Défavorable</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une absence de pilotage de la formation (structuration et organisation de la formation peu cohérentes, absence de responsable pédagogique identifié, difficultés à constituer une équipe pédagogique, désengagement d'un partenaire académique) ;</li> <li>- Un manque d'explicitation des dispositifs de professionnalisation ;</li> <li>- Une insuffisance de l'adossement à la recherche.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers des arts culinaires et des arts de la table	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif de la participation aux enseignements des enseignants-chercheurs.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif de l'adossement à la recherche (initiation à la recherche et participation des enseignants-chercheurs aux enseignements).</li> </ul>

SHS	SHS	Licence	Géographie et aménagement	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de l'efficacité des dispositifs de suivi et d'analyse du parcours des étudiants.</li> <li>- Veiller à la mise en place effective de la formation par la recherche prévue en troisième année.</li> </ul>
SHS	SHS	Licence	Histoire	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer et à pérenniser l'encadrement de la formation par des enseignants-chercheurs.</li> </ul>
SHS	SHS	Licence	Information-communication	<i>Création</i> <b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la cohérence pédagogique dans l'organisation des enseignements dans les six semestres de la licence.</li> <li>- S'assurer de la mise en œuvre effective des dispositifs de professionnalisation dans la formation, en particulier dans les semestres 3 à 6.</li> <li>- S'assurer de la cohérence de la formation dans l'environnement académique de l'université, notamment en matière de continuité avec le master <i>Information, communication</i>.</li> </ul>
SHS	SHS	Licence	Sciences de l'éducation et de la formation	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif de l'adossement à la recherche, en particulier dans le <i>Parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE)</i>.</li> <li>- Veiller à améliorer le suivi et l'analyse du parcours des étudiants.</li> </ul>
STS		BUT	Génie biologique	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer le taux d'encadrement.</li> </ul>
STS		BUT	Génie civil - construction durable	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif des interventions de professionnels dans la formation.</li> </ul>
STS		BUT	Génie électrique et informatique industrielle	<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de l'efficacité des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite en première année de BUT.</li> </ul>

STS		BUT	Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques	<b>Favorable</b>
STS		BUT	Métiers du multimédia et de l'Internet	<b>Favorable avec recommandation :</b> - Veiller à augmenter la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.
STS	STS	Licence	Chimie	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à réunir le conseil de perfectionnement annuellement. - Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.
STS	STS	Licence	Électronique, énergie électrique, automatique	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à la mise en place effective de dispositifs d'accompagnement à la réussite étudiante. - Veiller à l'analyse de données concernant les parcours des étudiants et le devenir des diplômés. - Veiller à la mise en place effective d'un conseil de perfectionnement propre à la licence <i>Électronique, énergie électrique, automatique</i> .
STS	STS	Licence	Génie civil	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à améliorer la qualité de la réussite des étudiants. - Veiller à renforcer l'initiation à la recherche. - Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.
STS	STS	Licence	Informatique	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à améliorer la qualité de la réussite des étudiants. - Veiller à la composition du conseil de perfectionnement. - Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.

STS	STS	Licence	Mathématiques	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de l'amélioration de la réussite en mettant en œuvre les dispositifs envisagés.</li> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation dans un contexte de concurrence locale avec les classes préparatoires et les écoles d'ingénieurs.</li> <li>- Veiller au renforcement effectif de la part des intervenants professionnels dans la formation et dans le conseil de perfectionnement.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Physique	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Physique, chimie	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences de la Terre	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à améliorer la qualité de la réussite des étudiants.</li> <li>- Veiller à intégrer des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences de la vie	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à développer les dispositifs d'aide à la réussite et de suivi du parcours des étudiants.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à augmenter la part d'enseignants-chercheurs.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à augmenter la part d'enseignants-chercheurs.</li> </ul>

STS	STS	Licence	Sciences, enseignement, médiation	<b>Favorable avec recommandation expresse :</b> - S'assurer de la cohérence des contenus pédagogiques avec les objectifs de la formation.
STS	STS	Licence professionnelle	Chimie : formulation	<b>Favorable</b>
STS	STS	Licence professionnelle	Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement	<i>Création</i> <b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à la qualité de la professionnalisation. - Veiller à favoriser un taux d'insertion professionnelle cohérent avec la finalité du diplôme.
STS	STS	Licence professionnelle	Métiers des réseaux informatiques et télécommunications	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à favoriser une insertion professionnelle immédiate en s'appuyant notamment sur les dispositifs prévus pour réduire le taux de poursuite d'études. - Veiller au renforcement effectif de l'adossement à la recherche (initiation à la recherche et participation des enseignants-chercheurs aux enseignements).
STS	STS	Licence professionnelle	Métiers du BTP : bâtiment et construction	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à l'amélioration effective de la cohérence et de l'attractivité de la formation à la suite de la fermeture du parcours <i>Bureau d'études et conception</i> du BUT <i>Génie civil - construction durable</i> et à l'ouverture d'une deuxième année dans cette licence professionnelle. - Veiller à améliorer la professionnalisation des étudiants. - Veiller à renforcer les interventions de professionnels dans la formation.
STS	STS	Licence professionnelle	Métiers du BTP : génie civil et construction	<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à renforcer l'adossement à la recherche. - Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.
STS	STS	Licence professionnelle	Productions végétales	Formation déjà accréditée pour une ouverture à la rentrée 2025.

STS	STS	Licence professionnelle	Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la qualité de l'insertion professionnelle.</li> <li>- Veiller à renforcer l'encadrement universitaire.</li> </ul>
STS	STS	Licence professionnelle	Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place un dispositif d'accompagnement des étudiants et de suivi du devenir des diplômés cohérent avec la finalité d'une LP.</li> <li>- Veiller à améliorer l'adossement à la recherche en renforçant les interventions d'enseignants-chercheurs.</li> </ul>

## Rapports des formations du 1<sup>er</sup> cycle

# LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant quatre parcours : *Anglais-allemand* ; *Anglais-chinois* ; *Anglais-espagnol* ; *Anglais-japonais*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales (LEI) et comporte 1185 heures étudiant dans chacun des parcours. Elle compte en 2022-2023 801 étudiants (dont plus de la moitié en *Anglais-espagnol*) et 44 enseignants permanents et non permanents.

### Propos liminaire

*Le dossier déposé comporte des lacunes, ne permettant pas au comité de procéder à l'analyse de la formation sur l'intégralité des critères d'accréditation.*

## Analyse globale

La licence *LEA* s'inscrit bien dans la stratégie de l'établissement. Elle propose l'apprentissage de deux langues étrangères dans une perspective professionnalisante en lien avec la stratégie CYU et en cohérence avec les autres formations de langues. L'articulation récente avec les LP *Métiers du commerce international* et *Métiers du tourisme et des loisirs* doit être attentivement suivie pour s'assurer de l'atteinte des objectifs par ces formations.

**Le caractère pluridisciplinaire et la transversalité sont de réels atouts de la formation.** Les enseignements dispensés par des enseignants et des professionnels intègrent les questions politiques, économiques, sociales et culturelles des aires géographiques et linguistiques étudiées. Une pédagogie diversifiée se traduit par des exposés de groupes ou individuels, des quizz auto-corrigés et un enseignement à distance. La plateforme pédagogique Moodle est utilisée pour le dépôt de supports pédagogiques, transmission de consignes relatives aux cours et dialogue avec les enseignants.

**L'architecture du diplôme est cohérente avec l'offre de formation de ce domaine.** Elle présente des unités d'enseignement (UE) dites « majeures » et « mineures », l'enseignement des mineures est dispensé par le biais de cours mutualisés avec la licence *Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales (LLCER)*. La licence *LEA* présente ainsi une transversalité avec la licence *Langues, littérature et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* parcours anglais et espagnol, même si chaque parcours diplômant comporte ses propres spécificités en termes de niveau requis en langue (B2 en anglais ; B1 en espagnol ; niveau débutant accepté en allemand, chinois et japonais).

**Les contenus de la formation sont en adéquation avec ses objectifs, à l'exception de la mineure en enseignement.** Les enseignements spécialisés en histoire, économie, civilisation et cultures des mondes contemporains, et ciblant respectivement les aires géographiques des parcours proposés, sont en adéquation avec les objectifs d'une filière *LEA*. L'organisation des enseignements et les contenus pédagogiques sont en cohérence avec les trois axes stratégiques de l'université et de CY Transfert avec des unités d'enseignement (UE) mineures en commerce international, culture et tourisme, médias et sociétés dans le monde. La mineure enseignement, qui rattachée à l'axe « Risques, Sécurité et Sociétés », ne correspond cependant pas aux finalités d'une filière *LEA*.

**La formation inclut bien des éléments de professionnalisation.** La licence *LEA* met l'accent dès la deuxième année de licence (L2) sur la professionnalisation, le stage et l'insertion professionnelle, mais ce placement du

stage en L2 est peut-être un peu précocé. Le bassin de recrutement est local plutôt qu'international alors que la formation par ses objectifs met l'accent sur l'internationalisation. L'approche par compétences est absente.

**L'adossement à la recherche n'est pas visible et doit être renforcé.** Le dossier d'autoévaluation indique qu'aucun dispositif n'a été mis en place puisque les étudiants de LEA ne se destinent pas à la recherche, même si l'adossement à la recherche est une obligation réglementaire. Ce manque est étonnant car la formation affiche à la fois des débouchés vers les masters de la composante qui se spécialisent sur des questions abordées en licence, et un lien avec les axes stratégiques de l'université dont la recherche et l'internationalisation. Les débouchés de la licence vers les masters et le programme d'investissement d'avenir Nouveaux Coursus Universitaires « Collège Universitaire Paris Seine » (PIA NCU CUPS) devraient susciter des enseignements qui allient un ensemble de compétences dont la capacité à mener une recherche, pour intégrer par exemple des doctorats bénéficiant de conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) et assurer la continuité entre les premiers, seconds et troisièmes cycles.

**La formation est par nature ouverte à l'international.** Elle a des partenariats internationaux en Europe, en Asie et elle a accueilli 15 mobilités entrantes (5 en *Anglais-allemand* ; 6 en *Anglais-espagnol* ; 1 en *Anglais-chinois* ; 3 en *Anglais-japonais*). Il manque cependant d'informations au dossier pour évaluer la qualité des partenariats internationaux, les mobilités sortantes et les stages effectués à l'international (un stage de huit semaines est obligatoire en deuxième année). Le fait que les étudiants peuvent aussi choisir une destination qui ne correspond pas à la combinaison linguistique de leur parcours n'est pas pertinent pour l'apprentissage et l'acquisition de la maîtrise de leur couple de langues. Le dossier d'autoévaluation fait état d'une baisse des mobilités sortantes qui serait le résultat de contraintes matérielles et de manque de confiance en soi mais aucun dispositif pour remédier à cette baisse n'est mis en place.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Le caractère transdisciplinaire et professionnalisant s'appuie sur des enseignements qui sont assurés à la fois par des enseignants-chercheurs de l'UFR LEI mais aussi d'autres composantes de CYU ou pour l'enseignement des UE mineures, par des professionnels suivant leur domaine de compétence.

**Les éléments contenus dans le dossier ne permettent pas d'évaluer pleinement l'attractivité et le suivi des parcours étudiant.** Le recrutement des étudiants pour les parcours *Anglais-chinois* et *Anglais-japonais* est sélectif mais le dossier manque de précisions sur les formes de sélection mises en place. Des cours de remise à niveau sont mis en place pour les langues et 39 étudiants ont en outre bénéficié d'un aménagement d'études en 2022-2023. Des dispositifs sont mis en œuvre pour le suivi et l'accompagnement pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation pluridisciplinaire et transversale ;
- Une pédagogie diversifiée ;
- Une ouverture à l'international et vers l'Asie avec l'enseignement du chinois et du japonais en débutant ;
- Une équipe pédagogique intégrant bien des professionnels issus du monde socioéconomique.

### Points faibles

- Une mineure *métiers de l'enseignement* ne correspondant pas aux finalités d'une filière LEA ;
- Un adossement à la recherche insuffisant ;
- Un positionnement des stages trop précocé ;
- Un manque d'approche par compétences ;
- Une articulation récente avec d'autres formations du domaine.

## Recommandations

- Reconsidérer la place de la mineure « enseignement » à l'aune des objectifs de la licence *LEA*.
- Articuler la licence avec les masters pour renforcer l'adossement à la recherche.
- Réfléchir à la place et à la durée du stage pour renforcer la professionnalisation avec une expérience l'international.
- Développer l'approche par compétences et la création d'un portfolio étudiant pour rendre plus visible la formation en langue et ses spécificités professionnalisantes dans un cadre international.
- Engager une réflexion avec les LP *Métiers du commerce international* et *Métiers du tourisme et des loisirs* pour renforcer l'articulation et s'assurer de l'atteinte des objectifs respectifs de ces formations.

# LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales* (LLCER) de CY Cergy Paris Université (CYU) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales (CY LEI) et comporte deux parcours : *Étude de la langue, de la culture et du monde anglophones* et *Étude de la langue, de la culture et du monde hispanophone*. En 2022-2023, elle a accueilli 393 étudiants (275 en anglais, dont 10 étudiants internationaux, et 118 en espagnol, dont 3 étudiants internationaux). L'équipe pédagogique est constituée de 44 enseignants permanents et non permanents dont 26 pour l'anglais et 18 pour l'espagnol. La formation LLCER d'anglais représente un volume horaire global de 1559 heures et la formation LLCER d'espagnol, 1543 heures. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

La licence LLCER a pour objectif de développer les connaissances et compétences linguistiques, littéraires et civilisationnelles selon le choix de parcours : anglais ou en espagnol. Elle est en lien avec les axes stratégiques de l'établissement, CY Talent et elle est adossée à la recherche. Elle répond également aux priorités des trois axes transversaux de formation et de recherche CY Transfer : Business, finance & management ; Patrimoine, luxe et arts ; Risques, sécurité et société.

**Des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. L'approche par compétences n'est pas déployée et la licence LLCER ne présente aucun dispositif d'innovation pédagogique.** Les enseignements se déclinent en unités d'enseignement (UE) « majeures » et UE « mineures », dès la deuxième année (L2), pour renforcer le caractère transversal de la formation et l'insertion professionnelle des étudiants. La formation comprend ainsi les enseignements classiques et attendus de la formation en LLCER et les UE « mineures » proposent des enseignements à choix à partir de la L2 et qui répondent aux axes CY talent et CY Transfer. Les mineures sont communes aux deux parcours de la licence LLCER et sont mutualisées avec la licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* pour permettre un travail transversal et une formation qui puisse répondre aux différents types de métiers auxquels pourront prétendre les étudiants des filières langues (LLCER et LEA). À partir de la deuxième année, les étudiants peuvent bénéficier d'un contrat d'enseignant en pré-professionnalisation dans le primaire ou le secondaire (durée prévue quatre ans). L'architecture du diplôme n'est pas formulée en blocs de compétences et l'acquisition de celles-ci relève principalement de la participation d'un ingénieur pédagogique recruté sur fonds PIA, sans que le dossier donne d'indication quant aux procédés mis en œuvre.

**Une préparation à l'insertion professionnelle soutenue.** Au cours des trois années de licence, les étudiants bénéficient d'une ouverture à l'insertion professionnelle certaine par le biais des UE mineures professionnalisantes et au stage obligatoire.

**Des dispositifs d'aide à la réussite et un appui sur les actions régionales pertinents.** L'évaluation des enseignements mise en place par certains enseignants devrait être généralisée. Un test de positionnement au début de la première année de licence (L1) permet d'orienter les étudiants de plus faible niveau vers des dispositifs de remédiation. Les étudiants bénéficient de passerelles à l'intérieur et à l'extérieur de l'UFR en L1. L'acquisition de compétences et les dispositifs mis en place pour la réussite étudiante s'appuient sur des cours hybrides (Moodle) et une pédagogie inversée. Moodle est utilisée pour déposer des supports pédagogiques mais aussi définir les règles des cours et inciter l'engagement étudiant. L'aide à la réussite s'accompagne du dispositif régional « contrats étudiants mentors ».

**La formation est peu adossée à la recherche.** L'articulation avec la recherche se manifeste sous la forme de cours de recherche documentaire avec le concours du service de la bibliothèque universitaire (BU) en L1 ; les enseignements (UE majeures) préparent aux concours des métiers de l'enseignement (master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation - MEEF*), le lien de la formation avec la recherche se faisant plutôt au sein des masters recherche.

**La formation est peu ouverte à l'international, notamment en ce qui concerne les mobilités sortantes.** La mobilité internationale est encouragée mais souffre d'un manque de candidats au départ (11 étudiants sur la période), même si les deux parcours accueillent des étudiants internationaux (un étudiant sur la période). La situation a peu évolué depuis le précédent contrat même si le dernier compte-rendu du conseil de perfectionnement de la licence LLCER anglais et espagnol (février et mars 2024) souligne la nécessité de pallier le manque d'intérêt pour la mobilité internationale. Le compte-rendu fait état du montant des aides comme étant insuffisant à couvrir les frais induits par la mobilité internationale. La formation permet aux étudiants sortants de bénéficier d'une césure et valorise les compétences transversales et l'engagement étudiant à travers une UE libre.

## Conclusion

### Points forts

- De solides éléments de professionnalisation ;
- Un lien affirmé avec les axes stratégiques de l'établissement ;
- Un caractère transversal et interdisciplinaire de la formation ;
- Des dispositifs d'aide à la réussite et une articulation avec le dispositif régional.

### Points faibles

- Une trop faible articulation entre la formation et la recherche ;
- Une mobilité internationale des étudiants insuffisante pour ce type de formation ;
- Une approche par compétences non déployée.

### Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche avec des UE d'initiation.
- Envisager des actions pour la mobilité internationale avec les établissements partenaires en prenant appui sur les ressources de l'établissement (EUTOPIA).
- Mettre en œuvre l'approche par compétences.

# LICENCE LETTRES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Lettres* est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines (LSH). Elle est structurée en trois parcours diplômants : *Lettres modernes*, parcours majoritaire de la formation ; *Lettres et arts vivants*, parcours sélectif conventionné avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise ; *Parcours préparatoire au professorat des écoles* ouvert en 2021-2022 et conventionné avec le lycée Kastler de Cergy. L'effectif total d'inscrits dans la formation en 2022-2023 est de 303 étudiants (239 en *Lettres modernes*, 24 en *Lettres et arts vivants*, 40 en parcours préparatoire). L'équipe pédagogique compte 66 enseignants permanents et non permanents. La formation comporte 1827 heures étudiant et les enseignements ont lieu à Cergy.

## Analyse globale

La licence *Lettres* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, et s'articule potentiellement à des masters du domaine Arts, lettres, langues de l'université (mentions *Lettres*, *Journalisme*, *Sciences du langage*, *Métiers du livre et de l'édition*). Son adossement à la recherche et la professionnalisation sont bons, en revanche l'internationalisation et le pilotage interne sont perfectibles.

**La professionnalisation est pensée comme une pré-professionnalisation, ce qui correspond à un axe fort de la politique de formation de l'établissement.** Cette dimension se traduit : d'une part, dans l'architecture de la formation avec un socle commun aux trois parcours d'enseignements littéraires (majeure *lettres*) sur tous les semestres et des spécialités à partir de la deuxième année (L2) ; d'autre part avec un stage obligatoire de 35 heures minimum validé par un rapport de stage en L2 ou en troisième année (L3) dans un secteur en lien avec la formation. Il est à noter que la formation n'accueille que très rarement un public de formation continue (un par an) et qu'une validation des acquis de l'expérience (VAE) a été délivrée en 2020-2021 mais le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement ne donne pas de précision sur le processus qui y a conduit.

**La formation intègre, dès la L1 et sur tout le cycle, une dimension de formation à la recherche par la recherche.** Les étudiants reçoivent des séances de formation à la recherche documentaire animées par des bibliothécaires à la bibliothèque universitaire (BU), au semestre 6 (S6) ils suivent une « initiation à la recherche » dans le cadre de l'enseignement Littérature et traduction et doivent rédiger un mini-mémoire en lien avec l'enseignement de Littérature comparée. En outre, l'ensemble des étudiants acquièrent au cours de leur cursus des compétences numériques et se sont sensibilisés à l'intégrité scientifique et à la déontologie dès la L1.

**La formation s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'établissement et s'appuie sur des partenariats académiques solides.** Le plus important est avec le Conservatoire de Cergy-Pontoise, partenaire du parcours sélectif *Lettres et arts vivants* qui accueille chaque année une petite promotion ayant une pratique théâtrale confirmée. Les cours sont répartis entre les deux établissements, les étudiants suivant à l'université les enseignements de la majeure *lettres modernes*. Il est à noter toutefois que les effectifs apparaissent en baisse au cours de la période évaluée, étant passés de 30 étudiants en 2020-2021 à 15 en 2022-2023, sans que le dossier d'autoévaluation apporte d'explication à cette situation. Plus récemment, en 2021, a été ouvert en partenariat avec le Lycée Kastler de Cergy un parcours préparatoire au professorat des écoles, permettant aux étudiants de recevoir dans le lycée les enseignements de mathématiques, sciences, arts, français, histoire-géographie, philosophie et sport (75 % en L1, 50 % en L2, 25 % en L3) et à l'université les enseignements de la majeure *lettres modernes*. Le dossier d'autoévaluation ne donne pas d'éléments précis pour apprécier l'organisation du suivi de la formation et la coordination pédagogique qui a été mise en place pour répondre à l'attractivité de cette formation dont les effectifs ont crû en 2022-2023 (40 étudiants contre 30 précédemment).

**La formation a mis en place des dispositifs d'accompagnement à la réussite dont les effets ne sont pas encore probants** : cordées de la réussite, semaine des immersions permettant à des lycéens d'assister à des cours de licence, test de langue française à la prérentrée pour répartir les étudiants dans des groupes de « pratiques rédactionnelles » en L1, enseignements spécifiques supplémentaires de méthodologie et de maîtrise de la langue pour les bacheliers, majoritairement issus des filières technologiques et professionnelles, intégrant la licence par le dispositif « Oui si ». Pour tous ces dispositifs, l'équipe pédagogique a désigné une enseignante « référente-lycée » qui a la responsabilité de la coordination des actions. En revanche, aucun étudiant n'apparaît bénéficier du contrat de réussite pédagogique, puisque cette donnée est manquante dans le dossier d'autoévaluation. Un tutorat est mentionné ainsi qu'un suivi individualisé bisannuel en L1, mais il est difficile d'en apprécier l'effectivité en l'absence de précisions fournies. Globalement, les données chiffrées produites montrent sur la période évaluée une baisse de la réussite dans la licence (le nombre d'étudiants ayant validé moins de 30 crédits ECTS en L1 a plus que doublé entre 2021 et 2023). L'équipe pédagogique propose plusieurs explications : les conséquences de la crise Covid, un possible effet d'une réforme des maquettes avec la mise en place d'une note seuil de 10/20 pour valider la majeure de lettres, le nombre trop élevé d'étudiants admis en phase complémentaire de Parcoursup et s'interroge sur l'effectivité des cours de renforcement mis en place pour des étudiants dont les lacunes sont trop importantes.

**L'ouverture internationale est très limitée** : la mobilité entrante et sortante ne concerne que quelques d'étudiants par an et sur la période évaluée, elle a fortement souffert des effets de la pandémie de Covid-19 ; aucune certification de langue n'est proposée dans le cadre des cours et il n'y a aucun enseignement dispensé en langue étrangère. Les étudiants ont une langue vivante obligatoire dans leur cursus (anglais, allemand ou espagnol), et peuvent choisir d'autres langues en option, notamment italien et russe, mais les données fournies ne permettent pas d'évaluer si cette formation est suffisante.

**L'amélioration continue de la formation souffre d'un manque de moyens humains** (sous-encadrement de la formation : 25 permanents, 41 vacataires), d'un manque de structuration de l'équipe pédagogique. Un conseil de perfectionnement se réunit annuellement et remplit son rôle d'évolution des maquettes et des examens (un compte-rendu est joint au dossier), dont la composition est restreinte à deux enseignants titulaires, un enseignant non titulaire et les représentants des étudiants (un par parcours et par année), sans présence d'un représentant de la scolarité ou des services administratifs (par exemple stages) qui accompagnent la mise en œuvre de la licence. Le partage des responsabilités dans l'équipe pédagogique n'est pas précisé dans les documents fournis, à l'exception d'une référence à un enseignant responsable des relations internationales pour l'UFR LSH et à l'existence d'un référent-lycée. L'autoévaluation reconnaît une absence de concertation entre enseignants, au point qu'une réflexion est en cours pour organiser des groupes de travail, désigner des enseignants-référents à l'échelle des unités d'enseignement (UE) pour coordonner davantage programmes et modalités d'évaluation. Il n'y a pas d'évaluation des enseignements par les étudiants, mais les effectifs réduits de la licence, le suivi individualisé qui est organisé permettent de collecter les informations utiles. En revanche, il n'existe pas de suivi de cohorte pour apprécier les poursuites d'études en master et l'insertion professionnelle des diplômés. Les maquettes d'enseignement sont présentées en blocs de compétences (qui suivent la fiche du répertoire national des certifications professionnelles RNCP de la mention *Lettres*), en majeure et mineure, en UE, la répartition des modalités d'évaluation entre contrôle continu et contrôle terminal apparaît équilibrée, mais aucune information n'est fournie sur le volume horaire des cours et l'organisation en cours magistraux ou en travaux dirigés (TD) pour permettre d'apprécier la ventilation des crédits ECTS.

## Conclusion

### Points forts

- Des actions en faveur de la formation à et par la recherche valorisées dans tout le cursus des étudiants ;
- Une dimension professionnalisante marquée ;
- Deux parcours originaux (théâtre et professorat des écoles) reposant sur des partenariats extérieurs solides.

## Points faibles

- Un pilotage et une démarche d'amélioration continue trop peu formalisés ;
- Un continuum licence-master peu valorisé ;
- Une ouverture à l'international très marginale.

## Recommandations

- Renforcer la structuration et la concertation au sein de l'équipe pédagogique dans un objectif d'amélioration continue.
- Renforcer le lien entre le premier et le deuxième cycle par exemple en développant des initiatives adossées à l'environnement de recherche des laboratoires.
- Réfléchir à l'opportunité de créer un double cursus Lettres/LLCER pour favoriser l'ouverture à l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU COMMERCE INTERNATIONAL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du commerce international*, de CY Cergy Paris Université (CYU) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales, propose deux parcours : *Commerce bio et développement durable* (trilingue), en trois ans, ouvert en 2021 ; *Technico-commercial en commerce international*, en un an. La formation a accueilli 58 étudiants en 2022-2023. La formation représente un volume horaire global de 1612 heures étudiant (1112 heures pour le parcours trilingue *Commerce bio et développement durable* et 500 heures pour le parcours *Technico-commercial en commerce international*), assurées par une équipe pédagogique composée de 20 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements sont dispensés sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Avec deux parcours, dont l'un assez récent (ouverture en 2021), la LP *Métiers du commerce international* répond aux axes stratégiques de l'université et prend en compte les débouchés et l'insertion professionnelle des étudiants. Ses points forts sont l'ouverture affichée à l'international, le développement de compétences professionnelles et une diplomation possible par validation des acquis et de l'expérience (VAE). Les deux parcours sont complémentaires car ils proposent, dès le semestre 2 et jusqu'en troisième année, des passerelles qui permettent aux étudiants d'affiner leur projet professionnel. L'organisation pédagogique du parcours *Technico-commercial en commerce international (TCCI)* répond à la volonté de l'université de proposer des parcours « différenciés » qui permettent à des étudiants issus de parcours différents de postuler à cette licence professionnelle dès lors qu'ils sont titulaires d'un BAC+2. L'articulation récente avec la LP *Métiers du tourisme et des loisirs (MLT)* et la licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* doit être attentivement suivie pour s'assurer de l'atteinte des objectifs par ces formations.

**La formation repose sur deux parcours solides et attractifs.** Le parcours *TCCI* propose une formation technique en matière de commerce international et une formation linguistique et professionnelle. La LP est adaptée à la formation continue avec la mise en place d'une ingénierie de formation. Le parcours trilingue *Commerce bio et développement durable (CBDD)* résulte d'un partenariat entre CYU, les entreprises et les branches professionnelles. Il aborde à travers l'étude de trois langues étrangères, les questions relatives à la transition écologique. Ce parcours en trois années cible des néo bacheliers de filières générales ou technologiques. Les bacheliers de filières professionnelles sont éligibles sous condition d'être issus de filières « champ métiers de la relation avec le client ». Un test d'admission (oral/entretien) est mis en place pour la présentation du projet et de la motivation pour la formation (en français) et pour évaluer la maîtrise des langues étrangères acquises dans le secondaire. L'accessibilité au diplôme est également possible par validation des acquis et de l'expérience.

**La formation est en lien avec les acteurs locaux et internationaux.** Le parcours *TCCI* qui forme des professionnels et futurs cadres technico-commerciaux du commerce international, se caractérise par ce domaine de compétences et celui des langues, pour encourager l'acquisition de connaissances approfondies sur des zones géographiques cibles. Le parcours trilingue *CBDD* met aussi l'accent sur les langues pour former de futurs cadres dans le secteur du bio et du développement durable à l'international. Les professionnels ont une forte implication dans les deux parcours de la LP. En parcours *TCCI*, l'apprentissage d'une seconde langue étrangère est encouragé mais n'est pas obligatoire. La formation a pu bénéficier de crédits du nouveau cursus universitaire (NCU) pour la réalisation d'un voyage en immersion en avril 2021, des stages en Espagne en mai 2022 et mai 2023. Des précisions sur les actions, la mise en œuvre et les retombées de ces actions manquent cependant au dossier.

**La formation détient une forte dimension internationale qui allie langues et professionnalisation.** Le parcours *TCCI* se déroule sur deux semestres et forme des étudiants à devenir à la fois polyvalents et opérationnels, sur des marchés économiques, internationaux et stratégiques. Les compétences cibles sont la maîtrise de l'informatique, les techniques du commerce international, et la maîtrise de l'anglais comme outil de négociation et de communication dans un environnement international et interculturel. Des tests en langues étrangères et en français sont organisés dans le cadre de la sélection et pour l'admission dans la formation. Le parcours trilingue *CBDD* est organisé en approche par compétences (blocs de connaissances et de compétences) avec des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Contrairement à la première et à la deuxième année (LP1 et LP2) qui associent l'approche programme à l'approche par compétences, la troisième année (LP3) repose strictement sur l'approche par compétences.

**La professionnalisation est très marquée par une pédagogie transversale et interdisciplinaire.** Le parcours *TCCI* prépare aux métiers très diversifiés du commerce international et du e-commerce sur deux semestres. Le semestre 5 comporte trois unités d'enseignement (UE) : langue, commerce international et gestion de l'entreprise ; le semestre 6 comporte des conférences professionnelles et un stage (qui peut prendre la forme d'une période de professionnalisation, d'une mission en entreprise, d'un projet tutoré). Une période de professionnalisation de cinq mois à six mois dans une entreprise à l'étranger constitue une expérience internationale de terrain pour les étudiants en formation initiale. La valorisation des compétences qui s'effectue au travers des stages et des périodes d'alternance en entreprise, a fait l'objet d'une enquête d'insertion à 30 mois par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), mais le faible taux de répondants ne permet pas d'apprécier le devenir des diplômés. Le parcours trilingue *Commerce bio et développement durable*, propose une formation sur six semestres. La LP1 se déroule en formation initiale et comporte un stage obligatoire de trois semaines à la fin du semestre 2. Les deux parcours affichent une ouverture vers l'alternance mais celle-ci est variable et l'obtention d'un contrat d'alternance en LP2 ou LP3 s'avère cependant difficile. Ainsi le parcours *TCCI* peut accueillir des publics en formation continue, en alternance (le dossier indique 16 en contrats d'apprentissage en 2022-2023), ou de personnes ayant quitté l'université ; cette difficulté n'apparaît pas pour le parcours trilingue *CBDD* car les étudiants sont en alternance dès la deuxième année et jusqu'en troisième année avec le centre de formation des apprentis (CFA) de l'université. La professionnalisation dans les domaines des énergies renouvelables et du bio répond aux nouvelles stratégies européennes pour le développement de la bioéconomie et aux nouvelles orientations professionnelles du secteur de l'environnement. Le parcours ayant été créé il y a moins de trois ans, aucune enquête post diplôme n'a pu être menée.

**La formation met en place un accompagnement ciblé et une utilisation du numérique pour la validation des compétences.** Les deux parcours de la LP *Métiers du commerce international* mettent l'accent sur l'acquisition des compétences par une collaboration forte avec les professionnels. Le parcours *TCCI* met en place un encadrement ciblé pour le suivi des contenus de la maquette et la réussite étudiante.

**L'accompagnement des étudiants et leur réussite sont soutenues par un travail en mode projet, un accompagnement individuel avec remédiation ou réorientation éventuelle.** Des informations sur les types d'actions envisagées manquent au dossier d'autoévaluation et ne permettent pas d'apprécier l'ampleur du travail mené au sein de l'équipe pédagogique. Le parcours trilingue *CBDD* met l'accent sur les compétences attendues en culture numérique et transition écologique grâce à l'utilisation des outils numériques, la mise en place d'ateliers numériques Google et la validation des certifications telles que le Test of English for International Communication (TOEIC), Projet Voltaire.

**L'adossement à la recherche est minime, du fait notamment de l'absence d'enseignant-chercheur dans l'équipe.** Depuis la rentrée 2022, un travail de recherche documentaire obligatoire est mis en place en LP1 sous la forme de « Défi recherche », il permet une recherche et un travail en équipe dans l'une des bibliothèques universitaires. Les diplômés du parcours trilingue *CBDD* peuvent cependant poursuivre leurs études en master mais cela ne doit pas être la finalité de cette formation à visée d'insertion professionnelle immédiate.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui s'inscrit dans la stratégie de professionnalisation pour le premier cycle ;
- Un accompagnement soutenu des étudiants ;
- Une bonne préparation à la mobilité internationale avec des modules de formation ;
- Une ouverture affichée à la formation continue.

## Points faibles

- Une absence d'enseignants-chercheurs et très peu de permanents ;
- Une cohérence fragile du parcours *TCCI* dans l'offre de formation, notamment avec la licence *LEA* ;
- Un risque de poursuite d'études.

## Recommandations

- Constituer une équipe de formation notamment en sollicitant des enseignants-chercheurs du domaine.
- Engager une réflexion avec les formations du domaine et notamment la licence *LEA* pour assurer la cohérence avec le parcours trilingue *Commerce bio et développement durable*.
- Renforcer la professionnalisation et l'aide à l'insertion professionnelle pour limiter les poursuites d'études.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité de l'adossement à la recherche insuffisante en raison de l'absence d'enseignants-chercheurs ;
- Un manque de cohérence de la formation avec d'autres diplômes du domaine (licence *Langues étrangères appliquées* et LP *Métiers du tourisme et des loisirs*).

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU TOURISME ET DES LOISIRS

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du tourisme et des loisirs* de CY Cergy Paris Université (CYU) est rattachée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales. Initialement composée d'un parcours proposé en troisième année (licence suspendue, LP3), *Management du tourisme international*, elle s'est dotée depuis la rentrée 2023 d'un parcours pour les première et deuxième années, *Trilingue tourisme international*. En 2022-2023, la formation a accueilli 50 étudiants de LP3 qui ont suivi 465 heures assurées par une équipe de 13 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site Hirsch à Cergy.

## Analyse globale

**La licence professionnelle *Métiers du tourisme et des loisirs* (MTL) s'inscrit bien dans les besoins du territoire.** La LP MTL a été conçue avec les professionnels du tourisme pour répondre aux exigences d'un secteur en mutation et aux changements de pratiques pour un tourisme réinventé et inclusif. Elle s'appuie sur les spécificités sociales, économiques et culturelles du territoire à travers la mise en œuvre de projets tutorés encadrés par des référents professionnels et en concertation avec des partenaires économiques et sociaux : intervention en conférences et enseignements ; accueil des étudiants et conseils. Les liens avec le monde socio-économique sont affirmés. Les objectifs de la formation sont définis en lien étroit avec les professionnels et une concertation annuelle et en amont du début de la formation permet de définir les thématiques des projets tutorés. La formation insiste sur les informations relatives au marché du travail, les compétences attendues pour les stages et l'insertion professionnelle. Le caractère professionnalisant de la licence est cohérent. L'investigation de terrain, les contacts et les échanges avec des professionnels ainsi que la professionnalisation demeurent les principaux constituants de la formation.

**La formation contient des éléments de professionnalisation qui seraient à développer.** Elle est ouverte à la formation continue par le biais de candidatures spontanées ou en relation avec la direction de la formation professionnelle de l'université. L'alternance est encadrée et suivie par le centre de formation des apprentis (CFA) mais le recrutement est assuré par la LP MTL. Les candidats sont rares et les propositions d'alternance ne sont pas suffisamment adaptées, même si les stages (d'une durée de cinq mois) et l'alternance sont évalués en concertation avec les entreprises sur la base de grilles de compétences.

**L'ouverture à l'international est effective.** La maîtrise de langues étrangères appliquées et le stage à l'international sont des atouts de la formation. La formation porte sur l'enseignement de deux langues étrangères, dont l'anglais obligatoire et donne la possibilité d'étudier une troisième langue (allemand, chinois, italien, japonais, ou portugais). Une certification au Test of English for International Communication (TOEIC) est proposée mais n'est pas rendue obligatoire. L'accompagnement pédagogique pour les stages et l'apprentissage est garanti au travers de visites en entreprise et un membre de l'équipe pédagogique se déplace avec les alternants (pour observation, suivi et évaluation) dans un pays étranger lors d'une mission internationale. Le dossier ne permet pas d'apprécier la pertinence ou la soutenabilité de cette organisation, même si la dimension internationale de la formation et la richesse pédagogique du cursus constituent des atouts à l'insertion professionnelle ; la mobilité sortante représente entre 20 et 30 % des effectifs.

**La LP MTL, attractive, suit la réussite et l'insertion professionnelle des étudiants.** La réussite étudiante et une pédagogie diversifiée participent de la formation à travers des dispositifs d'adaptation de pédagogie hybride (semaine digitale d'enseignement), des salles informatiques connectées sont dédiées au travail en distanciel mais le dossier d'autoévaluation ne précise pas ce qu'impliquent réellement les modes de pédagogie hybride

et la semaine digitale d'enseignement. Le compte rendu du dernier conseil de perfectionnement montre que le taux d'insertion professionnelle est bon (85 %) et que 20 % des étudiants poursuivent en master, ce qui est acceptable pour une LP.

**La formation s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue.** Elle a mis en place des enquêtes de satisfaction dont les résultats sont présentés en conseil de perfectionnement, auquel participent les professionnels. Le pilotage de la formation s'effectue principalement lors des conseils d'UFR, parfois sur demande spécifique de la formation auprès de la direction de l'UFR.

**Les objectifs et la finalité de la formation répondent à la stratégie de CYU mais la place de cette licence professionnelle dans l'offre de formation est à préciser.** Il est difficile de cerner les spécificités de LP MTL avec celles de la LP *Métiers du commerce international*. Les enseignements spécialisés (numérique appliqué, tourisme écoresponsable et accessible) ne permettent cependant pas de transversalité avec les autres formations professionnalisantes de l'UFR Langues et études internationales et les seuls éléments de collaboration significatifs sont juste de nature administrative. L'articulation récente avec la licence *Langues étrangères appliquées* et la LP *Métiers du commerce international* doit être attentivement suivie pour s'assurer de l'atteinte des objectifs par ces formations.

**La LP MTL présente très peu d'adossement à la recherche** scientifique. Les enseignements intègrent un seul travail sur la recherche de sources bibliographiques et le respect de la propriété intellectuelle pour la mise en œuvre du projet tutoré. Un seul enseignant-chercheur intervient dans la formation mais sa présence est minime puisqu'il n'intervient que dans le cadre du projet tutoré pour un volume de 36 heures.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation cohérente articulant les langues étrangères et les matières d'application ;
- Une bonne Implication du monde socio-professionnel ;
- De bons taux d'insertion professionnelle ;
- Une réelle ouverture à l'international.

### Points faibles

- Une participation des enseignants-chercheurs à la formation extrêmement limitée.
- Un manque de transversalité avec d'autres formations de langues.

### Recommandations

- Renforcer la part d'interventions des enseignants-chercheurs.
- Engager une réflexion avec notamment la LP *Métiers du commerce international* pour dégager le cas échéant des éléments transversaux.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité de l'adossement à la recherche insuffisante (un seul enseignant-chercheur) ;
- Un manque de cohérence de la formation avec d'autres formations de son environnement (licence *Langues étrangères appliquées* et LP *Métiers du commerce international*).

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MANAGEMENT DE LA LOGISTIQUE ET DES TRANSPORTS

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Management de la logistique et des transports (MLT)* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation professionnalisante en trois années portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et proposée sur le site délocalisé d'Argenteuil. Cette formation, déployée depuis la rentrée 2021, est composée d'un tronc commun en première année (avec un groupe spécifique pour les bacheliers professionnels) puis de deux parcours à partir de la deuxième année : *Management de la supply chain connectée* et *Management de la supply chain durable*. En 2022-2023, elle accueille 118 étudiants pour tout le cycle. Le programme national de cette spécialité comprend autour de 1762 heures étudiant qu'assure l'équipe pédagogique qui comprend 15 enseignants permanents et non-permanents.

## Analyse globale

Le BUT *MLT* est une formation professionnalisante à Bac+3 reposant sur un programme national de compétences et ouverte à l'international, qui s'inscrit pleinement dans la stratégie de CYU. Cependant, malgré ces atouts, son attractivité reste fragile.

**Le BUT *MLT* contribue à la mise en œuvre des axes stratégiques de CYU orientés vers la proximité avec le tissu économique et social local, le recrutement de proximité et la professionnalisation.** Ainsi, le recrutement en première année se fait essentiellement dans le Val-d'Oise et les départements voisins et concerne, à parts égales, des bacheliers généraux et technologiques. Ce BUT *MLT* qui intègre, par nature, les enjeux de transition, interagit avec le monde social et économique, et ce sur plusieurs niveaux : l'assemblée des chefs de département (ACD) a ses propres liens avec le monde socio-économique dont elle partage ensuite les réflexions. En interne, les professionnels interviennent en tant que vacataires, maîtres d'apprentissage ou de stage ou participent au conseil de perfectionnement. De plus, en accord avec le ministère de la Transition écologique, par correspondance de programme, les étudiants ayant validé la deuxième année de BUT (BUT2) obtiennent la *Capacité professionnelle pour les transporteurs*, titre qui contribue à leur professionnalisation. Les étudiants envisageant de travailler dans le fret aérien peuvent, quant à eux, passer la certification International Air Transport Association (IATA).

**L'ouverture aux publics de la formation par l'alternance et continue est partielle.** Le département *MLT* bénéficie d'une longue expérience dans la formation par alternance proposée à partir du BUT2 et en BUT3 et qui concerne une vingtaine d'alternants par année (environ la moitié de l'effectif total) mais ne propose pas de modalité spécifique à la formation continue.

**Les méthodes pédagogiques sont très variées et adaptées à l'acquisition de connaissances et de compétences.** Des jeux sérieux, des cas pratiques, des situations d'apprentissage et d'évaluations (SAé)... sont prévus pour un apprentissage progressif. La mobilisation d'un portfolio permet d'identifier les compétences acquises et leur niveau respectif. Deux enseignantes participent avec des étudiants de cette spécialité au projet « Design a sustainable future » qui est un projet transversal incluant des étudiants et des enseignants d'autres spécialités de BUT.

**L'internationalisation de la formation est exprimée à travers différentes modalités.** Un volume conséquent d'enseignement de l'anglais (154 heures), langue essentielle à maîtriser dans le secteur des transports, est prévu ainsi que le passage de la certification de langue anglaise Test of English for International Communication (TOEIC). Toutefois, aucun cours « cœur de métier » n'est enseigné en langue étrangère. Ce BUT *MLT* est en

partenariat avec le collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) André Laurendeau à Montréal (Canada) et permet à quelques étudiants (quatre) d'y effectuer le semestre 4 (deuxième année). Un petit nombre d'étudiants optent pour un stage à l'étranger. Enfin, un projet de déploiement de la spécialité *MLT* sur un campus franco-sénégalais, initié par l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT), et auquel participe un enseignant de l'équipe est en réflexion.

**Le pilotage de la formation est bien assuré, grâce à des instances et des enquêtes.** La démarche d'amélioration continue est également assurée par les échanges qui ont lieu lors de la tenue du conseil de perfectionnement où sont présents des représentants des enseignants, des étudiants et des professionnels. Cela est d'autant plus important que la formation BUT est en cours de déploiement et nécessite des ajustements. Une évaluation des enseignements a été proposée en fin de semestre par la composante et un échange questions/réponses libre a été animé par le chef de département permettant d'identifier des axes d'amélioration notamment sur les consignes données dans le cadre des SAé. Il n'est pas pratiqué d'évaluation des enseignements par les étudiants formalisée au niveau de l'université.

**Les taux de réussite sont fragiles sur les premières années du BUT *MLT*.** La réussite des étudiants est mesurée chaque année mais les modalités d'obtention du BUT conduisent à regarder et analyser la réussite en fin de troisième année, ce qui n'est pas couvert par la période expertisée. Ceci étant dit, en fin de première année, les démissions et les réorientations représentent presque 30 % du nombre d'inscrits. À ce stade, il n'est pas encore possible d'apprécier le taux d'insertion professionnelle après le BUT *MLT*, les résultats de la troisième année n'étant pas couverts par ce dossier d'autoévaluation. Les étudiants ont la possibilité en deuxième année de poursuivre en licence professionnelle *Management des transports et de la distribution* ou après la troisième année de BUT *MLT* de poursuivre dans l'un des trois masters dans le domaine des transports proposés par l'entité « Cergy Transports ».

**L'adossement de la formation à la recherche est très limité.** La formation respecte le programme national qui ne propose pas de cours théoriques adossés à la recherche ni de séminaire de recherche. En revanche, l'apprentissage de la méthodologie d'étude documentaire est assuré dès la première année. Les enseignants-chercheurs représentent 55 % des permanents de l'équipe pédagogique.

**L'attractivité de la formation reste faible malgré les efforts de promotion de la formation.** Le BUT *MLT* souffre d'une méconnaissance de la part du public malgré les actions de communication menées dans les lycées, notamment professionnels par les étudiants ambassadeurs, la présence sur les réseaux sociaux et à la Journée Portes Ouvertes. Le nombre de candidatures en première année est stable (550/560), pour 200 admis et environ 65 inscrits (pour une capacité de 71). À ce stade, aucun candidat n'intègre la formation par passerelle.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien ancrée dans le monde socio-économique ;
- Une formation ouverte à l'apprentissage favorisant la professionnalisation des étudiants ;
- Une bonne internationalisation de la formation grâce à un enseignement de langue anglaise et le passage de certifications.

### Points faibles

- Des taux de réussite faibles en première année ;
- Une faible attractivité de la formation ;
- Un adossement à la recherche limité.

## Recommandations

- Veiller à la qualité de la réussite des étudiants en mettant en place des dispositifs d'accompagnement ou de remédiation, mobilisés sur les 30 % du volume horaire du programme national au titre de l'adaptation locale.
- Communiquer sur les opportunités d'intégrer la formation par passerelle et prévoir, si besoin était, un tutorat spécifique à ces profils.
- Renforcer l'adossement à la recherche au travers des activités pédagogiques.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants ;
- Une qualité insuffisante du recrutement des étudiants ;
- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) QUALITÉ, LOGISTIQUE INDUSTRIELLE ET ORGANISATION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO)* de CY Cergy Paris Université (CYU) est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et propose un tronc commun en première année (BUT1) puis deux parcours *Organisation supply chain (OSC)* et *Qualité management intégré (QMI)* pour choix aux étudiants en deuxième année (BUT2). En 2022-2023, la formation a accueilli 77 étudiants sur les deux premières années, la troisième année (BUT3) ouvrant en septembre 2023. Le volume horaire (entre 848 et 1044 heures étudiant selon le parcours) est assuré par 16 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Argenteuil.

## Analyse globale

Ce BUT *QLIO* est une formation professionnalisante en trois ans, diplômante à Bac+3, qui vise l'accès aux métiers de responsable ou animateur qualité, ou de gestionnaire de production dans des entreprises industrielles ou de services. Il repose sur un programme national défini à travers l'approche par compétences et contribuant, par sa professionnalisation, à la mise en œuvre de la politique de CYU grâce, notamment, à une équipe pédagogique formée et impliquée, bien que restreinte. Cependant, les premiers taux de réussite intermédiaires sont faibles et l'adossement à la recherche fait défaut.

**Le BUT *QLIO* participe, par nature, à la professionnalisation des étudiants de CYU et s'inscrit dans les axes stratégiques de l'établissement.** En effet, ce diplôme à finalité d'insertion professionnelle pour au moins 50 % des diplômés s'adosse à un programme national intégrant des problématiques actuelles de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et de transition écologique. La professionnalisation, au cours des trois années, s'exprime sous différentes formes : la formation ouverte à l'apprentissage à partir de la deuxième année, modalité adoptée par 70 % des étudiants en BUT2 et 100 % en BUT3 ; l'intervention de huit vacataires professionnels assurant 167 heures d'activités pédagogiques ; un stage de trois semaines en BUT1, non prévu dans le programme national ; des visites d'entreprises ; des partenariats avec de grandes entreprises notamment industrielles.

**L'équipe pédagogique met en œuvre des méthodes et pratiques pédagogiques variées.** Les enseignants ont été formés à l'approche par compétences afin de mettre en œuvre la réforme du BUT, et certains ont obtenu, en sus, des certifications professionnelles (BASIC, Lean Management...). Ces différentes formations permettent à l'équipe d'enseignants de proposer des modalités pédagogiques variées comme des situations d'apprentissage et d'évaluations (SAé) portant sur la résolution de problématiques d'entreprises, de mobiliser un e-portfolio et d'utiliser des équipements technologiques (ligne de production, « doing center ») contribuant, ainsi, à la professionnalisation des étudiants. Le BUT *QLIO* participe au dispositif « semestre nouveau départ », proposé par CYU et permettant aux étudiants en échec en première année de licence de se réorienter ; il met aussi en place des actions pour l'inclusion et du tutorat à destination des bacheliers technologiques, œuvrant à la réussite des étudiants.

**Le pilotage de la formation s'inscrit bien dans une démarche d'amélioration continue, grâce aux instances mises en place et aux enquêtes menées.** La formation est pilotée grâce à la tenue de réunions de conseils de direction, de département ainsi que du conseil de perfectionnement. Le compte rendu de ce dernier, très exhaustif, exprime, à sa lecture, une volonté de considération et de réponse aux points d'amélioration identifiés. De plus, différentes enquêtes sont menées pour mesurer la satisfaction auprès des BUT1 ou le devenir des diplômés. Sachant qu'il n'existe pas encore de données quantitatives pour ce diplôme, les indicateurs

communiqués et analysés par la formation sont ceux de la licence professionnelle portée par le département avant la réforme du BUT : l'insertion professionnelle est de 100 % à 18 mois.

**L'adossement à la recherche est quasi inexistant.** Bien que des conférences sur des thématiques de recherche soient proposées aux étudiants, l'absence d'enseignement adossé à la recherche est constatée.

**L'attractivité de la formation est faible** malgré les efforts déployés par l'équipe pédagogique pour la promouvoir dans les lycées, les forums et la collaboration avec la Direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle (DOIP) et le centre de formation des apprentis (CFA). Ainsi 50 étudiants étaient présents à la rentrée pour 55 admis. L'intégration de quelques étudiants via les passerelles (3) ne suffit pas à compenser la baisse des effectifs en BUT2.

**Les taux de réussite intermédiaires sont disparates.** Ce nombre d'étudiants en BUT2 s'explique par le taux de réussite, que la formation analyse pour les deux années (la première promotion de BUT3 sera diplômée en juillet 2024 - hors dossier). La réussite en fin de BUT1 se situe, sur les deux années analysées, entre 72 % et 54 %, ce qui est un taux fragile et inquiétant car en baisse. Le taux de réussite en fin de BUT2 est, quant à lui, très disparate en fonction de la modalité de formation : proche de 100 % en alternance, ce taux tombe à 33 % pour les candidats en formation initiale et continue.

**Les moyens humains sont limités.** L'équipe pédagogique se compose de seize permanents et non permanents dont trois enseignants-chercheurs qui assurent, seulement, 23 % du volume horaire, les trois autres quarts étant assurés par des enseignants du supérieur et des professionnels vacataires. Ce pourcentage réduit s'explique non seulement par le faible nombre d'enseignants-chercheurs mais également par l'absence de laboratoire de rattachement sur le site d'Argenteuil. L'équipe pédagogique, dans son ensemble, est insuffisante pour assurer l'encadrement d'alternants, en nombre croissant.

**La mobilité entrante ou sortante est à rendre effective.** Le BUT QLIO est en partenariat avec deux établissements canadiens : le Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) Lionel Groulx à Sainte-Thérèse (Canada) et l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal mais, à ce jour, aucun étudiant n'a bénéficié d'une mobilité entrante ou sortante. La formation propose 120 heures d'anglais mais pas de cours de spécialité en langue étrangère bien que, dans certains enseignements, des supports en langue anglaise soient utilisés.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante grâce à l'alternance et les nombreuses interactions avec les professionnels des secteurs ciblés ;
- Une volonté dans la mise en place de dispositifs et d'actions pour favoriser la réussite de tous les étudiants ;
- Une équipe pédagogique qui se forme régulièrement à l'innovation pédagogique.

### Points faibles

- Une attractivité fragile de la formation ;
- Un taux de réussite faible de BUT1 à BUT2 ;
- Un adossement à la recherche très limité en raison du nombre réduit d'enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique.

## Recommandations

- Renforcer l'attractivité de ce diplôme grâce à l'intégration d'un plus grand nombre de candidats via les passerelles qui pourraient ainsi bénéficier de la professionnalisation de cette formation.
- Améliorer les taux intermédiaires de réussite en déployant plusieurs actions telles que le tutorat méthodologique des néo-bacheliers par des pairs (par exemple des étudiants de BUT3) et/ou du tutorat disciplinaire sur le premier trimestre de la première année de BUT.
- Prévoir l'adossement à la recherche au travers des attendus méthodologiques dans le cadre des travaux de restitution des (SAé) projet et stage.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants ;
- Une qualité insuffisante du recrutement des étudiants ;
- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation* (TC) de CY Cergy Paris Université est porté par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise. Il propose un tronc commun *Techniques de commercialisation* et un parcours en lien avec l'École nationale de l'enseignement professionnel supérieur (ENEPS) dédié aux bacheliers professionnels en première année (BUT1) puis quatre parcours dès la deuxième année (BUT2) : *Business international* (BI) ; *Business développement et relation client* (BDRC) ; *Marketing digital et e-entrepreneuriat* (MDEE) ; *Stratégie de marque et événementiel* (SME). Chaque parcours a un volume de 1635 heures étudiant, assurées par 48 enseignants permanents et non permanents. En 2022-2023, la formation a accueilli 382 étudiants, sachant que la troisième année (BUT3) n'était pas encore effective. Les enseignements ont lieu à Pontoise et à Sarcelles.

## Analyse globale

Le BUT *Techniques de commercialisation* de CY Cergy Paris Université bénéficie d'une demande Parcoursup de plus de 8000 candidats, prouvant ainsi l'attractivité de la formation et le besoin exprimé par le territoire. Le taux d'insertion professionnelle n'est encore pas appréciable à ce jour en raison de la récence de la formation. L'inclusion professionnelle est au cœur des préoccupations de la formation, avec un taux de boursiers important (entre 55 et 65 % sur les deux sites) ainsi qu'un parcours ENEPS pour les étudiants titulaires d'un baccalauréat professionnel (11 inscrits).

**La formation a mis en place l'approche par compétences en adéquation avec les besoins du territoire.** Le volume pédagogique de situation d'apprentissage et d'évaluation (SAé) est de 40 %, dont la moitié en évaluation individuelle et un dispositif de portfolio pour que l'étudiant puisse progresser dans son avancée pédagogique. La pédagogie intégrée dans l'apprentissage est riche de nombreux outils (numériques), compétences (soft skills) et méthodes (pédagogie inversée, renversée, résolution de problèmes, jeux de rôle, débats, etc.).

**La formation assure une bonne professionnalisation,** et les modalités de prise en compte des besoins du territoire passent par des missions concrètes réalisées par les étudiants dans le cadre des SAé (Foodtruck pour une mairie, accompagnement de trois travaux personnels encadrés [TPE], organisation d'événements). Cependant, quatre parcours sont ouverts sur cinq. La raison provient d'un effectif faible du parcours non ouvert *Marketing et management du point de vente* (MMPV) et d'une baisse de la demande des métiers orientés vers la distribution. Cette conjoncture a incité le département TC à fermer le parcours en 2022-2023. On ne sait en revanche pas si la baisse de la demande est confirmée par les employeurs potentiels du bassin économique local.

**La formation est attractive et les taux de réussite sont satisfaisants,** mais les souhaits de poursuite d'études sont supérieurs aux attendus d'un BUT. Les étudiants prennent connaissance de l'offre de formation par les Journées portes ouvertes (JPO) ainsi que les salons Oriaction. Les étudiants proviennent en grande majorité du territoire, permettant ainsi de nourrir les promotions pour les sites de Pontoise et de Sarcelles. Sur ce dernier site, un parcours ENEPS est mis en place à la faveur des bacheliers issus d'un baccalauréat professionnel. En matière de suivi des résultats quantitatifs, on note l'utilisation de la plateforme PowerBi et d'un logiciel interne de gestion des notes et des absences (Socodoc). La mise en place d'un portfolio au profit des bacheliers technologiques pour assurer leur accompagnement sur certains points délicats de leur apprentissage est aussi à relever. En matière de réussite, 75 % valident leur première année (avec un faible taux d'abandon) et 86 % leur deuxième

année (taux d'abandon quasi nul). Les places sont pourvues à 100 % (120 à Pontoise et 88 à Sarcelles) mais on ne sait pas si le remplissage est lié aux performances des dispositifs informatiques ou bien au taux de pression à l'entrée (208 places pour 4000 candidats). Il n'y a pas de possibilité d'intégrer directement le BUT2 pour des candidats extérieurs ayant validé des crédits ECTS faisant office d'équivalence d'une première année. Actuellement il n'y a aucune mise en place d'aménagements pour les personnes en situation de handicap, même si des groupes de travail sont en place. À ce jour, 60 % des étudiants inscrits souhaitent poursuivre vers un bac + 5 ou un master et 10 % souhaitent s'insérer dans le marché de l'emploi immédiatement après le BUT3. Ces taux ne sont pas conformes aux prescriptions ministérielles qui visent à conserver un taux minimum d'étudiants de 50 % en sortie du bachelor vers l'insertion professionnelle. Il conviendra d'être vigilant quant au devenir de ces futurs diplômés.

**La formation est ouverte à l'international de façon hétérogène, en fonction des parcours.** Dans le parcours BI (Business International) les possibilités de réaliser des semestres à l'étranger sont réelles et augmentent d'année en année. Cet effet international profite à l'attractivité du parcours et par corolaire au rayonnement de l'IUT à l'international. Des enseignants en anglais ainsi que des professionnels natifs de l'étranger sont sollicités pour améliorer la pratique de la langue anglaise aux étudiants du parcours. Le programme pédagogique national est respecté en matière de dispense de la langue anglaise (93 heures étudiant sur les quatre premiers semestres). Le département TC a fait le choix de disposer de la présence des SAE pour consolider la pratique de la langue et maîtriser les différences importantes de niveau de langue chez les étudiants. Pour les trois autres parcours, il n'y a pas le même dispositif d'aide à la pratique de la langue anglaise. Concernant les étudiants en alternance (en deuxième année), les possibilités d'intégrer un programme à l'international sont limitées par des clauses contractuelles avec les entreprises locales. Or, les demandes d'alternance sont nombreuses en raison d'une population étudiante issue de milieux populaires et dotée de peu de ressources personnelles, en dépit des aides-boursières.

**La place de la recherche dans la formation, très limitée en raison de la professionnalisation et du dispositif sur trois années, est effective.** Le volume de 83 heures d'initiation à la recherche a été dispensé sur les deux années de BUT en 2022-2023. En dépit de ce frein lié au parcours d'étude, des enseignements sont mis en place dans le but de sensibiliser les étudiants aux domaines de la recherche universitaire (utilisation de concepts théoriques, application de la démarche scientifique dans des travaux de groupe, réalisation d'enquêtes par questionnaire, lecture d'articles de recherche). Cette mise en valeur des activités de recherche est réalisée à la fois par les enseignants-chercheurs et par des non chercheurs (enseignants en anglais). Environ un tiers des enseignants permanents sont des maîtres de conférences (MCF) et actifs en matière de recherche. Ils font profiter les étudiants de leur activité académique.

**La formation développe des dispositifs dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements par les étudiants est mise en place depuis la rentrée 2023-2024. Cette évaluation va se déployer sur les semestres pairs pendant les trois années du BUT. Un conseil de perfectionnement a été mis en place en 2022-2023. L'historique est trop récent pour mesurer une amélioration continue. Le nombre d'enseignants titulaires reste assez faible (33 permanents, dont 28 ayant une charge de service), obligeant un dépassement très élevé de la feuille de service (parfois doublé dans certains cas). Le taux d'enseignants extérieurs représente un tiers de l'effectif, ce qui est acceptable. Même si deux intervenants professionnels sont contractualisés à 192 heures (auto-entrepreneur et juriste) on ne sait en revanche pas quelle est la part de professionnels dans les 16 intervenants.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte attractivité de la formation, en cohérence avec les besoins du territoire ;
- Une professionnalisation au cœur des entreprises du bassin économique local ;
- Des méthodes et pratiques pédagogiques diversifiées et innovantes ;
- Un accompagnement renforcé des bacheliers professionnels (ENEPS) et technologiques (portfolio) ;
- La possibilité de réaliser des semestres à l'étranger en parcours *Business International* à la faveur de l'augmentation du nombre de demandes dans le parcours.

## Points faibles

- Un sous encadrement au niveau des enseignants permanents ;
- Un déséquilibre important dans l'effort entrepris pour l'enseignement en langue anglaise au profit du parcours BI, les autres parcours étant mis à la marge de ce déploiement.

## Recommandations

- Augmenter le ratio des enseignants permanents dont les compétences coïncident avec les matières en cœur de compétence du diplôme (section 05 - Sciences économiques et 06 - Sciences de gestion pour les enseignants-chercheurs par exemple).
- Développer les cours de langue dans les parcours *MD2E*, *BDRC* et *SME*.

# LICENCE DROIT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Droit* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant trois parcours : *Droit français ; Droit étranger - droit anglo-américain ; Droit étranger - droit espagnol et latino-américain*. Cette formation portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit comporte plus de 1600 heures étudiant sur trois ans. Elle compte en 2022-2023 1871 étudiants dont 1559 en droit français et 181 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

La licence *Droit* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement. Ouverte à l'international avec deux parcours de droit étranger, elle bénéficie, pour une formation de premier cycle, d'un bon adossement à la recherche. Elle entretient de bonnes relations avec le monde social et économique. Sa politique en matière de stage et son processus d'évaluation interne peuvent être renforcés.

**La licence *Droit* est très bien intégrée dans la stratégie de formation de l'établissement.** Cette licence permet localement l'accès des bacheliers à une formation juridique de base nécessaire pour accéder aux métiers du droit et s'inscrit dans la mission de service public local de CYU. La formation est construite en articulation avec les autres cycles avec lesquels elle s'inscrit en continuum. Si les deux premières années de licence (L1 et L2) sont générales, la troisième année permet un début de spécialisation en droit privé ou en droit public préalable à l'intégration d'un master. L'UFR Droit mène une politique de continuité des parcours d'étude entre les cycles (continuité et complémentarité des maquettes de licence et de master, information des étudiants dès la deuxième année des choix de matières à opérer en vue de l'intégration de tel ou tel master de CYU). La formation est engagée dans des partenariats académiques locaux et régionaux axés sur l'orientation et l'excellence : convention avec l'ESSEC dont les étudiants peuvent dès le début de leur deuxième année suivre les enseignements de troisième année de licence pour l'obtention d'un double diplôme ; membres de l'équipe pédagogique de la licence qui enseignent dans les deux premières années de l'IEP Saint-Germain-en-Laye ; liens avec le Rectorat et les lycées du Val-d'Oise et des Yvelines qui permettent de décloisonner le secondaire et le supérieur et d'accompagner les lycéens dans leur découverte de la formation. Un partenariat est en cours de construction avec la l'institut d'économie gestion de CYU (ouverture à la rentrée 2024 d'une double licence droit économie gestion). La licence *Droit* est ouverte à d'autres disciplines dès la première année et s'est inscrite dans la politique de pluridisciplinarité développée par l'établissement à travers des unités d'enseignement libres obligatoires qui permettent aux étudiants de suivre une grande diversité d'enseignements proposés par d'autres composantes ou services de CYU. Elle s'inscrit dans les perspectives de restructuration pour le prochain contrat autour d'un socle commun aux différentes composantes notamment autour de la transition écologique pour un développement soutenable (TEDS) avec la création de cours dédiés en première et deuxième années.

**La formation est ouverte à l'international.** Elle propose un enseignement de langues obligatoire pour tous les étudiants (et la possibilité d'un TD facultatif) en anglais, allemand ou espagnol ainsi que trois parcours de droit étranger sur les trois années de licence : diplôme d'université (DU) *Droit espagnol et latino-américain*, DU *Droit anglo-américain* et licence intégrée franco-allemande (ce troisième parcours est en cours de fermeture du fait d'un trop faible nombre d'inscrits du côté allemand). Les étudiants du DU *Droit espagnol et latino-américain* partent obligatoirement en troisième année dans une université partenaire d'Espagne (10 universités) ou d'Amérique latine (7 universités). La formation dispose plus généralement du programme Erasmus avec 19 universités partenaires. Des conventions existent également avec des pays en dehors de l'espace Erasmus avec une quinzaine d'universités. Ces parcours de droit étranger favorisent les mobilités internationales, étudiantes et enseignantes. Le nombre d'étudiants inscrits dans l'offre de formation spécifique à l'international est cependant en baisse (312 en 2022-2023). La sélection pour s'inscrire en master a eu pour effet de décaler

les mobilités en deuxième cycle. Le nombre d'étudiants internationaux inscrits dans la formation (majoritairement dans le parcours droit français) est de 25 en 2022-2023.

**Pour une formation de premier cycle, la licence *Droit* bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Le but de la licence étant l'acquisition des savoirs juridiques fondamentaux, cette formation ne constitue pas le cadre dans lequel se déroule par nature l'initiation à et par la recherche. Cependant, les étudiants de licence bénéficient d'un soutien humain et technologique important pour l'apprentissage des techniques de recherche documentaire dans le cadre de l'acquisition des savoirs fondamentaux (recherche de la littérature juridique spécialisée, utilisation des moteurs de recherche pour déterminer l'état du droit positif, première approche des grands textes de la doctrine juridique). La formation est dotée de 46 enseignants-chercheurs qui interviennent pour 1386 heures étudiant de la maquette, très majoritairement issus des trois sections juridiques du CNU : 01 (droit privé), 02 (droit public) et 03 (histoire du droit). Les enseignements d'ouverture aux sciences humaines sont dispensés par des enseignants-chercheurs statutaires provenant de la section science politique (04) et de la section philosophie (17). Très peu d'heures d'enseignement sont dispensées par des enseignants contractuels. La formation permet aux étudiants de licence une première approche avec la recherche. Les enseignants-chercheurs qui sont membres des laboratoires et les chargés de TD qui sont membres de l'école doctorale sont clairement identifiés et encouragent les étudiants à participer aux manifestations organisées par les laboratoires : des étudiants de troisième année (L3) assistent ainsi régulièrement aux manifestations scientifiques, et sont également accueillis en stage dans les laboratoires de recherche de la faculté de droit (le Laboratoire d'études juridiques et politiques et le Centre de philosophie juridique et politique). Les étudiants de la formation sont sensibilisés à la scientificité des travaux de leurs enseignants et leur propriété intellectuelle sur les cours, manuels et recherches.

Une information régulière est donnée sur les questions de plagiat, sur les sanctions en cas de fraude. Les enseignants disposent d'un logiciel « anti plagiat » sur l'ENT. Les étudiants disposent dès leurs premiers pas dans la licence d'instruments divers qui leur permettent de se familiariser avec la recherche documentaire (formation à la recherche documentaire à la bibliothèque universitaire [BU] du semestre 3 au semestre 6 dans l'unité d'enseignement [UE] « mineure facultative », formation également disponible à la demande tout au long de l'année dans les bibliothèques, tutoriels en ligne accessibles sur la page de la BU). Ils disposent de deux bibliothèques universitaires et sont censés maîtriser à l'issue de la licence les compétences élémentaires en termes de recherche documentaire qui leur permettent au niveau du master de développer des compétences plus avancées (bibliographie, références en notes) dans le cadre de la rédaction d'un mémoire ou d'un rapport de stage.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique.** Si une licence n'a pas directement une vocation professionnalisante, la licence *Droit* entretient de nombreux liens avec le tissu professionnel local : organisation de visites de juridictions, possibilité de faire un stage, participation des représentants des professions du droit à la politique de la formation à travers le conseil d'UFR et le conseil de perfectionnement, organisation d'une journée des métiers du droit à laquelle participent de nombreux professionnels. Une clinique juridique doit commencer à fonctionner au cours du deuxième semestre 2023-2024. Dans ce cadre, des étudiants de L3 supervisés par des enseignants-chercheurs assurent une fonction d'information juridique sur demande des particuliers, mais aussi une fonction d'information judiciaire pour les avocats en relation avec le barreau du Val-d'Oise. Des avocats et des agents de collectivités territoriales interviennent dans le cadre des TD. La licence *Droit* est ouverte à la formation continue mais pas à l'alternance. Les étudiants concernés bénéficient d'un régime spécial sans TD afin d'assurer la compatibilité avec leurs fonctions. S'agissant d'une formation de licence, la politique en matière d'insertion professionnelle se concentre sur l'accès aux stages, qui sont valorisés sous forme de points bonus. Cette politique a porté ses fruits comme le montre la sensible augmentation des stages entre 2020-2021 et 2022-2023 : augmentation de 136 % en L1 (25 à 59), de 107 % en L2 (68 à 141), de 90 % en L3 (71 à 135). L'effort doit être poursuivi pour réduire les inégalités dans l'accès aux stages où l'existence d'un réseau joue beaucoup.

**L'organisation de la formation est classique.** La mise en place de l'approche par compétences est en cours dans le cadre de la révision des maquettes pour le prochain contrat. Une politique de valorisation des compétences extérieures à la formation juridique est menée dans le cadre d'une UE libre et l'engagement étudiant est valorisé sous forme de points bonus dans une mineure facultative.

**La licence *Droit* reste attractive malgré une baisse du nombre de néo bacheliers inscrits entre 2020 et 2023.** Cette baisse s'explique par la déssectorisation qui a bénéficié aux universités parisiennes. Un déficit d'attractivité pour les bacheliers de bon niveau est observé au sein du parcours non sélectif *Droit français* par rapport au parcours de droit étranger qui attire davantage les bacheliers de bon niveau. L'UFR *Droit* propose de nombreux dispositifs d'accompagnement pour la réussite de ses étudiants et réagit avec la mise en place d'un parcours d'excellence « Collège du droit ». Après la licence, 90 % des diplômés poursuivent en master dont plus de 60 % au sein des masters de CYU (période 2020-2023).

**La formation propose un processus d'évaluation interne qui doit être renforcé.** La formation est évaluée mais toutes les années ne le sont pas en même temps. La L2 a été évaluée en 2022 et la L3 en 2023. La formation est évaluée dans son ensemble. Les enseignements ne font pas l'objet d'une évaluation. Ce type d'évaluation peut être mis en place au niveau de l'établissement via l'ENT. Par ailleurs, un seul conseil de perfectionnement s'est réuni en février 2024. À cette occasion, le principe d'un conseil de perfectionnement annuel a été acté.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Une formation qui entretient de bonnes relations avec le monde social et économique ;
- Une formation ouverte à l'international avec deux parcours de droit étranger.

### Point faible

- Un processus d'évaluation interne (évaluation de la formation par les étudiants, conseil de perfectionnement) incomplet et récent.

### Recommandation

- Veiller au renforcement des dispositifs d'évaluation interne (évaluation annuelle de la formation et des enseignements par les étudiants et tenue annuelle du conseil de perfectionnement).

# LICENCE ÉCONOMIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Économie* de CY Cergy Paris Université est une formation comprenant : le parcours *Économie, finance et gestion* qui, en première année (L1), constitue un portail commun aux licences *Gestion et Économie* et qui est suivi en deuxième et en troisième année (L2 et L3), du parcours *Économie et finance* ; en parallèle, on retrouve la L1 *Économie, finance et gestion* + diplôme d'université (DU) *Economics and Corporate English* suivie des L2 et L3 en *Économie et finance* + DU *Economics and Corporate English*. Cette formation portée par l'institut d'économie et de gestion comporte plus de 1418 heures étudiant sur trois ans. Elle compte en 2022-2023 762 étudiants, dont 700 dans le premier parcours, et 74 enseignants permanents et non permanents.

### Propos liminaire

*Le dossier fournit une base d'analyse, mais reste incomplet sur plusieurs aspects clés liés à l'adossement à la recherche, à la professionnalisation et à l'internationalisation. Par voie de conséquence, le comité a pu partiellement analyser la formation sur ces critères d'accréditation.*

## Analyse globale

La licence *Économie* présente un parcours cohérent et aligné avec les objectifs stratégiques de l'établissement. Bien que la formation montre des signes d'ouverture à l'international et de professionnalisation, certains aspects comme l'adossement à la recherche et l'amélioration continue peuvent être renforcés pour mieux répondre aux exigences académiques et professionnelles.

**L'adossement à la recherche reste sous-exploité dans cette licence et nécessite une meilleure intégration des étudiants aux pratiques académiques.** Les enseignants-chercheurs du laboratoire Théorie économique, modélisation et applications (THEMA) participent à l'enseignement, mais il n'y a pas de dispositifs spécifiques pour intégrer les étudiants de licence dans des activités de recherche ni de formation formelle à l'intégrité scientifique. Cette absence de dispositif nuit à la préparation des étudiants pour la poursuite d'études en master.

**La professionnalisation mérite d'être approfondie.** La formation inclut bien des éléments de professionnalisation, notamment à travers les stages (obligatoires) en L3 et le conseil de perfectionnement qui implique des acteurs professionnels. Cependant, l'absence de dispositifs spécifiques de professionnalisation comme l'alternance ou les stages obligatoires limite les opportunités pour les étudiants d'acquérir une expérience professionnelle durant leurs études.

**L'ouverture à l'international bénéficie d'un bon adossement à des partenariats mais doit être améliorée sur les autres aspects.** La licence bénéficie de partenariats internationaux, en particulier grâce au programme ECOTOPIA. Hors DU, des cours en anglais sont proposés dès la L1, mais les dispositifs pour préparer les étudiants à la mobilité internationale sont insuffisants. L'intégration de certifications linguistiques et de modules préparatoires à la mobilité demeure lacunaire.

**Les pratiques pédagogiques de la licence *Économie* sont majoritairement traditionnelles et ne répondent pas aux évolutions pédagogiques attendues.** Il n'est pas fait mention de pédagogies innovantes ou de diversification notable des pratiques pédagogiques, telles que l'enseignement à distance. Également, les dispositifs pédagogiques incluant les apports numériques restent classiques.

**Le suivi des étudiants est en place, mais est insuffisamment exploité pour ajuster les contenus pédagogiques.**

Le suivi des flux des candidatures et des inscriptions montre une baisse des effectifs au cours des trois dernières années. Le suivi des taux de réussite et des poursuites d'études est - d'après le dossier - réalisé, mais n'est pas assez approfondi pour évaluer l'impact des dispositifs d'accompagnement. Il apparaît cependant que les taux de réussite en L1 sont très faibles.

**Le processus d'amélioration continue est en place, mais l'intégration des retours des étudiants et l'utilisation d'indicateurs de performance peuvent être améliorées.**

La formation dispose d'un conseil de perfectionnement qui se réunit régulièrement, mais l'autoévaluation et les processus d'amélioration continue ne sont pas clairement documentés. La prise en compte des retours des étudiants et l'évaluation systématique des enseignements pourraient être améliorées pour assurer la qualité et l'évolution de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne ouverture internationale grâce au programme ECOTOPIA ;
- Des partenariats académiques solides.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche limité ;
- De faibles taux de réussite en L1 ;
- Une absence de dispositifs formels pour l'évaluation continue par les étudiants ;
- Des informations lacunaires sur le suivi des étudiants et le devenir des diplômés ;
- Un manque de dispositifs spécifiques pour l'alternance et la formation continue ;
- Des pratiques pédagogiques traditionnelles sans diversification notable.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche en intégrant par exemple des projets de recherche pour les étudiants de licence et en développant des modules sur l'intégrité scientifique.
- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour favoriser la réussite étudiante en L1.
- Mettre en place des dispositifs formels d'évaluation continue par les étudiants et intégrer les retours dans l'amélioration des enseignements.
- Améliorer la connaissance des parcours étudiants et du devenir des diplômés en introduisant la collecte et l'analyse des données.
- Développer des dispositifs spécifiques pour l'alternance.
- Diversifier les pratiques pédagogiques en explorant des méthodes d'enseignement innovantes, y compris l'enseignement à distance et l'utilisation d'outils numériques.

La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ;
- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants.

# LICENCE GESTION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Gestion* de CY Cergy Paris Université (CYU) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut d'économie et de gestion. Le parcours diplômant proposé couvre les trois années de licence, débutant par une première année intitulée *Économie, finance et gestion*, et commune avec la mention *Économie*, permettant ainsi une orientation progressive des étudiants vers la spécialisation en gestion. Pour l'année universitaire 2022-2023, la formation comptait 732 étudiants. Le nombre total d'heures étudiant pour l'ensemble du cycle est de 1418 heures, assurées par 74 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La licence *Gestion* de CYU s'inscrit dans une dynamique d'alignement avec les axes stratégiques de l'établissement, en particulier dans les domaines du management, de la finance, et de la gestion. La formation se distingue par son parcours structuré et son orientation vers les besoins du marché du travail, tout en présentant des opportunités d'amélioration dans son adossement à la recherche, l'internationalisation, et l'évaluation continue des enseignements. Plusieurs améliorations sont possibles, notamment dans l'adossement à la recherche, l'internationalisation et la diversification pédagogique. En renforçant ces aspects, la formation pourra mieux répondre aux attentes des étudiants et aux exigences du marché du travail. Ces évolutions garantiront la compétitivité et la qualité de la formation à long terme.

L'autoévaluation et le dossier manquent de profondeur dans certains domaines clés, malgré une présentation correcte des éléments essentiels. Les points faibles ne sont pas suffisamment détaillés. Les recommandations issues de l'évaluation précédente ont été partiellement prises en compte, mais des améliorations supplémentaires sont encore nécessaires pour répondre pleinement aux critères d'accréditation.

**L'adossement à la recherche de cette licence apparaît limité.** Bien que des enseignants-chercheurs participent aux enseignements, il manque des initiatives pour intégrer les étudiants dans des projets de recherche dès la licence. De plus, l'absence de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est un point faible, réduisant l'exposition des étudiants aux normes et pratiques de la recherche académique. Renforcer cet aspect pourrait préparer davantage les étudiants à une poursuite d'études en master ou en recherche.

**La formation à la professionnalisation est présente, mais le manque de dispositifs de suivi des étudiants dans leur projet professionnel fait défaut en termes d'enseignement.** Le stage obligatoire en troisième année permet aux étudiants de se confronter aux réalités du monde du travail. Néanmoins, il manque des dispositifs formalisés pour l'alternance et la formation continue, limitant ainsi l'accès à ces publics et réduisant les opportunités de développer des compétences pratiques au cours des études.

**L'ouverture à l'international de la licence *Gestion* est trop limitée pour répondre aux attentes du marché globalisé.** Bien que 144 heures d'anglais soient intégrées dans le cursus, les partenariats académiques internationaux sont peu développés, et il n'existe pas de dispositifs adéquats pour préparer les étudiants à la mobilité internationale. Le manque de soutien financier pour les mobilités est également une faiblesse.

**Les pratiques pédagogiques manquent d'innovation et ne répondent pas suffisamment aux nouveaux besoins des étudiants.** La formation reste majoritairement traditionnelle, sans cours en ligne ou hybrides, et n'utilise pas pleinement les possibilités offertes par les espaces d'apprentissage variés. Cette situation empêche une diversification des méthodes pédagogiques qui pourrait améliorer l'engagement des étudiants et répondre aux évolutions du monde de l'enseignement. Ces innovations permettraient également d'adapter la formation aux évolutions technologiques et aux attentes des étudiants.

**Le suivi des étudiants, bien présent en ce qui concerne l'attractivité et la réussite, ne permet pas une adaptation proactive de la formation aux évolutions du marché du travail.** Les flux de candidatures et les taux de réussite, très faibles en L1 (entre 18 et 29 %), sont correctement suivis, mais les résultats de l'insertion professionnelle et les tendances du marché ne sont pas suffisamment exploités pour répondre aux évolutions du marché du travail. Des efforts supplémentaires dans la collecte et l'analyse de données sur l'insertion professionnelle permettraient d'ajuster le contenu de la formation en fonction des évolutions du marché du travail.

**L'amélioration continue repose sur des mécanismes en place, mais pourrait mieux intégrer les retours des étudiants et des indicateurs de performance.** Le conseil de perfectionnement se réunit périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne. Cependant, les documents ne précisent pas la fréquence de ces réunions ni les actions concrètes issues de ces évaluations. Aussi, l'intégration systématique des retours des étudiants dans ce processus est insuffisante. Par ailleurs, l'absence d'indicateurs de soutenabilité financière limite la capacité à évaluer la performance de la formation de manière globale.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort alignement avec les axes stratégiques de l'établissement (Business, Finance et Management) ;
- Un bon suivi des parcours des étudiants, depuis le recrutement jusqu'à la diplomation.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche limité ;
- De faibles taux de réussite, en particulier en L1 ;
- Une faible intégration des retours des étudiants dans l'amélioration continue ;
- Un suivi limité du devenir des diplômés.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche en intégrant des projets de recherche pour les étudiants et en développant des modules sur l'intégrité scientifique et la déontologie.
- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour favoriser la réussite étudiante.
- Renforcer l'intégration systématique des retours des étudiants dans le processus d'amélioration continue, en développant des outils d'évaluation réguliers et en adaptant les contenus en fonction des retours obtenus.
- Élargir le suivi de l'insertion professionnelle et de l'évolution du marché de l'emploi, pour adapter le contenu de la formation aux besoins réels du secteur et maximiser l'employabilité des diplômés.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ;
- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ASSURANCE, BANQUE, FINANCE : CHARGÉ DE CLIENTÈLE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle* est rattachée à l'Institut d'économie et de gestion de CY Cergy Paris Université (CYU). Cette formation déployée en trois ans sur un parcours, *Conseiller de clientèle de particuliers multicanal*, est accessible également en troisième année pour les candidats détenteurs d'un bac + 2. En 2022-2023, la formation accueille 62 étudiants sur l'ensemble du cycle. Le volume d'heures étudiant sur tout le cycle est de 1624 heures. L'équipe pédagogique est constituée de 29 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements se déroulent sur le site de Saint-Martin à Pontoise.

### Propos liminaire :

*Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire en matière de données qualitatives et quantitatives notamment dans les thématiques relatives à l'adossement à la recherche et au parcours des étudiants, et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de celles-ci et de la formation.*

## Analyse globale

La recherche de professionnalisation est présente grâce à un bon ratio d'enseignants professionnels et une volonté d'adaptation de la maquette aux besoins des agences bancaires du territoire. En dépit de ce dispositif, une large proportion d'étudiants poursuivent vers un master *Finance*.

**L'accompagnement des étudiants par la professionnalisation est très présent.** Il se fait au moyen d'une association qui met à disposition des tuteurs d'entreprise. Une révision de la maquette a été faite pour répondre aux besoins de compétences des agences bancaires du territoire. La proportion d'enseignants professionnels est bonne (environ les deux tiers des enseignants). La formation souhaite ouvrir sur la formation continue, sans en préciser les objectifs ni les modalités.

**Le parcours des étudiants, surtout local, ne fait pas l'objet d'une analyse pourtant nécessaire.** Plus de la moitié des étudiants sont issus du bassin du Val-d'Oise, et plus du tiers des étudiants provenant essentiellement de la première année de licence (L1) en économie ou en droit sont en réorientation vers cette LP. Les informations sont lacunaires sur les résultats quantitatifs et qualitatifs, les passerelles entrantes ou sortantes ainsi que le suivi des diplômés. Les deux tiers des étudiants de cette licence professionnelle sont en poursuite d'étude vers le master *Finance*, ce qui est trop pour une LP.

**Il existe une pluralité d'outils et de méthodes pédagogiques** proposés aux étudiants (jeux de société, quizz) pour renforcer l'accompagnement pédagogique. La formation est dispensée par blocs de compétences et il y a possibilité de cours en hybride (dispense de 62 heures de cours à distance (environ 1/3 en présentiel et 2/3 en distanciel).

**La démarche d'amélioration continue n'est pas suffisamment mise en œuvre.** Le conseil de perfectionnement s'est tenu juste avant le dépôt du dossier d'autoévaluation et il n'y a pas de fiche d'évaluation individuelle à ce jour. Par ailleurs, les enseignements sont jugés trop théoriques par les étudiants en dépit d'un taux de professionnels important. Aucune certification n'est officiellement déployée dans la formation.

**Aucun dispositif de mobilité internationale n'existe à ce jour.** Les informations transmises au sujet de la formation à l'interculturalité en troisième année sont en tous cas lacunaires. Le nombre d'heures d'anglais est suffisant pour la formation ;

**Les données contenues dans le dossier ne permettent pas de se prononcer complètement sur la qualité de l'adossement à la recherche.** Aucune information n'est donnée hormis celle des enseignants-chercheurs auprès de leur laboratoire.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte proportion d'enseignants professionnels ;
- Des liens importants avec les entreprises d'accueil des alternants.

### Points faibles

- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut de production et d'analyse de données dans le dossier ;
- Un trop grand nombre d'étudiants issus de réorientation de licence générale ;
- Une poursuite d'études après la LP, trop importante ;
- Un adossement à la recherche limité aux interventions d'enseignants-chercheurs ;
- Un conseil de perfectionnement n'ayant pas fonctionné au cours de la période d'évaluation.

### Recommandations

- Mettre en place, à l'avenir, un dispositif de recueil et d'analyse de données quantitatives et qualitatives permettant de juger la satisfaction des critères d'accréditation.
- Veiller à la qualité du recrutement des étudiants et de leurs projets.
- Réduire la poursuite d'études en renforçant la professionnalisation.
- Renforcer l'adossement à la recherche au-delà de la participation d'enseignants-chercheurs.
- Réactiver le conseil de perfectionnement et pérenniser son fonctionnement.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante du recrutement des étudiants (incohérence du vivier avec la finalité de la formation).
- Une poursuite d'études trop importante.
- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche.

# LICENCE PROFESSIONNELLE COMMERCIALISATION DE PRODUITS ET SERVICES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Commercialisation de produits et services* est rattachée à l'ILEPS - École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement, une école supérieure privée située sur le campus de l'Institut Polytechnique Saint-Louis à Cergy. Elle se compose d'un parcours en trois ans intitulé *Commercialisation et merchandising loisirs et sports*. En 2022-2023, 118 étudiants étaient inscrits sur l'ensemble du cycle. Le volume est de 524 heures étudiant, assurées par 18 enseignants permanents et non permanents.

### Propos liminaire :

*Le dossier souffre d'un manque d'informations quantitatives et qualitatives ou de données contradictoires relevant de plusieurs critères d'accréditation.*

## Analyse globale

**La formation est conçue pour la professionnalisation par l'apprentissage**, en augmentation depuis quatre ans. Des conférences métiers et *job dating* sont proposées. Des professionnels interviennent dans des modules en cœur de compétence ainsi que dans les jurys d'examen. Les informations sur le profil des intervenants professionnels et sur la proportion universitaires/professionnels sont lacunaires.

**Le parcours des étudiants est peu analysé.** Particulièrement dynamique en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), il existe une sensibilisation des études en STAPS grâce au relai de communication des établissements publics et privés de l'académie qui proposent la spécialité *Éducation physique, pratiques et culture sportives* (EPPCS). Malgré l'outil CRM, il n'y a pas d'information sur les résultats qualitatifs du recrutement des étudiants (profil, parcours antérieurs...), cependant cette formation constitue une poursuite d'étude pour un certain nombre de titulaires du diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Animation et commercialisation des services sportifs*, qui devrait pourtant mener à une insertion directe de ces diplômés. Il convient de porter une attention particulière au recrutement au sein de cette licence professionnelle. Par ailleurs, 80 % des étudiants poursuivent vers un master, ce qui est trop important pour une formation visant l'insertion professionnelle directe.

**L'encadrement académique des mémoires professionnels par des enseignants-chercheurs est un gage de proximité avec la recherche.** Des cycles de conférences sont proposés aux étudiants (« Tr'ilepsiennes »). Il y a peu de sensibilisation à la recherche, ce qui surprend en raison d'une volonté de la formation de faire poursuivre les étudiants vers un master. Il y a 12 heures par étudiant d'initiation à la recherche.

**La pédagogie se dirige vers l'approche par compétences mais reste classique.** La licence professionnelle est au croisement de la réflexion dans la construction théorique et de terrain dans certains modules, avec déploiement de l'approche par compétences prévu à l'ensemble des unités de recherche (UE). Il n'y a pas d'information concrète sur le dispositif de déploiement. Il n'y a pas de sensibilisation aux outils numériques pour l'ensemble des enseignants. Les outils actuellement proposés sont classiques et n'apportent pas d'innovation pédagogique.

**Les informations permettant de juger de la démarche d'amélioration continue sont lacunaires.** Il en est de même quant aux évolutions de la formation proposées par le conseil de perfectionnement.

**L'ouverture à l'international est rythmée par des enseignements d'anglais (à hauteur de 30 heures) et en anglais (12 heures) pendant l'année.** Les orientations sortantes et/ou entrantes de la mobilité ne sont pas informées. Il n'y a pas de dispositif spécifique d'ouverture à l'international (semestre à l'étranger par exemple) malgré les partenariats existants d'ILEPS avec des universités en Europe et au Royaume-Uni, ni de mobilité externe proposée aux étudiants.

## Conclusion

### Point fort

- Une formation professionnalisante adaptée à l'apprentissage.

### Points faibles

- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut de production et d'analyse de données dans le dossier ;
- Une trop forte poursuite d'études ;
- Un manque d'analyse des parcours étudiants, en particulier depuis leur recrutement ;
- Une faible sensibilisation à la recherche ;
- Une absence de conseil de perfectionnement spécifique à la formation ;
- Une ouverture à l'international limitée.

## Recommandations

- Mettre en place un dispositif s'inscrivant dans une démarche d'amélioration continue.
- Analyser et réduire les taux de poursuites d'études.
- Mettre en place un dispositif de suivi des étudiants, du recrutement jusqu'au devenir des diplômés.
- Renforcer l'adossement à la recherche en réaugmentant la part d'intervention des enseignants-chercheurs.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement annuel spécifique à la LP.
- Développer le partenariat à l'international pour favoriser la mobilité entrante et sortante.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une poursuite d'études trop importante ;
- Une qualité insuffisante du recrutement (LP en trois ans constituant une poursuite d'études des DEUST).

# LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT DES TRANSPORTS ET DE LA DISTRIBUTION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Management des transports et de la distribution* est une formation professionnalisante du département Géographie de l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines de CY Cergy Paris Université (CYU). Elle est constituée d'un parcours unique, *Transports des voyageurs*, d'une durée d'un an et formant, par exemple, aux métiers d'exploitant ou de gestionnaire de flotte de transport. En 2022-2023, elle accueille 19 étudiants uniquement en alternance. Le volume est de 555 heures étudiant, assurées par 19 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Proposant uniquement la modalité de l'alternance, cette licence professionnelle forme avec succès de futurs professionnels qui s'intègrent bien dans le secteur des transports de voyageurs. Cependant, le recrutement des candidats devient plus délicat en raison de l'existence de formations disciplinaires proches.

**La formation professionnalisante s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'établissement.** Les enseignements de cette spécialité sont, par nature, en lien avec les enjeux actuels de transition et de durabilité des territoires, correspondant aux axes stratégiques de CYU. Cette formation a intégré, en 2021, l'entité « CY Transports » regroupant des formations du premier et du deuxième cycle, mutualisant ainsi les moyens et les actions de cette spécialité. Les enseignements des logiciels spécifiques et des matières spécialisées sont assurés par dix vacataires professionnels pour un volume horaire de 198 heures, soit plus d'un tiers du volume horaire total. La professionnalisation des diplômés est, également, renforcée par l'alternance, modalité retenue par l'ensemble des admis et par l'obtention, par équivalence, d'une attestation de capacité professionnelle en transports des voyageurs. L'excellent taux d'insertion professionnelle à 90 % sur des emplois en adéquation avec le contenu et le niveau de la formation est un indicateur significatif prouvant que la formation est bien adaptée aux besoins de recrutement des entreprises du secteur ciblé.

**La licence professionnelle *Management des transports et de la distribution* est ouverte à la formation continue et en alternance.** Cette formation est ouverte uniquement à l'alternance dont le rythme est de deux jours de formation et trois jours en entreprise par semaine, ce qui est mieux adapté pour répondre aux besoins des entreprises du secteur des transports de voyageurs. Il n'existe pas de dispositif ou d'adaptation spécifique à la formation continue mais l'intégration de candidat sous cette modalité est possible. Cette licence professionnelle accueille également les candidats en demande de validation des acquis de l'expérience (VAE), en nombre très réduit (un par an en moyenne).

**L'adossement à la recherche est bien présent, sous des formes diversifiées.** Un cours de méthodologie portant sur la recherche documentaire académique de 10 heures est programmé dans cette formation où les étudiants sont, également, invités à exposer leurs recherches exploratoires. De plus, les enseignants-chercheurs intègrent les résultats de leurs travaux de recherche dans leurs cours « cœur de métier » et des problématiques de projet tutoré sont proposées sur des thématiques de recherche.

**Les méthodes et pratiques pédagogiques permettent d'atteindre un taux de réussite satisfaisant.** Les pratiques pédagogiques mises en œuvre sont classiques (exposés, projet tutoré...) à l'exception de l'enseignement de logiciels assuré en partenariat avec le groupe « Apprendre et se Former en TRANsport et Logistique » (AFTRAL). À ce stade, la maquette de la formation n'est pas encore déclinée en compétences mais les unités d'enseignements ont été croisées avec les compétences définies dans la fiche du répertoire national des

certifications professionnelles (RNCP). Un travail plus fin pour identifier les compétences de chaque enseignement est en cours. Le taux de réussite proche de 90 % (les étudiants en échec ayant abandonné faute d'avoir trouvé une entreprise d'accueil) démontre l'adéquation des méthodes pédagogiques aux profils des alternants.

**Le pilotage repose essentiellement sur le conseil de perfectionnement.** Celui-ci se réunit chaque année pour identifier les axes d'amélioration, ce qui est indispensable car le secteur des transports connaît des évolutions rapides portant sur les nouvelles mobilités. Une enquête est menée annuellement pour mesurer le taux d'insertion professionnelle (proche de 100 % en emploi à 30 mois) mais le taux de réponse est peu significatif car faible (44 %).

**L'attractivité de la formation est fragilisée par la création des bachelors universitaires de technologique (BUT).** Le nombre de candidatures, qui se situe entre 50 et 63, est en légère baisse pour une capacité de vingt-cinq alternants et une vingtaine de candidats inscrits chaque année. Le recrutement à Bac+2 est moins aisé depuis la réforme du BUT car le vivier s'est réduit.

**Les moyens humains et matériels sont limités.** L'équipe pédagogique est composée de huit permanents, dont six enseignants-chercheurs qui interviennent uniquement pour un quart du volume horaire total et de 11 non permanents. Les enseignants sont amenés à assurer des heures complémentaires pour que le volume horaire total puisse être dispensé. Les emplois du temps sont contraints en raison des locaux en nombre réduit sur le site et du rythme de l'alternance retenu pour répondre aux besoins des entreprises (deux jours de formation par semaine).

**L'ouverture à l'international est limitée en raison de la modalité de l'alternance.** La maquette de cette licence professionnelle prévoit cinquante heures d'enseignement de langue étrangère mais aucun enseignement « cœur de métier » en langue étrangère. Un projet de financement du *Test of English for International Communication* (TOEIC) pour inciter au passage de cette certification de langue anglaise est en cours. Cette formation n'est pas ouverte à la mobilité internationale en raison des difficultés à partir à l'étranger pour des alternants, modalité retenue par tous les candidats.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte professionnalisation des diplômés grâce à l'alternance ;
- Un bon adossement à la recherche qui s'exprime à travers différentes activités pédagogiques ;
- De forts taux de réussite.

### Points faibles

- Une chute de l'attractivité.
- Un faible taux d'encadrement.
- Une ouverture à l'international inexistante.

## Recommandations

- Diversifier et faire connaître les possibilités de recrutement (formation continue, VAE, L2...) pour que cette formation puisse répondre pleinement à ses objectifs.
- Solliciter d'autres enseignants de CYU ou des partenaires extérieurs pour renforcer l'équipe pédagogique.
- Rendre effective l'ouverture à l'international de la formation en s'appuyant sur la réglementation de 2023 favorisant le départ des alternants à l'étranger.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GESTION ET DE LA COMPTABILITÉ : COMPTABILITÉ ET PAIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la gestion et de la comptabilité : comptabilité et paie*, est adossée à l'Institut d'économie et de gestion de CY Cergy Paris Université (CYU) et est composée d'un parcours unique, *Gestion de la paie et administration du personnel* qui se déroule en un an. En 2022-2023, elle accueille 21 étudiants. La formation comporte 511 heures étudiant assurées par une équipe pédagogique de 16 intervenants permanents et non-permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Grâce à un pilotage efficace, cette licence professionnelle forme, avant tout par la voie de l'apprentissage, aux métiers de la comptabilité et de la paie avec d'excellents taux de réussite et d'insertion professionnelle bien que l'équipe pédagogique de permanents soit réduite.

**La licence professionnelle est attractive et cohérente avec la stratégie de l'établissement.** Accueillant à la fois des candidats diplômés d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou en réorientation, issus de deuxième (L2) ou troisième année de licence (L3) *Économie, Gestion ou Droit*, la formation est présentée comme une voie professionnalisante permettant ainsi à ces profils, une fois diplômés, de s'intégrer rapidement sur le marché du travail. Exception faite de la période de pandémie de COVID-19, la formation reçoit entre 90 et 130 dossiers, en admet une quarantaine et accueille environ une vingtaine d'alternants. La formation, attractive, est représentée dans différents salons d'orientation en région parisienne et lors des journées portes ouvertes à CYU.

**La formation, professionnalisante, est bien ancrée dans son secteur de spécialisation grâce aux relations avec le monde socio-économique.** Les échanges avec l'environnement professionnel sont multiples et se déclinent sous différents formats : ainsi, des professionnels assurent les heures de modules spécifiques à la paie en raison de leur expertise et de leurs connaissances actualisées (10 professionnels pour 357 heures) ; ils siègent dans chaque jury de soutenance en tant que membres à part entière ; ou encore ils participent activement au conseil de perfectionnement de cette licence professionnelle.

**La formation est largement ouverte aux différents publics de l'alternance et de la formation continue.** L'alternance, modalité de formation retenue par 95 % de l'effectif, les 5 % restants des étudiants suivant la formation en initial classique, participe non seulement à la professionnalisation des étudiants mais également à leur insertion professionnelle rapide sur le marché du travail. Cette formation est ouverte également aux publics de la formation continue et à la validation des acquis de l'expérience (VAE), avec en moyenne une demande par an. Pour assurer cette ouverture au public salarié, la formation collabore avec le centre de formation et d'alternance pour des solutions d'apprentissages collaboratives pour l'emploi et la formation (CFA SACEF) qui assure les relations avec les entreprises et le suivi des alternants.

**La formation affiche d'excellents taux de réussite atteints notamment grâce aux pratiques pédagogiques diversifiées, et aussi une très bonne insertion professionnelle.** Les activités pédagogiques sont de différentes natures (jeux de rôle, apprentissage de logiciels, études de cas...) et contribuent, sans aucun doute, au très bon taux de réussite variant de 90 à 100 %. Différents moyens sont mis en place pour répondre à des situations spécifiques et participer à cette réussite : durant la formation, les étudiants en difficulté sont reçus par la responsable pédagogique pour échanger sur leurs lacunes et trouver des solutions à mettre en place avec l'équipe pédagogique. En outre, les étudiants justifiant d'une situation spécifique (maladie, handicap...) bénéficient d'aménagements (cours en distanciel...) pour leur permettre de suivre et de réussir leur formation.

Cependant, aucune certification ni outil portfolio n'est proposé au cours de cette formation. Une enquête menée annuellement par CYU à 12 mois permet d'attester le très bon taux d'insertion des diplômés de cette licence professionnelle : en effet, environ 80 % des diplômés décrochent un contrat à durée indéterminée (CDI). La demande des entreprises sur les métiers visés (assistance paie ; gestionnaire de la paie...) est forte, facilitant l'intégration des diplômés sur le marché de l'emploi. Le taux de poursuite d'études est acceptable pour ce type de formation se situant de 5 à 23 %. En revanche, le taux de réponse aux enquêtes menées reste limité.

**Le pilotage de la formation est assuré par un dispositif efficace d'instances s'appuyant sur des enquêtes.** Un conseil de perfectionnement, dont les membres sont des représentants de l'équipe pédagogique (dont la responsable), du monde socio-économique et des étudiants (dont un diplômé qui vient faire un retour d'expérience), se tient chaque année. Les échanges au sein de ce conseil permettent, par exemple, de faire évoluer la programmation des cours, d'adapter le rythme d'alternance et d'ajouter de nouveaux modules pour offrir des débouchés professionnels supplémentaires aux diplômés (ex. le secteur de la paie dans la fonction publique). De plus, une évaluation des cours est proposée en fin d'année à chaque promotion, dont les réponses anonymes permettent un retour sincère. Les modalités de l'exploitation des résultats par la responsable pédagogique ne sont pas indiquées.

**L'adossment à la recherche est réel, même si un nouvel équilibre de l'équipe pédagogique en faveur des enseignants-chercheurs est à trouver.** L'équipe pédagogique est composée de 16 intervenants, dont 5 permanents et 11 non permanents. Parmi les 5 permanents, seuls 3 enseignants-chercheurs interviennent pour un volume horaire réduit de 63 heures (pour une maquette proposant un total de 511 heures). L'essentiel des heures (357 heures soit presque 70 % du volume total) est assuré par des professionnels exerçant dans le domaine de la paie en entreprise ou en cabinet comptable. L'équipe devrait être renforcée par le recrutement d'un enseignant-chercheur en droit à la rentrée 2024. La formation intègre un adossment à la recherche, assuré à travers un cours de méthodologie à la recherche (neuf heures) dispensé par une professeure dans le cadre de la rédaction de mémoire (comme par exemple, le mémoire du projet tutoré). De plus, les étudiants sont invités à suivre des conférences animées par des enseignants-chercheurs du laboratoire Théories, économie, modélisation et application (THEMA).

**L'internationalisation de la formation est réduite à l'enseignement d'une langue étrangère.** Cette formation propose, uniquement, un enseignement de la langue anglaise (56 heures) pour permettre aux étudiants d'intégrer de grandes entreprises multinationales ou de mener une carrière à l'étranger. Aucun enseignement « cœur de métier » n'est dispensé en langue étrangère. L'absence d'ouverture à l'international est justifiée par la nature des enseignements, portant essentiellement sur des pratiques réglementaires et ainsi spécifiques à la France. Par conséquent, il n'existe pas de mobilité entrante ou sortante.

## Conclusion

### Points forts

- Un excellent taux de réussite ;
- Un taux d'insertion professionnelle à plus de 80 %, sur des emplois visés par la formation ;
- Une forte intégration des évolutions du secteur professionnel pour actualiser des enseignements ;
- Une forte implication des professionnels du secteur.

### Points faibles

- Un adossment à la recherche limité par le faible nombre d'enseignants-chercheurs ;
- Aucune certification proposée au cours de la formation ;
- Une absence d'ouverture à la mobilité à l'international.

## Recommandations

- Renforcer l'équipe pédagogique avec des enseignants-chercheurs pour assurer le niveau universitaire attendu.
- Mettre en place un outil portfolio et des certifications professionnelles de type PIX pour contribuer à la professionnalisation des étudiants.
- Ouvrir la formation à l'international en proposant aux candidats une mobilité à l'étranger durant une partie de leur alternance.

## La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DES ARTS CULINAIRES ET DES ARTS DE LA TABLE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers des arts culinaires et des arts de la table (MACAT)* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation en trois ans rattachée à l'Institut d'économie et de gestion. Elle se compose d'un tronc commun les deux premières années (LP1 et LP2), *Métiers de la gastronomie*, et de sept parcours en troisième année (LP3) : *Culture gastronomique française* ; *Traiteur événementiel* ; *Design culinaire* ; *Vins et gastronomie*, délocalisée à Bordeaux ; *Arts sucrés, management et entrepreneuriat*, délocalisée à Bordeaux ; *Management de la restauration*, délocalisée à l'Île Maurice ; *Restaurant Management and Culinary Arts*, délocalisée au Vietnam. La LP accueille 114 étudiants en apprentissage (sauf pour un parcours) sur les trois années en 2022-2023. Le volume du tronc commun est de 980 heures étudiant, chaque parcours d'environ 600 heures, dispensées par 59 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La LP MACAT est naturellement implantée dans un territoire parisien très demandeur d'apprentis en gastronomie et en restauration. L'ouverture à l'international est très riche, tant pour la diversité des destinations que dans la pluralité des missions orientées vers la gastronomie et l'art de la table.

**La professionnalisation, solide, est majoritairement réalisée dans le bassin économique local avec des contrats émanant d'entreprises parisiennes et de sa banlieue.** Les intervenants sont des professionnels issus du monde socioéconomique directement en lien avec la formation MACAT et bien intégrés dans le territoire. La formation est dédiée à l'apprentissage de la LP1 à la LP3 (sauf *Culture gastronomique française* pour les étudiants internationaux et les parcours à l'étranger). Quatre-vingt-cinq pour cent des enseignants sont des professionnels du métier.

**La formation est fortement ouverte à l'international avec de multiples missions orientées vers les cours théoriques (ERASMUS) et d'autres tournées vers l'hôtellerie et la restauration.** L'anglais et l'espagnol sont obligatoires dès la LP1 et donnent lieu à des certifications telles que le Test of English for International Communication (TOEIC) et ALTISSIA (niveau A1 à C2). Un parcours de français langue étrangère (FLE) est proposé aux étudiants étrangers.

**La pédagogie est en transition vers l'approche par compétences.** Un effort de formation et de vulgarisation se fait avec les services centraux sur le passage aux modalités de contrôle de connaissances et de compétences (M3C) ainsi que sur l'engagement étudiant. Les supports pédagogiques sont variés (numériques et interactifs). Cependant, l'enseignement est en tension par manque de ressources humaines.

**La formation voit une augmentation des vœux Parcoursup et assure une bonne insertion professionnelle.** Le taux d'insertion professionnelle est de 90 % (60 % en local et 80 % de statut cadre et professions intermédiaires). Mais les données de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) sont anciennes (2019 car enquête de 2022 non reportée) et il y a très peu d'information sur la provenance des étudiants (sauf provenant de bac pro avant Pass sup), y compris en reconversion (diplômés du brevet de technicien supérieur [BTS] hôtelier). La formation court le risque d'une faible notoriété et de beaucoup de concurrence locale (écoles privées et chambre de commerce et d'industrie [CCI]), peu de moyens financiers étant disponibles pour développer l'attractivité de MACAT par une communication innovante, le site internet est peu actualisé et présence sur les réseaux sociaux est faible.

**L'amélioration continue est rendue possible grâce à la mise en place d'un conseil de perfectionnement** qui se réunit une fois par an. Des visites d'entreprise sont régulièrement faites. Il y a en revanche peu de retours d'information hormis de cours supprimés au dernier moment.

**L'initiation à la recherche par les projets tutorés est réalisée**, par l'organisation d'un colloque avec l'unité mixte de recherche (UMR) Héritages : culture/s, patrimoine/s, création/s. Cependant, le nombre d'enseignants-chercheurs (deux) et le volume horaire de leur intervention sont très faibles.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne professionnalisation garantie par l'offre locale en matière d'apprentissage ;
- Une grande ouverture vers les langues étrangères et les certifications ;
- Une forte internationalisation de cette formation aux métiers de la gastronomie et de l'art de la table.

### Points faibles

- Un manque de données et d'analyse des parcours étudiants, tant sur le plan qualitatif que quantitatif ;
- Une très faible participation des enseignants-chercheurs ;
- Des informations lacunaires sur l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

### Recommandations

- Faire une analyse plus fine des profils des néo-entrants, des réorientations et du devenir des diplômés ;
- Renforcer l'équipe pédagogique avec des enseignants-chercheurs pour assurer le niveau universitaire attendu.
- Mettre en place un dispositif d'évaluation de la formation par les étudiants ;

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ORGANISATION ET GESTION DES ÉTABLISSEMENTS HÔTELIERS ET DE RESTAURATION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* est une formation rattachée à l'Institut d'économie et de gestion de CY Cergy Paris Université (CYU). Elle est composée de deux parcours, *Direction des services d'hébergement en hôtellerie internationale* et *Manager d'unité hôtelière de luxe* (délocalisé à l'Île Maurice). Cette formation d'un an a accueilli 18 étudiants en 2022-2023. Le volume de chaque parcours est de 525 heures étudiant dispensées par 12 enseignants permanents et non permanents.

### Propos liminaire :

*le dossier souffre par endroits de manque d'informations, ne permettant pas de procéder à l'évaluation de tous les critères d'accréditation.*

## Analyse globale

**La professionnalisation se matérialise par de nombreux partenariats** avec, par exemple, le centre de formation d'apprentis des sections d'apprentissage créées par les entreprises franciliennes (CFA Sacef) auquel s'ajoute un réseau d'associations professionnelles représentatives. Un suivi régulier des étudiants en entreprise est assuré. Il y a une forte disponibilité des étudiants pour les entreprises pendant les périodes de vacances (cinq jours sur sept). La possibilité est offerte pour un étudiant issu d'un autre cursus niveau Bac+2 de se mettre à niveau des connaissances et compétences grâce à l'option *Management de l'hébergement* et à la formation en alternance. Les validations des acquis de l'expérience (VAE) partielles ou totales sont délivrées (environ une par an). Seul le contrat d'apprentissage existe.

**La formation est naturellement ouverte à l'international.** C'est particulièrement vrai avec le parcours *Manager d'unité hôtelière de luxe*, d'où un effort pour mettre en place prochainement une troisième langue vivante (LV3). Une convention a été signée avec l'université d'Hô Chi Minh City HUTHEC pour délocaliser la LP *Professional Bachelor's degree Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* pour le parcours *Hospitality Services Management*, avec la totalité des enseignements dispensée en anglais. Une mobilité externe de 100 heures pour ce parcours est ventilée sur trois enseignants. Le concours Pitch Challenge permet d'accentuer la pratique de la langue anglaise en situation professionnelle, et une allocation d'heures est faite pour passer le Test of English for International Communication (TOEIC) obligatoire (20 heures) + LV2 Allemand et Espagnol (40 heures). Il est cependant à noter un faible engouement des étudiants pour l'offre de formation spécifique à l'international (3/18), et une mobilité externe non proposée à l'ensemble des personnels administratifs et académiques des partenaires.

**La pédagogie, en transition vers l'approche par compétence, reste classique et dispose de moyens limités.** Il y a à ce stade peu d'information et il est indiqué que les modalités de contrôle des connaissances et des compétences (M3C) et blocs de compétence sont prévus pour la prochaine accréditation. L'infrastructure n'est pas encore dotée de banque réception, de loge Conciergerie ou d'hôtel d'application, ce qui incite les étudiant à choisir. Les supports et outils numériques pédagogiques sont classiques et peu innovants et les méthodes pédagogiques utilisées sont peu renseignées, tout comme le projet « Hôtel Capsule à vocation pédagogique » financé par programme d'investissement d'avenir (PIA).

**Le parcours des étudiants s'illustre par un taux d'insertion professionnelle élevé** (88 % à 18 mois et 80 % à 30 mois). La provenance d'étudiants de bac généraux (avec un an de remise à niveau) est équilibrée avec celle de bac en sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration (STHR). Il y a une baisse de l'attractivité du métier du tourisme et une défiance des entreprises à recruter les jeunes générations. Le manque de données chiffrées sur les inscrits, les néo-bacheliers et les candidats admis ne permet pas d'évaluer l'attractivité.

**La démarche d'amélioration continue ne peut être évaluée.** Elle est réalisable grâce au conseil de perfectionnement, mais les informations reportées dans le dossier d'autoévaluation sont partiellement tronquées.

**La recherche est mobilisée dans la réalisation des mémoires de fin d'année.** Il y a un effort académique sur la démarche de problématisation et d'administration de l'enquête par questionnaire par un enseignant-chercheur, mais qui est seul dans la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une professionnalisation assurée par de nombreux partenariats locaux ;
- Une bonne ouverture à l'international, grâce aux parcours en langues, à la délocalisation et à des certifications obligatoires.

### Points faibles

- Une faible part d'encadrement par des enseignants-chercheurs ;
- Une attractivité du secteur professionnel en baisse ;
- Une pédagogie fragilisée par le manque d'infrastructure adaptée.

### Recommandations

- Revoir la répartition des enseignements au bénéfice d'un meilleur ratio universitaires/professionnels.
- Comprendre le besoin des entreprises locales pour adapter l'offre et le profil des étudiants.
- Refaire le point sur les besoins matériels et logistiques indispensables à la bonne marche de la formation.

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation.

# LICENCE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Géographie et aménagement* de l'université CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant un seul parcours nommé également *Géographie et aménagement* pour les trois années de la licence (L1, L2 et L3). La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines et contient 1428 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023 280 étudiants et 22 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

La licence *Géographie et aménagement* occupe une place cohérente dans l'offre de formation et la stratégie de formation de l'établissement. Elle assure une fonction de proximité d'accès à l'enseignement supérieur : participation aux cordées de la réussite, à la semaine d'immersion des lycéens, référent lycée faisant connaître activement la formation dans les lycées locaux. Elle a développé le MOOC *Les métiers de la Géographie* dans le cadre d'un programme d'investissement d'avenir (PIA) de CYU. La formation sert également de vivier à de nombreux masters de l'établissement, tels le master *Géomatique* ou le master *Transport, mobilités, réseaux*. Enfin, s'appropriant les grands axes de la stratégie de l'établissement, la formation est caractérisée par une pluridisciplinarité affirmée avec des enseignements transversaux avec d'autres licences, et forte diversification des pratiques pédagogiques.

**Les contenus de la formation sont adaptés à l'international.** Une partie non-négligeable des enseignements a lieu en anglais, en dehors des cours de langue proprement dits (108 heures étudiant, soit à peu près 5 % du volume horaire global). L'anglais est d'ailleurs une langue obligatoire. Toutefois, le volume consacré à cet enseignement disciplinaire apparaît faible, à égalité parfaite avec le volume de cours d'autres matières en anglais : 108 = 216-108. C'est sans doute un peu faible, sachant que la formation exprime son inquiétude pour le faible niveau d'anglais de ses étudiants : une proportion de deux tiers d'enseignement disciplinaire anglais et d'un tiers de cours en anglais d'autres matières serait sans doute plus adaptée. D'ores et déjà, pour améliorer le niveau des étudiants en anglais, des groupes de niveau sont établis. Par ailleurs, la formation à d'autres langues est aussi développée, avec une option au choix espagnol, italien ou russe, et une unité d'enseignement (UE) libre de langues. Dans ces conditions, il est étonnant de constater qu'aucun étudiant sur près de 175 étudiants en moyenne par année universitaire n'a obtenu de certification en langue étrangère. La formation sous-estime son ouverture à l'international, qui est plus importante que celle de formations équivalentes. Des réunions d'information sur les dispositifs de mobilité sortante sont données tous les ans. À la suite de cette démarche, trois, quatre puis cinq étudiants ont bénéficié d'une mobilité sortante sur les trois dernières cohortes, ce qui n'est pas négligeable, même si cela ne représente pas un pourcentage considérable au regard des effectifs importants (autour de 300 étudiants pour l'ensemble des trois années de la licence). Cette mobilité prend la forme d'un ou deux semestres en Europe ou au Canada. La formation est très impliquée dans le dispositif Eutopia dont fait partie l'établissement (alliance de 10 universités européennes coopérant sur le plan de l'enseignement) et dans ce contexte des enseignants ont assuré des modules de cours à vocation internationale. La formation est consciente de deux obstacles à un approfondissement de l'ouverture internationale actuelle : Le faible niveau d'anglais des étudiants et le coût financier et personnel d'une mobilité alors que 20 % des inscrits de la formation ont un travail à côté et sont soutenus de famille.

**Le processus d'évaluation interne de la formation par les étudiants est bien développé.** Le cœur du dispositif d'évaluation interne est le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an. Celui-ci se compose de dix à quinze membres, selon que l'on prend en compte ou non les personnalités extérieures souvent absentes. Sa constitution est pertinente avec des représentants des étudiants, des professionnels extérieurs et des représentants des équipes pédagogiques. Les étudiants sont très présents, car ils sont six et forment donc près de la moitié du conseil. Les délégués étudiants organisent des questionnaires d'évaluation auprès des étudiants,

assurent une coordination inter-promotions et des mécanismes d'entraide entre étudiants (L3 parrainant des L1), et présentent les résultats au conseil. Le taux de réponses aux questionnaires est de 90 % à 70 % selon les années. Des ajustements à la formation sont réalisés chaque année sur la base de ces questionnaires (ouverture d'options, création d'un calendrier semestriel des examens, etc.).

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs, malgré une équipe pédagogique trop réduite.** Le vivier interne d'enseignants permanents (enseignants-chercheurs, enseignants du second degré, enseignants en CDI, etc.) n'est que de 15, avec un nombre total intervenant dans la formation de 13. À ceux-ci s'ajoutent 7 enseignants non permanents (ex. ATER, lecteurs, maîtres de langues, maîtres de conférences associés, professeurs associés, contractuels, vacataires, chercheurs, doctorants, personnels BIATSS, etc.), soit au total une équipe de 20 personnes. Il est difficile de calculer le nombre d'heures équivalent travaux dirigés (hETD) par enseignant, car les chiffres donnés sont différents selon le document consulté dans le dossier d'autoévaluation (DAE). Ainsi, une partie du dossier fait apparaître 1428 hETD (431+450+547), en revanche le nombre d'heures étudiant sur l'ensemble du cycle indiqué dans une autre partie est de 2538 heures. Sachant que ces heures étudiantes incluent aussi des cours magistraux (CM) et qu'il n'y a pratiquement pas de travaux pratiques (TP), il est mathématiquement impossible que 1428 hETD résultent en 2548 heures d'étudiants. Toutefois, selon la configuration retenue, le ratio d'heures par enseignant est de 127,4 heures étudiant ou 71 hETD par enseignant, ce qui est raisonnable sous réserve que ces enseignants ne soient pas trop fortement mobilisés par ailleurs (masters, instances et l'établissement, détachements, etc.).

**La formation affirme développer et diversifier ses pratiques pédagogiques de façon cohérente à ses objectifs et à son public :** classes inversées, apprentissage par projet, *serious games*, jeux de rôle, utilisation de Moodle pour des tests et aides à la révision. Elle propose aussi aux étudiants la réalisation d'une œuvre de fiction, de quizz interactifs, et attache une grande importance aux enseignements de terrain (sorties et ateliers). Un recensement annuel des pratiques pédagogiques est réalisé à l'échelle de la formation. Toutefois, l'absence d'informations sur le volume horaire de ces pratiques diversifiées, ainsi que le fait que le contenu de la formation comprend surtout des CM et des TD en salle qui se prêtent peu à des démarches de pédagogie active, et que le nombre d'heures-étudiants pouvant être suivi à distance est négligeable (18 heures pour les trois années de licence soit 0,7 % du volume total d'enseignement) interrogent sur la réalité de cette diversification.

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec objectifs et moyens clairement définis, mais l'approche par compétences n'est pas encore finalisée.** La dénomination des UE reste classique pour ce type de formation, le programme de formation permettant aux étudiants, sans nul doute, d'acquérir les connaissances de base requises pour ce type de licence. La correspondance avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est bien établie. Une trentaine d'étudiants obtiennent chaque année la certification en compétences numériques PIX, soit à peu près 50 % par promotion. Mais rien n'est dit sur l'évaluation des compétences acquises. Aucun étudiant n'a rempli d'e-portfolio. L'autoévaluation n'a pas conscience de ce manque.

**La formation jouit d'une attractivité que l'on peut qualifier d'attractivité subie.** En effet, à en juger par les données de caractérisation, le nombre d'étudiants inscrits en première année est largement supérieur à la capacité d'accueil : respectivement 154, 135 et 171, contre une capacité d'accueil de 135, 135 et 130. La raison de cet état de choses n'est pas évidente à analyser car il y a des écarts incompréhensibles entre les chiffres donnés dans le dossier. Ainsi, le nombre d'admis dans la formation pour la première année du cycle correspond exactement à la capacité d'accueil, mais est largement supérieur dans les données de caractérisation. De même, si l'on additionne les chiffres des néo-bacheliers généraux et technologiques inscrits en L1 on obtient, respectivement pour les trois cohortes 67, 103 et 135, ce qui ne correspond pas aux inscrits mentionnés ailleurs dans le dossier. L'origine des autres étudiants n'est pas connue. Si l'on considère maintenant l'ensemble des néo-bacheliers inscrits, on obtient encore des chiffres différents : 107, 64, 67. Il est difficile, dans ces conditions, d'estimer l'attractivité de la formation. On peut tout de même noter, quels que soient les chiffres considérés, les très fortes fluctuations d'effectifs d'une année sur l'autre, sans explication. Par ailleurs, la formation n'analyse pas cette situation et mène des actions d'information assez classiques pour augmenter son attractivité : présentation aux lycéens avec la Direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle (DOIP) de l'établissement, diffusion d'un MOOC existant *Les métiers de la Géographie*, journées portes ouvertes.

**La formation est très peu ouverte à l'alternance et à la formation continue.** Sur les trois exercices (2020-2021, 2021-2022, 2022-2023), on ne compte que deux alternants, en contrat d'apprentissage. Encore s'agit-il visiblement des deux mêmes étudiants assistants d'éducation (apprenti dans l'Éducation nationale - AED) progressant de L1 à L3 et bénéficiant d'un régime spécial d'études (RSE). Par ailleurs, sur la même période, il n'y a eu aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP) pour l'ensemble des parcours. La formation annonce un faible nombre d'étudiants en formation continue (trois, trois et un sur les trois exercices), mais sans aucune précision sur leur origine ou la nature du dispositif de formation continue mobilité.

**La professionnalisation de la formation ne s'appuie que sur les projets tutorés et un stage, de six semaines, ce qui est insuffisant.** La prise en compte des besoins sociaux, économiques et/ou culturels du territoire est prise en

compte au travers de partenaires de proximités telle la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise (CACP), et des projets tutorés et des ateliers faisant intervenir des acteurs locaux qui participent ainsi à la formation. Les étudiants présentent aussi leurs compétences dans le cadre des Tech Days (rencontres formation-entreprise), stage obligatoire. Ces dispositifs sont une pré-professionnalisation, pour les étudiants qui ne penseraient pas continuer en master, et permettent la constitution d'un réseau professionnel pour tous les étudiants. En revanche, dans ce contexte, le nombre de semaines d'expérience professionnelle obligatoire pour l'ensemble des trois années n'est que de six semaines en fin de L2, ce qui est faible. La formation affirme participer au dispositif AED mais ne donne aucun chiffre sur le nombre d'étudiants concernés. Le nombre d'heures étudiant de cours et TD assurés par des professionnels négligeable : 54 heures, soit 2 % (54/2538). Il est vrai que le nombre de professionnels intervenant dans la formation n'est que de quatre personnes.

**La licence analyse logiquement peu l'insertion professionnelle des étudiants mais analyse bien leur poursuite d'études.** Il n'y pas évidemment pas d'enquête d'insertion à 12 mois, ni à 30 mois, car pratiquement la totalité des diplômés de licence poursuivent leurs études en master. Le réseau des diplômés est mobilisé par la formation : 50 % des étudiants poursuivent à CYU, essentiellement en master *Géomatique* ou en master *Transport, mobilités, réseaux* ; 50 % poursuivent dans d'autres universités. Seuls un ou deux étudiants par an entrent dans la vie active, souvent pour des raisons familiales ou financières (en 2022, deux étudiants diplômés ont cherché du travail car ils avaient une famille à charge).

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants de manière bien documentée et ne met visiblement pas en place des dispositifs de suivi personnalisé, en dépit des affirmations du dossier.** En effet, le taux de réussite n'est pas bon, avec beaucoup d'abandons (30 à 35 étudiants abandonnent tous les ans en fin de L1, sans aucun crédit ECTS soit près de 30 %). Or, on constate en parallèle que ce chiffre correspond également au nombre d'étudiants ayant validé moins de 30 crédits ECTS en L1, et par ailleurs respectivement 44, 34 et 30 étudiants ont validé tous leurs crédits ECTS en L1. Cela signifie que sur une cohorte, 50 % des étudiants en moyenne ne valident aucun crédit ECTS, et que tous les autres obtiennent tous les crédits ECTS. Le devenir des 50 % qui n'ont obtenu aucun résultat n'est pas connu et cela n'est pas analysé par la formation. Par ailleurs, il est étonnant qu'il n'y ait aucun cas intermédiaire. Cela non plus n'est pas analysé, à part en affirmant qu'il existe des étudiants « fantômes » ne venant jamais en cours. En L2 et en L3, les résultats sont plus conformes à ceux de formations équivalentes. Pourtant, des dispositifs d'aide à la réussite existent (enseignant-référent suivant individuellement un étudiant avec des bilans réguliers, séances de « vie de classe » organisées par les responsables de formation, parrainage entre étudiants, etc.), mais ils ne sont éparés, non reliés à un dispositif systématique et ne débouchent pas sur des actions de réparation. Ainsi, il suffirait pour traiter le cas des étudiants « fantômes » de vérifier l'assiduité en CM dès le début de l'année, mais personne n'en a pris la décision.

**L'adossement à la recherche est très peu développé quantitativement, tout en étant en apparence diversifié qualitativement.** Le nombre d'heures d'initiation à la recherche est de 130 heures, soit moins de 5 % du volume global (130/2538). Elles sont consacrées à la méthodologie d'enquête de terrain, et à l'initiation à la littérature scientifique (étude d'écrits académiques avec création de notes de lecture). L'accent est mis sur la recherche documentaire avec intervention de personnels de la bibliothèque en L1. Est proposée aussi en L1 une formation anti-plagiat sur logiciel Compilatio. Le nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation est certes élevé : 15 soit 70 % (15/22) du total des enseignants mais ils n'interviennent qu'un peu plus de la moitié du volume global d'enseignement (1454/2638). Ces enseignants-chercheurs proviennent essentiellement de deux laboratoires : le laboratoire Places, qui est un laboratoire de géographie-aménagement, et l'unité mixte de recherche (UMR) Mobilités, aménagement, transports, risques et société (MATRiS) qui est un laboratoire en transport et logistique. On peut noter l'accueil d'étudiants dans l'UMR MATRiS pour des stages dans le laboratoire dans le cadre d'un programme de recherche sur les mobilités résidentielles.

## Conclusion

### Points forts

- Un processus d'évaluation interne par les étudiants de qualité ;
- Une diversification des pratiques pédagogiques ;
- Une bonne ouverture à l'international.

## Points faibles

- Une faible réussite et un suivi des étudiants peu efficace ;
- Un adossement à la recherche peu développé ;
- Une approche par compétences non finalisée.

## Recommandations

- Intégrer les différentes actions d'aide à la réussite existantes pour construire un dispositif cohérent plus performant.
- Renforcer l'adossement à la recherche, en relation avec les deux laboratoires dont sont originaires les enseignants-chercheurs de la formation.
- Finaliser l'approche par compétences.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite et du suivi des étudiants ;
- Un faible adossement à la recherche.

# LICENCE HISTOIRE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Histoire* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant un seul parcours. Elle est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines (LSH) et compte en 2022-2023 220 étudiants et 67 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La licence *Histoire* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement par son orientation autour des sciences du patrimoine et son caractère fortement pluridisciplinaire. Elle apparaît toutefois plus en retrait concernant la volonté affirmée de l'établissement d'une ouverture à l'international. Ses programmes sont en adéquation avec les objectifs de formation et intègrent des éléments de professionnalisation et un bon adossement à la recherche. La formation révèle cependant un certain nombre de faiblesses dans des domaines stratégiques tels que l'attractivité, la réussite, le suivi du devenir étudiant ou l'évaluation des enseignements et de la formation.

**La formation bénéficie d'une bonne cohérence dans son environnement académique.** La licence est, en effet, en très bonne adéquation avec un certain nombre des priorités pédagogiques et thématiques cibles choisies par l'établissement. Elle s'inscrit de fait parfaitement dans les ambitions de formation et de recherche déployées par CYU dans le domaine des sciences du patrimoine par un certain nombre d'enseignements axés sur ce thème figurant dans sa maquette chaque semestre (« histoire de l'art », « archéologie », « guerre et patrimoine », « histoire et cinéma »). La licence *Histoire* jouit par ailleurs d'une très bonne pluridisciplinarité. Par son système de majeure/mineures, elle permet une diversification importante des disciplines étudiées (géographie, sociologie, anthropologie par exemple) sans toutefois perdre de vue l'objectif d'une formation spécialisée en histoire. Enfin, la formation est pensée et construite en cohérence et complémentarité avec les formations appartenant au même cycle, notamment par des mutualisations (avec les licences *Lettres et Géographie et aménagement*). Des passerelles favorisant la mobilité et la réorientation des étudiants sont mentionnées avec d'autres licences générales sans que l'on sache précisément lesquelles (à l'exception de la *Géographie*). Le continuum premier/deuxième cycle est avéré, la formation pouvant déboucher sur plusieurs masters de CYU (masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation [MEEF]* et *Histoire, civilisations, patrimoine* au premier chef mais aussi, dans une moindre mesure sans doute, d'autres formations telles que les masters *Métiers du livre et de l'édition* ou *Territoires, cultures, patrimoines, paysages, parcours Développement culturel et valorisation des patrimoines*).

**La licence *Histoire* entretient des liens étroits avec le monde socio-économique qui se matérialisent par une prise en compte avérée de la professionnalisation au sein de la formation.** Un stage obligatoire (auprès d'établissements scolaires, de structures d'archéologie ou d'institutions patrimoniales locales) de quatre semaines est en cours de déploiement. Accessible dès la deuxième année (L2) et obligatoire avant la fin de la troisième année (L3), il n'a pour le moment concerné que 58 étudiants mais doit s'appliquer, à terme, à l'ensemble des étudiants du cycle. Des conventions sont passées avec des partenaires culturels locaux comme la Sdavo, l'archéologie du Val-d'Oise et les archives départementales. Les professionnels intervenant dans la formation sont nombreux dans des domaines variés (par exemple : six archéologues, un architecte, une historienne de l'art, deux enseignants du primaire et secondaire, un professionnel des effets spéciaux) et pour un volume horaire important (1440 heures équivalent TD). Toutefois, le nombre total d'intervenants professionnels indiqués interroge (61/67) car il ne semble pas en cohérence avec les autres données du dossier (11 enseignants-chercheurs [EC] et 61 professionnels mentionnés alors qu'il est indiqué un total de 67 intervenants dans la formation).

**L'adossement de la formation à la recherche est réel et globalement satisfaisant, bien qu'encore perfectible.**

Les enseignements d'initiation à et par la recherche sont nombreux et variés de la L1 à la L3 : cours de méthodologie et sur les sources pour chaque période historique, historiographie, écriture de l'histoire. À partir de la L2, ce sont des projets tutorés (un par grande période) qui sont mis en place dans le bloc de la discipline majeure afin de renforcer l'appréhension de la méthode historique par les étudiants (production d'un dossier avec état de la question, bilan historiographique, problématique, corpus de sources, commentaire critique et synthèse). Cet adossement à la recherche est garanti par des enseignants-chercheurs et chercheurs (11) qui ne représentent cependant que 16 % de l'équipe pédagogique. Ce sont ainsi 371 heures (ou 560 heures toutes options comprises) d'initiation à la recherche qui sont dispensées, ce qui est assez considérable. Le nombre d'heures étudiant dispensées par des enseignants-chercheurs est quant à lui de 930 heures. La formation ne mentionne cependant, à ce niveau de formation, aucun appui ou lien avec les unités de recherche (UR) qui pourraient cependant déjà être associées à la formation par le biais des stages notamment.

**La formation connaît une attractivité modeste accompagnée d'une faible réussite en L1.** La formation s'appuie sur des moyens de communication qui apparaissent comme limités pour se faire connaître, seule la tenue de journées portes ouvertes (JPO) est mentionnée. La formation a cependant bien conscience de ce déficit en communication et envisage des leviers de remédiation (meilleure communication à destination des prépas par exemple). L'attractivité de la formation est modeste et en deçà de ses capacités, ce sont ainsi 135, 123 et 98 candidats néo-entrants qui sont à relever pour la période évaluée. La capacité limite d'accueil (CAL) (160 en 2020-2021 et 2021-2022 ; 180 en 2022-2023) n'est atteinte que pour la première année évaluée (160 inscrits administratifs -IA), les effectifs décroissant ensuite (149 IA en 2021-2022 et 134 en 2022-2023). Bien qu'un travail ait été mené, avec succès, pour augmenter la proportion de l'inscription d'étudiants titulaires d'un baccalauréat général dans la formation, le taux de réussite en L1 est très bas 20 % en 2020-2021 ; 29 % en 2021-2022 et 28 % en 2022-2023. Les résultats s'améliorent considérablement, de façon classique, dans la poursuite du cycle (L2 : 69 %, 70 %, 88 % ; L3 : 82 %, 96 %, 79 %). Ces taux ne sont pas vraiment analysés par la formation qui constate cependant une forte dégradation du niveau d'expression écrite de ses étudiants. Les dispositifs d'aide à la réussite restent marginaux (diplôme d'université [DU] tremplin fermé en 2022-2023 et transformation en un DU paréo plus généraliste, enseignement d'expression écrite à destination des « Oui-si » au semestre 2 [S2], absence de contrats pédagogiques pourtant obligatoires) et inefficaces (peu d'étudiants en DU tremplin et échec de tous les « Oui-si » admis dans la formation). Une réflexion est cependant en cours afin d'améliorer l'accompagnement vers la réussite étudiante en prévoyant, pour la prochaine offre de formation, un renforcement en expression écrite dès le S1 s'appuyant sur un test de positionnement effectué en début d'année et la mise en place de groupes de niveaux en méthodologie.

**La formation n'a pas les moyens d'assurer le suivi de ses étudiants et de leur devenir.** L'Observatoire de la vie étudiante ne réalise pas d'enquête sur le devenir des étudiants de CYU issus de licences dites « généralistes », ce qui est regrettable, car cela entrave le suivi des cohortes. Afin de pallier cette défaillance, la formation a mis en place en 2023 un questionnaire volontaire à propos des inscriptions à Mon Master (avec une trentaine de répondants) et une page LinkedIn.

**Le processus d'évaluation interne de la licence *Histoire* doit impérativement être renforcé.** La formation n'a jusqu'ici pas développé de politique d'évaluation des enseignements et de la formation jugeant la mise en place d'un questionnaire trop lourde. La licence *Histoire* jouit cependant d'un conseil de perfectionnement efficace qui joue son rôle d'amélioration continue, les délégués étudiants se faisant le relai des appréciations et besoins de leurs camarades. Toutefois la composition de ce conseil n'est pas tout à fait en conformité avec les préconisations nationales et doit être complétée (absences de membres de l'équipe pédagogique en dehors du responsable de mention, de diplômés de la mention, de professionnels).

**Bien qu'engagé, le travail sur la mise en place de l'approche par compétences (APC) reste à développer.** Si une première structuration en blocs majeure/mineures et une réflexion sur les compétences listées dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la formation ont été menées, la licence *Histoire* ne s'inscrit pas encore vraiment dans une démarche d'alignement pédagogique et l'APC n'est pas déployée, les unités d'enseignement (UE), en cohérence avec les objectifs de la formation, restant très classiques dans leur organisation et leur dénomination. Par ailleurs, les étudiants ne sont pas encouragés à passer une certification (ex. : PIX pour les compétences numériques) et les compétences acquises hors du cursus ne sont pas valorisées (pas de recours à un portfolio, par exemple).

**L'ouverture à l'international de la formation est limitée.** La formation ne bénéficie pas de parcours diplômants européens ou internationaux. Elle s'appuie en revanche sur un certain nombre d'accords avec des universités européennes portés par l'UFR LSH, dont quelques-uns sont spécifiquement destinés aux étudiants d'histoire (universités de Liège, Poznan, Duisburg-Essen, Siegen, Stockholm, Lisbonne, Salamanca de Navarre et Malaga). En dépit de ces partenariats et de la mise à disposition d'une chargée de mission à l'international devant favoriser les mobilités, l'ouverture à l'international de la licence reste limitée. La formation relève un manque d'intérêt de la part de ses étudiants pour la mobilité (13 sortants sur la période évaluée) corrélé à un manque d'attractivité à l'étranger (3 entrants). La formation a bien conscience de ces faiblesses et les déplore. Ces

chiffres sont justifiés d'une part par la difficulté des étudiants candidats à la mobilité à obtenir une bourse et, d'autre part, par l'absence d'enseignements dispensés en langue anglaise au sein de la formation. On note aussi l'absence de cours de français langue étrangère (FLE) pour les éventuels étudiants en mobilité entrante. Celle-ci se propose d'actionner certains leviers afin de résoudre ces problèmes et d'accroître son ouverture à l'international par une mise à contribution plus importante de l'alliance EUTOPIA et la création d'un parcours en anglais, ce qui ne peut qu'être encouragé car ce positionnement est un peu en retrait par rapport aux objectifs de l'établissement qui ambitionne une large ouverture sur le monde et d'atteindre un rang international.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne adéquation avec l'environnement académique ;
- Une bonne professionnalisation ;
- Un bon adossement à la recherche.

### Points faibles

- Une réussite étudiante insuffisante en L1 ;
- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation ;
- Une absence de suivi du devenir des diplômés ;
- Une faible attractivité en L1 ;
- Une absence de dispositifs d'évaluation des enseignements et de la formation et un défaut dans la composition du conseil de perfectionnement ;
- Une approche par compétences non déployée ;
- Une ouverture à l'international limitée.

## Recommandations

- Renforcer l'accompagnement vers la réussite des étudiants notamment en positionnant le travail sur l'expression écrite dès le S1 et en mettant en place les contrats pédagogiques prévus par la réglementation.
- Renforcer la part des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.
- Mettre en place des outils de suivi du devenir des diplômés avec le soutien de l'OVE.
- Renforcer l'attractivité de la formation par une diversification des supports de communication.
- Mettre en place une véritable démarche d'amélioration continue de la formation par application de questionnaires d'évaluation des enseignements et de la formation et ajuster la composition du conseil de perfectionnement avec les préconisations nationales.
- Mettre en place l'approche par compétences.
- Favoriser l'ouverture à l'international en conformité avec les ambitions posées par l'établissement, en s'appuyant sur l'alliance Eutopia et en introduisant des enseignements en langue anglaise dans la formation.

La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite étudiante, en particulier en L1 ;
- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation ;
- Une faible attractivité.

# LICENCE SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

*L'intitulé national de la licence était jusqu'à la rentrée 2024 « Sciences de l'éducation ». Pour une plus grande lisibilité et cohérence avec le projet de la formation, le nouvel intitulé « Sciences de l'éducation et de la formation » est adopté dans ce rapport.*

La licence *Sciences de l'éducation et de la formation* de l'université CY Cergy Paris Université est une formation comprenant neuf parcours : *Enseignement, éducation et formation ; Parcours préparatoire au professorat des écoles ; Sciences et médiation scientifique ; Intervention sociale, assistance de service social ; Intervention sociale, éducation des jeunes enfants ; Intervention sociale, éducation spécialisée ; Éducation, enseignement et développement corporel de l'enfant ; Métiers de l'enseignement du premier degré ; Métiers de l'éducation, de la formation et de la médiation*. Ces deux derniers ne sont proposés qu'en troisième année (L3) et trois parcours n'ont ouvert qu'en 2022. La formation est portée par trois composantes de rattachement : l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) de l'académie de Versailles, l'École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement (ILEPS) et l'École pratique du service social (EPSS). Elle compte en 2022-2023 730 étudiants et 86 enseignants permanents et 276 non permanents (33 enseignants-chercheurs et 271 professionnels issus du monde socioéconomique assurant respectivement 2015 et 1917 heures étudiant).

### Propos liminaire

*Certaines données sont à considérer avec prudence en raison de contradictions dans le dossier. Par voie de conséquence le comité n'a pu analyser pleinement tous les critères d'accréditation.*

## Analyse globale

**La licence *Sciences de l'éducation et de la formation* a une place très cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** En 2018, cette formation alors à l'état de projet a été lauréate de l'appel à projets nouveau cursus universitaire (NCU) « Diversifier les pédagogies », ce qui témoigne d'un fort soutien de l'établissement et de l'engagement des trois partenaires mentionnés dans la présentation. Cette formation a pour objectif de répondre aux besoins de formation des enseignants, mais aussi de conseiller principal d'éducation, assistant social, éducateur spécialisé, éducateur de jeunes enfants. La formation est, par nature, pluridisciplinaire. Cette formation répond également au besoin de préprofessionnalisation des étudiants de l'établissement, grâce à une mineure pouvant être suivie dès la deuxième année de licence (L2) par des étudiants d'autres licences. Cependant, cette licence comprend neuf parcours, ce qui est beaucoup, avec des intitulés et des contenus parfois redondants.

**Le programme est cohérent et fait l'objet d'une véritable construction collégiale au sein de l'équipe pédagogique.** Les parcours *Métiers de l'enseignement du premier degré* et *Métiers de l'éducation, de la formation et de la médiation* mis en œuvre par l'INSPÉ de Versailles et les parcours mis en œuvre par l'EPSS fonctionnent selon une approche par compétences, avec des blocs bien identifiés. En revanche, les autres parcours, et en particulier le parcours porté par l'ILEPS, sont en train de mettre en place une telle approche, dans le cadre d'un projet NCU de l'établissement. Il convient de noter le nombre significatif et croissant d'étudiants disposant d'un E-portfolio (35, 75 puis 165), ainsi que d'une certification PIX (35, 75 puis 105). Globalement, le nombre d'heures étudiant par parcours est supérieur aux préconisations réglementaires et de façon particulièrement importante pour le parcours *Éducation, enseignement et développement corporel de l'enfant*.

**La professionnalisation de la formation est excellente**, avec la co-organisation des parcours avec l'INSPE et l'ILEPS, et avec des échanges réguliers avec le rectorat, et les autres acteurs de l'éducation et de l'accompagnement social, ainsi que l'adossement au cadre du schéma régional de formation en travail social, pour l'ajustement du contenu de la formation. Dans le même ordre d'idées, des professeurs des écoles participent au conseil de perfectionnement. Le nombre de professionnels intervenant dans la formation est de 271 sur 362, soit 75 %, ce qui est important.

**La formation diversifie bien ses méthodes pédagogiques**, ce qui est assez naturel pour une formation licence en sciences de l'éducation. Il s'agit d'un point saillant de la formation, quel que soit le parcours considéré : classes inversées, pédagogies coopératives (aide, entraide, tutorat), analyse des pratiques, travail collectif en petits groupes, etc., ainsi qu'un suivi individualisé. Toutefois, s'il existe des salles de cours connectées, une utilisation de Moodle et un enseignement à distance prévu pour les étudiants « contraints » (la formation ne précise pas ce qu'elle entend par là), l'enseignement à distance est très peu développé (seulement 60 heures sur l'ensemble du cycle tous parcours confondus). La quasi-totalité des enseignements a lieu en présentiel.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement est correct avec un total de 86 enseignants-chercheurs et enseignants titulaires et 276 enseignants non permanents, pour plus de 630 étudiants au total par exercice (541 à 730), et un nombre d'heures équivalent TD de 10 574 au total. Cela revient à un ratio d'un enseignant permanent pour un peu plus de sept étudiants (7,32) et moins de deux étudiants (1,74) si l'on considère l'ensemble des enseignants, soit, 29 heures dans cette formation par enseignant, ce qui est tout à fait convenable. Pour assurer la soutenabilité financière, chaque parcours fait l'objet d'un calcul des coûts complets permettant d'évaluer un seuil d'équilibre, négocié ensuite avec l'établissement dans le cadre du dialogue de gestion.

**La formation connaît une ouverture à l'international très différente selon les parcours.** Les parcours portés par l'INSPE ne proposent en particulier pas de partenariat diplômant européen ou international (bi-diplôme, diplôme commun, etc.). Il est vrai que dans la formation, ces parcours visent les concours nationaux de l'enseignement. En revanche, les trois parcours liés à l'EPSS (intervention sociale) sont adossés à un réseau de partenaires européens et connaissent une mobilité sortante importante en 2022-2023. Dans les faits 17 étudiants en ont bénéficié sous la forme d'Erasmus+ BIP (Blended Intensive Programmes) dans le cadre de parcours portés également par l'ILEPS. Dans le même ordre d'idées, il existe une *summer school* et une *winter school* annuelles, proposées par l'EPSS permettant aux étudiants, mais aussi à l'équipe enseignante d'échanger avec des collègues européens et tisser des réseaux. Pour les autres parcours, la formation n'accorde pas une place suffisante aux dispositifs devant favoriser la mobilité internationale de ses étudiants. L'anglais est la seule langue étrangère enseignée : 330 heures-étudiant d'anglais, ce qui est correct, mais il n'y a pas d'enseignement disciplinaire dispensé en anglais. Aucune autre langue n'est proposée au choix, ce qui étonne dans une formation aux sciences de l'éducation. En 2022-2023, la totalité des étudiants obtient une certification en anglais, cependant aucun ne l'a obtenu sur les deux exercices précédents, sans doute du fait d'une mise en place récente. La formation affirme disposer d'un service spécifique de préparation à la mobilité pour des étudiants volontaires, sans que cela débouche sur des mobilités concrètes et sans que les éléments du dossier permettent de savoir quelle est sa nature, sauf bien entendu dans le cas des trois parcours portés par l'EPSS.

**En ce qui concerne la formation continue et en alternance, la qualité des contenus et des dispositifs est très différente selon les parcours ou plus précisément selon la composante à laquelle le parcours est adossé.** Les parcours dépendants de l'INSPE ne proposent ni alternance ni formation continue en dehors de contrats d'assistants d'éducation (AED), ce qui est tout à fait regrettable. Les parcours dépendants de l'EPSS développent fortement l'alternance avec 258 apprentis en 2022-2023, nombre croissant sur les trois derniers exercices. Les parcours ne dépendant pas de l'EPSS ont un nombre non négligeable d'étudiants en formation continue, mais ne développent pas du tout l'alternance. La formation a, par ailleurs, délivré sept validations d'acquis professionnels sur les trois dernières années ce qui est important. Concrètement, le nombre de stagiaires en formation continue pour l'ensemble de la formation est autour de 200 en moyenne (32 %), celui des alternants en nette croissance est passé de 162 (30 %) à 464 (63 %) au cours de trois derniers exercices.

**La formation jouit d'une attractivité liée au fait qu'il s'agit de filière plutôt en tension.** La formation entretient cette attractivité, notamment les parcours dépendants de l'ILEPS et de l'EPSS qui participent aux journées portes ouvertes, au forum emploi et à des temps d'information dans les lycées. Son effectif est en faible croissance durant les trois derniers exercices, avec respectivement 253, 254, et 327 étudiants inscrits en première année du cycle. Toutefois, un grand nombre d'étudiants admis dans la formation font finalement le choix d'opter pour une autre licence, ce qui montre une attractivité réelle assez faible. En effet, 547 étudiants étaient admis en 2020-2021, 763 en 2021-2022, et 775 en 2022-2023, ce qui signifie si l'on tient compte de néo-bacheliers inscrits, un taux de 19 % en 2020-2021, 12 % en 2021-2022 et 17 % en 2022-2023.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche très limité.** Le nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation n'est que de 33 sur 362, soit 9 %, ce qui est très faible. De même, ils interviennent au total pour 2015 heures sur 13 346 heures, soit 15 %, ce qui est également très faible. Il convient d'ailleurs ici de

faire un point sur des incohérences dans les données de caractérisation sur le nombre d'heures totales de cours : le nombre total d'heures étudiant sur l'ensemble de la maquette est de 10 584 heures, alors que si l'on additionne les neuf parcours (en écrêtant les cours mutualisés) on aboutit à 13 346 heures. Il y a donc un delta de 2 762 heures, correspondant sans doute) des mutualisations. La formation est certes adossée à deux laboratoires, École, mutations et apprentissages (EMA, équipe d'accueil [EA] 4507) et Paragraphe (EA 349), mais leur contribution à la formation est minimale : quelques cours magistraux (CM) donnés par des enseignants-chercheurs de ces laboratoires, quelques cours de méthodologie de la recherche consacrés également à la déontologie et à l'intégrité scientifiques, un séminaire obligatoire dans le parcours ILEPS. Les étudiants peuvent effectuer des stages au laboratoire EMA, mais très peu se saisissent de cette opportunité.

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants.** Les seuls dispositifs d'accompagnement mentionnés sont ceux prévus à l'échelle de l'établissement : durées d'examens, temps de présence, supports pédagogiques pour les étudiants en situation de handicap. La seule exception concerne les parcours dépendants de l'EPSS qui a développé un groupe projet sur les abandons en cours de formation et les ruptures de parcours, mais cela ne concerne donc que trois parcours sur neuf. Concernant les taux de réussite, ceux-ci sont très bons quoique parfois inexplicables. Ainsi en 2020-2021 et 2021-2022, en L1, les taux sont respectivement de 84 % et 93 %. En revanche, en 2022-2023, il y a eu réussite pour 349 étudiants pour un effectif de 327 étudiants, ce qui est impossible. Il en est de même en L2, avec un taux étrange en 2022-2023 : 221 reçus pour un effectif de 205 étudiants.

**La formation n'analyse pas du tout l'insertion professionnelle ni la poursuite d'études de ses diplômés.** Il n'y a quasiment aucune réponse aux enquêtes. Seuls les parcours dépendant de l'EPSS effectuent un suivi deux fois par an à trois et six mois, via des enquêtes d'insertion, qui montrent une insertion professionnelle de 75,2 % liée à l'obtention d'un Diplôme d'État. La formation explique cette carence des autres parcours par le fait que l'intégration de l'ILEPS, de l'EPSS et de l'INSPE au sein de l'établissement est récente. Mais en dehors même de ces enquêtes, il existe d'autres dispositifs de suivi et de soutien des étudiants; or rien n'est mentionné. On devrait au moins, en 2024, avoir des chiffres concernant les poursuites d'étude.

**Le processus d'évaluation interne de la formation par les étudiants est inexistant à l'échelle de la mention et très incomplet à l'échelle des parcours.** Il n'existe pas de conseil de perfectionnement de la mention, en revanche il existe des conseils de perfectionnement pour les différents parcours. La formation explique cette situation par son caractère très récent, mais on ne comprend pas bien pourquoi cela empêcherait un conseil de perfectionnement de la licence, mais non des parcours qui la composent. Pour remplacer le conseil de perfectionnement de mention, les responsables des parcours se concertent, ce qui est pour le moins sommaire et peu impliquant pour l'ensemble de l'équipe pédagogique et des étudiants. Les conseils de perfectionnement des parcours sont très disparates dans leur forme et leurs missions. Un élément constant entre eux, en revanche, est l'évaluation par les étudiants de la formation. Cela donne l'impression que les parcours dépendants de l'INSPE, ceux relevant de l'ILEPS et ceux relevant de l'EPSS forment des groupes séparés avec des règles communes, fruit d'une longue habitude de travail en commun, mais que ces trois groupes communiquent fort peu entre eux et agissent fort peu de concert. On a le sentiment que la formation est une juxtaposition de parcours évoluant de manière indépendante au sein de leurs composantes respectives sous le parapluie de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne professionnalisation de la formation ;
- Une place très cohérente dans l'offre de l'établissement en relation avec trois composantes ;
- Une bonne diversification des pratiques pédagogiques.

### Points faibles

- Un très faible adossement à la recherche ;
- Un suivi du parcours des étudiants peu structuré et incomplet ;
- Un manque de conseil de perfectionnement au niveau de la mention et une évaluation interne de la formation par les étudiants inexistante.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche, notamment en augmentant le volume de cours donnés par les enseignants-chercheurs.
- Formaliser le suivi des étudiants au niveau de la mention.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement au niveau de la mention en faisant participer les étudiants.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ;
- Des carences importantes en matière de suivi des étudiants.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE BIOLOGIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique* de CY Cergy Paris Université comprend deux parcours : *Biologie médicale et biotechnologie* et *Sciences de l'environnement et écotechnologies (SEE)*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et comporte 2140 heures étudiant pour la première et la deuxième année du cycle. Elle compte en 2022-2023 146 étudiants pour les deux premières années et 54 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site Saint-Martin à Pontoise.

## Analyse globale

**La formation s'inscrit dans les orientations pédagogiques de l'établissement**, notamment par le développement de l'apprentissage, passant de 16 à 43 apprentis au cours de la période considérée. Ce BUT est cohérent et complémentaire de la deuxième année de licence (L2) *Sciences de la vie*, avec laquelle il y a des passerelles possibles. Les partenariats académiques sont nombreux, avec les lycées généraux (cordée de la réussite), avec les laboratoires de recherche (enseignants). Certains liens de partenariat ont besoin d'être redynamisés (avec les lycées technologiques par exemple). La pluridisciplinarité est au cœur même de la formation, par exemple pour le parcours *SEE* qui intègre du droit de l'environnement et de la gestion de projets. Les enjeux du développement durable, gestion de la ressource en eau (objectif de développement durable [ODD] 6), territoires durables (ODD 11), réemploi (ODD 12), changement climatique (ODD 13), écologie (ODD 14 et 15), font l'objet de plusieurs unités d'enseignement (UE). Le BUT a saisi les opportunités du troisième volet du programme d'investissement d'avenir (PIA3) et du PIA4 pour faire converger la stratégie de l'établissement (réussite des étudiants, alternance, transition environnementale et sociale) et la mise en place d'une troisième année de formation *ex nihilo* en *SEE*.

**La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international, ni anglophone.** Six étudiants ont pu bénéficier d'une mobilité sortante avec une aide à la mobilité de CYU.

**Le BUT *Génie biologique* intègre une formation à et par la recherche** car l'UE « purification et criblage » s'appuie sur la méthodologie de la recherche. Les enseignants-chercheurs du département participent activement à la formation par la recherche en proposant des enseignements issus de leurs activités de recherche en laboratoire et des stages en lien avec leurs recherches. Plus de 10 enseignants-chercheurs extérieurs au département et des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) contribuent également à la formation des étudiants pendant les cours, et leurs laboratoires accueillent stagiaires et apprentis, notamment pour les former au métier de technicien de la recherche. Il existe une formation contre le plagiat, l'utilisation des sources et des images, mais les actions de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie semblent encore isolées dans les enseignements proposés par les enseignants.

**La formation entretient de réelles relations avec le monde socioéconomique**, notamment par une collaboration avancée avec des laboratoires d'analyses biologiques tels que CERBA et SPL EUROVIA pour définir ses axes d'adaptation locale afin de favoriser l'insertion des diplômés dans les services qui recrutent et l'accueil de stagiaires. Plusieurs collaborateurs issus du monde socioéconomique (29) interviennent dans les enseignements, mais seulement 6 % des heures enseignées le sont par des professionnels. Un conseil de perfectionnement se tient chaque année avec trois professionnels impliqués pour recueillir leurs avis sur l'amélioration continue de la formation. De manière plus fine, les professionnels sont également invités aux ateliers pédagogiques de mise en œuvre des nouveaux enseignements de BUT. À la faveur du passage du diplôme universitaire de technologie

(DUT) au BUT, un travail important de développement de l'alternance a été mené en passant de 16 apprentis (100 % formés par le département) à 43 apprentis à la rentrée 2023. La généralisation de l'alternance en troisième année du BUT (BUT3) reste à consolider et l'ouverture de l'alternance en BUT2 à concrétiser. Toutefois, le passage en blocs de compétence ou l'ouverture à la formation continue semble impossible en l'état actuel de l'emploi du temps, et la validation des acquis de l'expérience (VAE) est à peine mentionnée. La formation prépare à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat au cours du cursus par la formation aux CV, lettres de motivation mais surtout car 45 semaines se déroulent en immersion dans l'entreprise.

**La mise en œuvre pédagogique a été définie collectivement dans des ateliers spécifiques au contexte local**, suivant des axes précis (volumes horaires cohérents, accent sur la biologie cellulaire et la microbiologie, répondre aux attentes des laboratoires développer SIG en SEE). La mise en place fine du programme national (UE) a fait participer les enseignants concernés et les professionnels. Des ateliers pédagogiques ont été programmés spécifiquement pour l'adaptation du programme à l'alternance. La progression pédagogique a été renseignée dans des fiches syllabus uniformisées pour chaque niveau de compétence (UE). Elles définissent le contenu pédagogique pour les ressources et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Elles définissent aussi les modalités d'évaluations (notamment avec le e-portfolio). À l'échelle du département, seule une certification est proposée ; par manque, de moyens plusieurs compétences complémentaires ont été abandonnées (préleveur sanguin, PIX) ; un portfolio via la plateforme pédagogique Moodle est mis en place par la plupart des étudiants.

**La formation propose des méthodes d'apprentissage diversifiées**, au plus près des besoins des entreprises ou des structures visées par le diplôme. Les méthodes pédagogiques s'efforcent d'être moins descendantes et ludiques (peluches, terrain). L'enseignement à distance est une modalité exceptionnelle. En ce qui concerne les locaux, la situation est parfois critique. En effet, il n'y a plus d'animalerie, les salles de travaux pratiques (TP) ont de l'équipement rudimentaire, il n'a pas de salle informatique ni de laboratoire de langues.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont trop peu développés pour permettre son ouverture à l'international.** L'anglais est une discipline enseignée chaque semestre, sur des créneaux de travaux dirigés (TD) et TP, 88 heures ont été dispensées l'an dernier. Les étudiants peuvent passer le *Test of English for International Communication* (TOEIC) à leurs frais, aucun dispositif d'enseignement du français langue étrangère (FLE) n'est formalisé. Il y a pourtant un référent pour les relations internationales au département.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à l'alternance.** Pour ce dispositif la formation est à son maximum de capacité. Pour la formation continue, rien n'est envisagé, le département est en attente de la nomination d'un chargé de mission. La VAE est évoquée pour être « compliquée à obtenir ».

**Le BUT Génie biologique suit les flux des candidatures et des inscriptions, et entretient son attractivité.** Enseignants et étudiants communiquent par des salons, des ambassadeurs Parcoursup, une cordée de la réussite, par des capsules vidéos et des actions de communication sur les réseaux sociaux. Des dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci, ainsi que la qualité de l'orientation et du recrutement de ses différents types de publics. Toutefois, le taux de candidature est en baisse, car les passerelles en provenance des L2 et L3 classiques sont mal connues, et à cause de la concurrence avec un autre établissement (Fontainebleau). Les objectifs d'effectifs sont atteints partiellement pour les deuxième et troisième années (2 sur 10 en L2).

**La formation suit précisément l'évolution des taux de réussite** et propose des dispositifs d'accompagnement, d'aménagement des études quand un redoublement est proposé ou qu'une réorientation est demandée (le taux d'échec est raisonnable : quatre étudiants sur une soixantaine, toutes années confondues).

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés** grâce à l'observatoire de la vie étudiante (OVE) de CY Cergy Paris Université, qui réalise des enquêtes sur le devenir des diplômés à 30 mois après la diplomation, auxquelles les étudiants répondent avec un bon niveau de participation. Toutefois, seules les enquêtes à six mois réalisées par l'IUT permettent d'accéder au devenir de tous les diplômés : insertion professionnelle et poursuite d'études, elles montrent un taux d'insertion professionnelle correct, plus de 91 %.

**La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La politique de ressources humaines de l'établissement, en matière de recrutement, de promotion et de reconnaissance des activités, ne tient pas compte des besoins d'encadrement de la formation. La grande majorité des enseignants assure un nombre très important d'heures complémentaires (en moyenne 139 heures complémentaires en plus de leur service statutaire). Un précédent rapport a déjà conclu en 2018 que les moyens humains sont nettement insuffisants et recommandait d'augmenter les ressources humaines. Aucun enseignant titulaire supplémentaire n'a été recruté depuis, alors même que les effectifs étudiants ont augmenté de 50 % depuis cette précédente évaluation. De fait, le département accueille plus d'enseignants non titulaires que titulaires, financés sur ressources propres.

L'équipe pédagogique reste dynamique, deux membres de l'équipe pédagogique de la formation ont effectué des mobilités sortantes et il y a eu deux enseignants invités. Plusieurs enseignants ont suivi des formations de l'université/IUT sur l'apprentissage par compétences et le e-portfolio KAPC+, mais aussi des formations techniques des SIG, Certiphyto conseil, maître composteur, indice biologique macrophytes en rivière (IBMR) pour assurer les enseignements du programme SEE. La soutenabilité financière de la formation est évaluée à partir d'un fichier Excel de la direction de l'université sur la base des coûts directs (ventilation de la maquette en cours magistraux/TD/TP, ventilation des heures suivant les catégories d'enseignant), des coûts indirects (documentation, gestion, numérique, locaux) et des recettes. Le développement des ressources propres du département est actuellement axé sur les recettes d'apprentissage. Le pilotage de la formation s'inscrit dans un fonctionnement cohérent et efficace à l'échelle nationale, régionale et locale grâce à divers comités de direction, conseils de département. En local, le conseil de département Génie biologique se réunit cinq fois par an.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne efficace afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution. Les enquêtes de satisfaction des étudiants sur la formation ont été organisées par l'IUT jusqu'en 2020 et ont repris en 2024. Les délégués étudiants de chaque groupe de TD participent systématiquement au début des commissions pédagogiques de mi-semester et des commissions de pré-jury, pour faire remonter les points à améliorer et leurs inquiétudes. Des étudiants participent également aux conseils de perfectionnement du BUT *Génie biologique* dans le même objectif. Le conseil de perfectionnement se réunit chaque année en présence de quatre étudiants/apprentis, de trois personnalités issues du monde socioéconomique et de six enseignants et administratifs. Chaque secteur, chaque parcours et chaque statut de formation (étudiant/apprenti) sont représentés, conformément à la composition proposée par le conseil de département et approuvée par arrêté du président de l'université. Les sujets suivants sont abordés : bilan pédagogique et organisationnel de la formation, l'évolution des contenus de la formation en fonction des entreprises partenaires, la qualité des relations entre les entreprises et l'IUT et le devenir des diplômés. Le centre de formation des apprentis (CFA) Leem Apprentissage (fondé par Les entreprises du médicament [LEEM]) réalise également deux conseils de perfectionnement pour toutes ses formations deux fois par an. Le chef de département et les directeurs des études y participent.

## Conclusion

### Points forts

- De nombreuses interactions avec les partenaires socioéconomiques ;
- Des dispositifs d'autoévaluation développés et efficaces ;
- Un développement complet de l'apprentissage.

### Points faibles

- Un faible taux d'encadrement ;
- Des locaux techniques (labos) rudimentaires incompatibles avec une formation technologique ;
- Une formation continue non développée.

### Recommandations

- Consolider le taux d'encadrement notamment en engageant un réel dialogue avec la composante et la gouvernance.
- Améliorer la qualité des locaux pratiques en se rapprochant de la gouvernance pour trouver des sources de financement.
- Développer la formation continue en renforçant les possibilités de VAE.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE CIVIL - CONSTRUCTION DURABLE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie civil - construction durable (GCCD)* de CY Cergy Paris Université comprend quatre parcours : *Travaux bâtiment* ; *Travaux publics* ; *Réhabilitation et améliorations des performances énergétiques du bâtiment* ; *Bureau d'études et conception*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et comporte 2600 heures étudiant (2000 heures d'enseignements et 600 heures de projet) dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 159 étudiants pour les deux premières années et 42 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**Le BUT GCCD a une place relativement cohérente dans l'offre de formation de l'établissement**, et plus précisément dans la filière Génie civil, avec une licence *Génie civil*, une licence professionnelle (LP) et un master *Génie civil*. Cette formation insère 50 % de bacheliers en sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) dans ses effectifs de première année, mais la réussite et le devenir des étudiants ne sont pas encore mesurables, les premiers diplômés arrivant en fin de cursus cette année. Par ailleurs, il serait souhaitable de permettre l'accueil d'étudiants en passerelles entrantes, pour éviter le doublon existant avec la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* proposée par l'Institut des sciences et techniques (IST).

**La professionnalisation des étudiants est au cœur de la formation en BUT GCCD**, avec un programme national décliné en compétences et une approche pédagogique qui s'appuie sur une démarche de projets en vue de la formation de techniciens supérieurs et cadres intermédiaires du domaine du BTP. L'IUT de Cergy-Pontoise propose l'alternance en deuxième et troisième années de BUT, et le programme impose 26 semaines de stage obligatoires pour les étudiants en formation initiale.

**L'attractivité de la formation est évidente**, avec 5 % d'inscrits par rapport aux candidats sur Parcoursup. Les étudiants bénéficient d'un accompagnement personnalisé lors de leur cursus, y compris pour d'éventuelles réorientations en cours de formation.

**La démarche d'amélioration continue des pratiques est dans l'ADN des formations en IUT**, et le département GCCD de Cergy y contribue, avec une participation active au réseau national (assemblée des chefs de département [ACD], colloques, challenges...). Il convoque également au niveau local un conseil de perfectionnement annuel, avec la participation d'enseignants, de personnels techniques, d'usagers et d'intervenants professionnels. On peut néanmoins déplorer que ces vacataires professionnels n'interviennent que trop peu dans la formation, avec seulement 2 % des heures pour les deux premières années de BUT.

**L'adossement à la recherche n'est pas un critère recherché en BUT GCCD**, l'objectif de la formation étant la professionnalisation des diplômés. On doit quand même remarquer qu'environ 50 % des enseignants sont des enseignants-chercheurs.

**L'ouverture à l'international reste marginale dans le BUT GCCD**, mais reste possible et accessible aux étudiants intéressés. L'anglais est enseigné tout au long des trois ans de formation, et un référent « Relations internationales » est à l'écoute des étudiants pour les accompagner dans leurs recherches et démarches.

# Conclusion

## Points forts

- Une forte attractivité de la formation ;
- Une professionnalisation importante des étudiants ;
- Des pratiques pédagogiques adaptées aux usagers et aux objectifs ;
- Un fort développement de l'alternance.

## Points faibles

- Un nombre insuffisant de vacataires professionnels ;
- Un problème de redondance avec la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* ;
- Une mobilité internationale entrante et sortante encore embryonnaire.

## Recommandations

- Renforcer les interventions de professionnels dans la formation notamment en développant les partenariats avec le monde socio-économique.
- S'assurer de la cohérence avec la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction*.
- Améliorer les possibilités d'ouverture à l'international, autant entrante que sortante, notamment en s'appuyant sur les services ressources de l'IUT et plus largement de l'université.

## La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une trop faible part d'enseignements assurés par des professionnels.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle (GEII)* de CY Cergy Paris Université comprend, après une année de tronc commun, trois parcours : *Automatique et informatique industrielle* ; *Électronique et systèmes embarqués* ; *Électronique et systèmes embarqués en formation continue*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et comporte 2600 heures étudiant (2000 heures d'enseignements et 600 heures de projet) dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 267 étudiants pour les deux premières années et 61 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise et à Sarcelles.

## Analyse globale

Le BUT *GEII* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, et plus précisément dans la filière Électronique, énergie électrique, automatique (EEA), avec une licence *EEA* et un master *EEA*, sans que les liens entre ces formations soient évidents du point de vue du BUT. Cette formation sélective insère 50 % de bacheliers en sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) dans ses effectifs de première année (BUT1), mais la réussite et le devenir des étudiants ne sont pas encore mesurables, les premiers diplômés arrivant en fin de cursus cette année. On peut toutefois remarquer un taux d'échec de 50 % en BUT1, et on n'a aucune donnée sur la réalité des candidatures sur Parcoursup.

**La professionnalisation des étudiants est au cœur de la formation en BUT *GEII***, avec un programme national décliné en compétences et une approche pédagogique qui s'appuie sur une démarche de projets. L'IUT de Cergy-Pontoise propose l'alternance en deuxième et troisième années du BUT, et le programme impose 26 semaines de stage obligatoires pour les étudiants en formation initiale. Cette professionnalisation est également portée par des liens avec le monde socio-économique, avec une présence forte d'intervenants professionnels dans la formation, et des participations à des projets collaboratifs avec les entreprises et la formation de professionnels aptes à concevoir, mettre en place, gérer et maintenir des installations électriques et électroniques.

**La démarche d'amélioration continue des pratiques est dans l'ADN des formations en IUT**, et les départements *GEII* de Cergy y contribuent, avec une participation active au réseau national (assemblée des chefs de département [ACD], colloques, challenges...). Cependant, il n'y a pas de système d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants formalisé.

**L'adossement à la recherche n'est pas un critère recherché en BUT *GEII***, l'objectif visé par la formation étant la professionnalisation des diplômés. Cependant, environ 60 % des enseignants sont des enseignants-chercheurs.

**L'attractivité de la formation n'est pas mesurable**, en raison du manque de données issues de Parcoursup.

**La réussite des étudiants n'est pas encore complètement mesurable**, étant donné que la première promotion de BUT n'a pas fini son cursus à la date de l'autoévaluation. Mais le département *GEII* affiche déjà 50 % de non-réussite (échecs, abandons, réorientations...) en BUT1. On peut noter aussi le manque d'enquête et d'évaluation de la formation par les étudiants.

**L'ouverture à l'international reste marginale dans le BUT *GEII***, mais reste formellement possible. L'anglais est enseigné et certains enseignements « métier » se font en langue anglaise.

# Conclusion

## Points forts

- Une professionnalisation avérée des étudiants ;
- Une forte présence de professionnels issus du monde socioéconomique ;
- Des pratiques pédagogiques adaptées aux usagers et aux objectifs (approche par compétences, projets) ;
- Un fort développement de l'alternance.

## Points faibles

- Un faible taux de réussite des étudiants de première année ;
- Une attractivité de la formation incertaine ;
- Une absence de système d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants formalisé ;
- Des échanges à l'international trop limités.

## Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite en première année de BUT.
- Développer un dispositif de recueil et de suivi des candidatures afin de mesurer et analyser l'attractivité de la formation.
- Mettre en place un système d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement à la mobilité autant sortante qu'entrante, notamment en s'appuyant sur les services ressources de l'IUT et plus largement de l'université.

## La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants en BUT1.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'Internet (MMI)* de CY Cergy Paris Université (CYU), porté par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise, propose après une année de tronc commun trois parcours : *Création numérique ; Développement Web et dispositifs interactifs ; Stratégie de communication numérique et design d'expérience*. En 2022-2023, le nombre total d'inscrits était de 108 étudiants encadrés par 30 enseignants permanents et non permanents pour 900 heures étudiant en première année et 630 heures étudiant par parcours en deuxième année. Les enseignements ont lieu à Sarcelles.

## Analyse globale

**Le BUT MMI s'inscrit bien dans les axes politiques de l'établissement** qui vise le développement d'une offre de formation professionnalisante, pluridisciplinaire et ancrée dans le territoire et dans un secteur économique porteur. Des partenariats académiques locaux envisagés par l'équipe pédagogique avec les formations délivrant le brevet de technicien supérieur (BTS) des lycées voisins proche du programme du BUT MMI doivent être concrétiser.

**La dimension recherche est développée dans cette formation** d'une part par la présence de quatre enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique qui assurent 597 heures d'enseignements dont une dizaine d'heures sont consacrées à l'initiation à la recherche et d'autre part à travers des projets menés par les étudiants dans des laboratoires de recherche, mais sans qu'aucun dispositif ne soit associé pour l'accueil des étudiants dans les unités de recherche.

**Le partenariat avec le monde socioéconomique est effectif** et se traduit par la diversité des projets des situations d'apprentissages et d'évaluation (SAÉ), la forte implication des professionnels dans la formation, une vingtaine qui assurent un volume horaire de 1177 et la présence de stage proposée dans le programme national du BUT MMI. Un *speed-dating* est organisé avec les entreprises pour le recrutement des étudiants en stage de deuxième année (BUT2) et pour l'apprentissage en troisième année (BUT3). La création de l'entreprise est travaillée dans le cadre de l'unité d'enseignement (UE) *Entreprendre*. Ce BUT, avec ces trois parcours entièrement en alternance en troisième année, favorise l'insertion professionnelle des étudiants, mais il est peu attractif à la formation continue. Les quelques étudiants sans entreprise pour l'alternance font un stage de 12 à 16 semaines.

**Les objectifs et contenus de la formation sont clairement indiqués.** Ils correspondent au programme national de la spécialité concernée. L'approche par compétences est appliquée grâce aux SAÉ. Les étudiants sont informés des critères des évaluations des apprentissages critiques et des compétences des différents SAÉ via un syllabus. Le dossier mentionne des pratiques pédagogiques diversifiées : travaux pratiques, devoir sur table, projet collectif ou individuel, oraux de présentation collectifs ou individuels, QCM en ligne et E-Portfolio avec la participation des entreprises dans certaines évaluations. La formation a défini ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et acquis d'apprentissage en favorisant l'alignement pédagogique avec une réelle mise en adéquation avec les compétences visées. L'approche par compétences, la démarche projet et le portfolio, contenus dans la réforme du BUT ont été mis en œuvre.

**La formation assure son attractivité par la mise en place des dispositifs d'information sur la formation et d'aide à la réussite.** Notons l'implication forte de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation. Elle participe

aux salons Postbac à Paris et au salon de l'étudiant du Val-d'Oise et communique sur les réseaux sociaux et le site Internet de l'établissement les informations utiles sur la formation et le principe de recrutement. Des présentations de la formation sont réalisées au niveau des lycées de l'agglomération. Le recrutement est efficace car très peu d'étudiants démissionnaires. La formation analyse les taux de réussite et prévoit des dispositifs d'accompagnement et d'aide à la réussite. Le directeur des études joue un rôle central dans l'accompagnement et l'aide à la réussite des étudiants : rencontres régulières avec les délégués de classes, aide à la réorientation, aménagements pédagogiques pour les étudiants en difficulté (handicap, santé...). Le taux de réussite est bon pour le passage en deuxième année (de l'ordre de 95 %) et pour le passage en troisième année (97 %). Il n'y a pas eu de données ni d'analyse sur l'insertion professionnelle ni sur la poursuite d'études des diplômés, le BUT3 n'étant ouvert qu'en 2022-2023.

**Pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, la formation dispose de moyens qui risquent de devenir insuffisants lors de la mise en place du BUT3.** Le ratio des permanents est d'un tiers par rapport aux non-permanents, ce qui est adapté à la formation, celle-ci devant s'appuyer sur l'intervention des vacataires professionnels.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne en phase de réactivation.** La mise en place de l'évaluation des enseignements et de la formation permet un pilotage performant de la qualité de la formation. On ne peut que saluer les pistes envisagées pour améliorer le taux de retour des enquêtes qui de l'ordre de 41 %. Les résultats de ces évaluations sont présentés et discutés en conseil de perfectionnement. Ce dernier comporte bien enseignants, professionnels et étudiants et le compte-rendu joint au dossier montre que cette instance joue son rôle dans le processus d'amélioration continue.

**L'ouverture à l'international n'est pas favorisée dans la formation,** aucun partenariat ni de responsable des relations internationales ne sont mentionnés dans le dossier et les mobilités entrantes ou sortantes sont inexistantes. Néanmoins, le dossier signale plusieurs stages du semestre 4 réalisés à Dubaï entre 2022 et 2024 dans le cadre du dispositif « Mobilité de stage ». La refonte du diplôme universitaire de technologie (DUT) MMI en BUT MMI n'a pas permis de rétablir des partenariats avec des universités internationales. Une réflexion est engagée par l'équipe pédagogique pour améliorer le dispositif à l'international avec l'université du Québec pour des mobilités sortantes. Les mobilités entrantes sont empêchées par manque de structure d'accueil en hébergement sur le site délocalisé de Sarcelles, des raisons hors de portée de l'équipe pédagogique. La formation inclut un contenu correct d'enseignement de l'anglais qui pourrait être davantage exploité pour favoriser l'ouverture à l'international de la formation. On peut regretter que la deuxième langue proposée, le Persan, ne soit là que pour ouverture culturelle et n'apporte pas de partenariat vers l'étranger.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte implication de l'équipe pédagogique ;
- Des liens étroits avec le monde socioéconomique ;
- De bons taux de réussite.

### Points faibles

- Une faible visibilité liée à l'absence de partenariat académique local ;
- Une faible mobilité entrante et sortante.

### Recommandations

- Concrétiser le partenariat avec les sections de techniciens supérieurs des lycées voisins pour accentuer la visibilité de la formation.
- Favoriser et encourager les mobilités entrantes et sortantes en s'appuyant sur les services ressources de l'IUT et de CYU.

# DIPLÔME D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES (DEUST) ANIMATION ET COMMERCIALISATION DES SERVICES SPORTIFS

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Animation et commercialisation des services sportifs (ACSS)* est rattaché à L'ILEPS - École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement, une école supérieure privée française devenue composante de CY Cergy Paris Université (CYU), située sur le campus de l'Institut Polytechnique Saint-Louis à Cergy. Composé d'un parcours au même intitulé, la formation a accueilli 49 étudiants au cours de l'année 2022-2023. Le volume est de 974 heures étudiant assurées par une équipe pédagogique de 30 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

**Le DEUST ACSS est en adéquation avec la stratégie formation de CYU.** Les partenariats académiques locaux sont présents (*business games* avec l'Institut universitaire de technologie [IUT] de Cergy-Pontoise, enseignants communs) les partenariats vers la société civile ou à une échelle plus vaste ne sont pas détaillés (uniquement l'Union nationale des centres sportifs de plein air [UCPA] dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement).

**La formation n'a pas de finalité recherche mais s'appuie sur les méthodes et les chercheurs.** La plupart des enseignants scientifiques sont des doctorants et docteurs, enseignants-chercheurs (EC) de laboratoires de CYU, et il y a des conférences/séminaires organisés pour 12 heures annuelles. Il n'y a pas pour le moment d'accueil des étudiants dans les labos de CYU. Il n'y a pas de module/cours de sensibilisation à l'éthique ou intégrité scientifique. Il existe un système de veille documentaire et de formation à la méthodologie de la recherche documentaire, à l'échelle de CYU, mais il n'est pas clairement précisé dans le dossier d'autoévaluation (DAE) déposé par l'établissement la manière dont les étudiants s'y inscrivent ou en bénéficient.

**La formation dispose de nombreux moyens pédagogiques de très bonne qualité et permettant une grande variété de pratiques innovantes** (mobilisation de wooclap, classe inversée). L'enseignement hybride est utilisé pour les sportifs de haut niveau, ou pour des enseignants à l'étranger. Ces dispositifs sont rendus possibles par une logistique de salle moderne. Il y a aussi un accès à des plateaux sportifs variables, publics et privés.

**La formation prend en compte les besoins sociaux, économiques et culturels du territoire et fait participer les acteurs** avec 28 interventions et plus de 700 heures effectuées par des professionnels issus du monde socioéconomique. Il n'y a toutefois pas de détails sur ces intervenants (entreprise/collectivité) donnés dans le DAE. La politique d'alternance trois jours/deux jours (3j/2j) s'accompagne de nombreuses actions pour favoriser le lien avec les partenaires, sans que celles-ci ne soient expliquées. La formation prépare à l'insertion professionnelle grâce à des stages obligatoires, des ateliers de *job-dating* au centre de formation des apprentis (CFA), de la formation à la préparation du CV et de la lettre de motivation.

**La formation met en œuvre ses contenus avec une approche programme et l'approche par compétence semble déjà exister et devrait être développée.** Le DAE est cependant assez liminaire sur ce point. Les blocs de compétences sont déclarés comme étant pluridisciplinaires par essence. Le DAE est très succinct à ce sujet, notamment sur la chronologie de leur mise en place. Les enjeux du développement durable sont mis en lumière

dans le module « création d'entreprise », et il y a un souhait de développer cette thématique dans la prochaine maquette. Le DAE est là encore très succinct à ce sujet. Le projet hybridationHY@CY est cité mais sa mise en œuvre opérationnelle pour cette formation n'est pas détaillée. Il existe une mobilisation forte des compétences transversales (informatique notamment) mais le DAE ne mentionne pas d'enseignement dédié, il n'y a pas de certification complémentaire proposée. Plus de la moitié des étudiants ont un e-portfolio.

**L'ouverture de la formation à l'international n'est pas évidente.** Le DEUST déclare posséder des partenariats et un réseau professionnel à l'étranger et faire assurer des enseignements par les chercheurs étrangers actuellement accueillis, sans les détailler. La formation permet à ses étudiants d'acquérir des compétences linguistiques (74 heures d'anglais sur trois semestres, LV2 en options) et propose la certification Cambridge, mais aucun étudiant n'y a souscrit. D'après le DAE on ne sait pas qui prend en charge l'inscription et l'organisation de cette certification. Il n'y a pas de dispositif favorisant la mobilité sortante, l'alternance 3j/2j la complique. De fait, aucune mobilité sortante ni entrante n'est recensée.

**La formation permet l'accès effectif à l'alternance** (pour 36 étudiants par an). Toutefois, il n'existe pas de modalités adaptées d'accueil ni d'ingénierie de formation destinées à la formation continue (FC) ou la validation des acquis de l'expérience (VAE). Aucun inscrit n'est indiqué sur la période décrite dans le DAE.

**La formation suit l'évolution des taux de réussite, plutôt bons.** Les dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite ne sont pas détaillés, ils semblent s'appuyer sur une équipe pédagogique proche des étudiants, et sur les responsables de promotions.

**La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle après la troisième année de licence (L3)** car, bien que le DEUST ait une visée d'insertion professionnelle immédiate, quasiment tous les étudiants (80 %) ont fait le choix de poursuivre leurs études vers une licence professionnelle (LP) afin d'aller jusqu'à un bac+5, sous le format de l'alternance dans la continuité de ce qu'ils ont connu en LP vers le parcours *Sciences du management et métiers du sport (SMMS)* du master *Management* de CYU ou en école de commerce (ESG, INSEEC). Le DAE n'est pas clair sur le point de l'insertion professionnelle en elle-même.

**Le soutien de l'établissement en matière de RH vis-à-vis de la formation n'est pas précisé.** La proportion d'EC par rapport aux professionnels semble très basse (7 vs 28) mais les volumes horaires ne sont pas détaillés. Des EC invités sont mentionnés, sans précisions. Les membres de l'équipe pédagogique sont invités à suivre des formations (moodle), sans précisions. La formation assure le suivi et la maîtrise de sa soutenabilité, la gestion des seuils d'ouverture des formations est calculée par la méthode du seuil de rentabilité.

**Le pilotage de la formation s'inscrit dans un fonctionnement complexe, sur plusieurs niveaux** à partir d'un comex regroupant les membres de la direction élargie à certains responsables de formations et responsables de pôle. Il y a aussi un comité pédagogique et cinq commissions étudiantes qui interagissent ; un bilan annuel est fait à la direction. Il existe aussi une prise en compte du conseil de perfectionnement.

**La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants** avec un taux de retour des questionnaires qui avoisine les 80 %. Le questionnaire est constitué de plusieurs thématiques en fonction de l'année d'études (accueil, organisation de la formation, travail personnel, ambiance de promotion, ambiance de travail, qualité des enseignements, pratiques d'activités physiques, sportives et artistiques [APSA], préprofessionnalisation). Ces résultats sont exposés à la direction. Il existe aussi un conseil de perfectionnement dont la composition inclut au moins un étudiant et au moins un professionnel, qui se réunit une fois par an. Le fait que ce conseil de perfectionnement soit commun à la LP *Commercialisation de produits et services* ajoute de la confusion quant à son efficacité réelle pour le DEUST, par exemple sur la présence effective d'un étudiant actuellement en DEUST (pas un alumni).

## Conclusion

### Points forts

- De bons taux de réussite grâce à un suivi permanent des élèves en difficulté ;
- Une logistique matérielle exceptionnelle (salles, complexes sportifs) ;
- Un passage à l'apprentissage réussi.

## Points faibles

- Un taux de poursuite d'étude trop élevé pour une formation à visée professionnelle ;
- Un manque de conseil de perfectionnement spécifique à cette formation ;
- Une approche par compétences dont la mise en œuvre est peu claire ;
- Une envergure internationale minimale ;
- Un manque de dispositif spécifique pour l'accueil en formation continue ou suite à une VAE.

## Recommandations

- Clarifier le positionnement de la formation vis-à-vis de la poursuite d'études, et se rapprocher de la LP *Commercialisation de produits et services* pour étudier l'opportunité d'une licence professionnelle en trois ans.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement spécifique ou à défaut, veiller à la place du DEUST et à une représentation étudiante effective au sein du conseil actuel.
- Poursuivre le déploiement de l'approche par compétences.
- Renforcer les partenariats internationaux en s'appuyant sur les services de l'université.
- Renforcer les possibilités de VAE et développer une ingénierie de la pédagogie pour la formation continue.

## La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Un taux de poursuite d'études trop élevé.

# LICENCE CHIMIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Chimie* de CY Cergy Paris Université est portée par l'Institut des sciences et techniques (IST) et fait partie d'un portail intitulé *Physique, chimie, sciences de la Terre et ingénierie (PCSTI)* avec les mentions *Physique, chimie* et *Sciences de la Terre* en première année (L1). Une année tremplin, un parcours d'accès spécifique santé (PASS) et une licence accès santé (L.AS) - mineure santé sont adossés à ce portail. La licence *Chimie* comprend ensuite en deuxième (L2) et en troisième année (L3) un parcours *Chimie*. Elle propose également en L1 et en L2 un parcours de classe universitaire préparatoire aux grandes écoles (CUPGE) *Physique-chimie*. La formation comporte 1536 heures étudiant dans l'ensemble du cycle et compte, en 2022-2023, 352 étudiants et 50 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La licence *Chimie* a une place cohérente dans l'offre de formation de par son orientation autour de la thématique transversale de formation et de recherche définie par l'établissement : Risque, sécurité et société. Elle apparaît toutefois plus en retrait concernant la volonté affirmée de l'établissement d'une ouverture à l'international. Ses programmes sont en adéquation avec les objectifs et intègrent des éléments de professionnalisation et un bon adossement à la recherche. La formation révèle cependant un certain nombre de faiblesses dans des domaines stratégiques tels que la réussite, le suivi du devenir étudiant ou l'évaluation des enseignements et de la formation.

**La formation bénéficie d'une cohérence dans son environnement académique tout à fait satisfaisante.** Un portail commun avec les mentions *Physique-chimie* et *Sciences de la Terre* permet d'assurer une spécialisation progressive. La licence *Chimie* permet un large choix de poursuite d'études par différents parcours et passerelles. Les étudiants peuvent poursuivre leurs études en master, intégrer un cycle d'ingénieur ou les autres formations de licence en alternance. La formation est pensée et construite en cohérence et complémentarité avec les formations appartenant au même cycle, notamment par des mutualisations. Le continuum 1<sup>er</sup>/2<sup>e</sup> cycle est avéré, la formation pouvant déboucher sur plusieurs masters de CYU (masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation [MEEF]* et *Chimie*) ainsi que vers un cursus ingénieur par la mise en place d'un parcours spécifique.

**La licence *Chimie* entretient des liens étroits avec le monde socio-économique, qui se matérialisent par une prise en compte avérée de la professionnalisation au sein de la formation.** La formation comprend un stage obligatoire de quatre semaines dans des entreprises ou en laboratoire de recherche. Des réflexions sont en cours pour augmenter la durée de stage afin de mieux répondre aux besoins du monde socio-économique. Toutefois, aucun professionnel n'intervient dans la formation selon les données fournies alors même que certains participent au conseil de perfectionnement. La préparation à l'insertion professionnelle des étudiants, modeste mais réelle, est en accord avec la finalité de la licence de chimie qui offre aux étudiants une formation de base fondamentale. Elle est de préparer les étudiants à une poursuite d'études en master ou en école d'ingénieurs ou dans des licences professionnelles.

**L'adossement de la formation à la recherche est réel et globalement satisfaisant bien qu'encore perfectible.** L'implication des enseignants-chercheurs (50) dans la formation est conséquente et le stage obligatoire de quatre semaines peut se faire dans une unité de recherche. Il n'est en revanche pas fait mention d'enseignements d'initiation à et par la recherche, ni de projet tutorés.

**La formation connaît une attractivité correcte accompagnée d'une faible réussite en L1 prise en compte par les équipes.** La formation s'appuie sur des moyens de communication classiques pour se faire connaître et

dispose d'une attractivité satisfaisante. Les pourcentages de réussite ont évolué favorablement au cours de la période (16 % en 2020-2021 puis 31 % en 2021-2022 et 36 % en 2022-2023). Toutefois, pour pallier ces taux qui restent insuffisants, des dispositifs d'aide à la réussite ont été proposés (cours complémentaires en mathématiques, physique et chimie) pour les publics identifiés « oui-si » puis pour l'ensemble des étudiants, des allongements de durée de parcours. Ces dispositifs n'ayant pas permis d'améliorer les taux de réussite, il est proposé depuis la rentrée 2022 aux étudiants une année « tremplin ». Le bilan est en attente compte tenu de la jeunesse de ce dispositif.

**La formation ne dispose pas du suivi de ses étudiants ni de leur devenir.** L'absence de ce suivi ne permet pas de vérifier que la formation répond aux objectifs affichés de poursuite d'étude en master ou en école d'ingénieurs ou l'intégration en licence professionnelle.

**Le processus d'évaluation interne de la licence Chimie doit impérativement être renforcé.** La formation n'a jusqu'ici pas développé de politique d'évaluation des enseignements. Aucun dispositif ne semble disponible non plus au niveau de l'établissement. La licence Chimie dispose cependant d'un conseil de perfectionnement efficace qui se réunit régulièrement mais tous les deux ans et joue pleinement son rôle d'amélioration continue, les représentants étudiants se faisant le relai des appréciations et besoins de l'ensemble des promotions.

**Bien qu'engagé, le travail sur la mise en place de l'approche par compétences (APC) reste à développer.** Si une première structuration en blocs majeure/mineures et une réflexion sur les compétences listées dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la formation ont été menées, la licence Chimie ne s'inscrit pas encore vraiment dans une démarche d'alignement pédagogique et l'APC n'est pas déployée excepté dans le cadre d'un module transverse. La formation dit pouvoir s'appuyer sur un ingénieur pédagogique pour le déploiement de l'APC. Par ailleurs, les étudiants ne sont pas encouragés à passer une certification (ex. : PIX pour les compétences numériques) et les compétences acquises hors du cursus ne sont pas valorisées (pas de recours à un portfolio, par exemple).

**L'ouverture à l'international de la formation est limitée.** La formation ne bénéficie pas de parcours diplômants européens ou internationaux ; un projet de convention de double diplôme est en cours avec l'université des sciences et des technologies d'Hanoï (USTH). Seuls deux étudiants ont bénéficié d'une mobilité sortante en 2021-2022) sans que les raisons soient évoquées. Le seul projet de double diplôme ne permettra vraisemblablement pas de répondre aux objectifs de l'établissement qui ambitionne une large ouverture sur le monde et d'atteindre un rang international.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne adéquation et une complémentarité avec l'environnement académique ;
- Une cohérence de la formation avec les objectifs ;
- Une professionnalisation satisfaisante ;
- Un bon adossement à la recherche.

### Points faibles

- Une réussite étudiante en L1 (portail PCSTI) encore insuffisante ;
- Une absence du suivi du devenir des étudiants ;
- Une absence de dispositifs d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Une approche par compétences non totalement déployée ;
- Un conseil de perfectionnement qui se réunit uniquement tous les deux ans ;
- Une absence d'intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.
- Une ouverture à l'international limitée.

## Recommandations

- Suivre et faire évoluer les dispositifs de réussite étudiante.
- Mettre en place des outils de suivi du devenir des étudiants en lien avec l'OVE.
- Mettre en place des outils d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.
- Veiller à déployer l'approche par compétences pour l'ensemble de la formation.
- Réunir le conseil de perfectionnement annuellement.
- Renforcer l'équipe pédagogique avec des intervenants issus du milieu socioéconomique.
- Favoriser l'ouverture à l'international en conformité avec les ambitions posées par l'établissement.

# LICENCE ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation rattachée à l'Institut des sciences et techniques et localisée à Neuville-Sur-Oise. La première année de la licence (L1) fait partie d'un portail commun avec les mentions *Mathématiques, Informatique, Physique, Génie civil (MIPI)*, où sont inscrits 349 étudiants en 2022-2023. Elle est constituée de quatre modules de 54 heures, 18 heures d'anglais et 10 heures de compétences et ateliers transversaux et interdisciplinaires (CATI) soit 488 heures étudiant. La deuxième (L2) et la troisième année (L3) sont constituées d'un parcours unique *EEA*. Un cursus master en ingénierie (CMI) intitulé *Traitement de l'information et gestion de l'énergie électrique (EEA-TIGE)* est adossé à cette licence. Vingt-quatre étudiants étaient en L2 *EEA* en 2022-2023, 10 en L2 *EEA-TIGE*, 40 en L3 *EEA*, 9 en L3 *EEA-TIGE*. La L2 et le L3 sont constituées de deux modules majeures de 97,5 heures, une mineure de 39 heures, 18 heures d'anglais et 10 heures de CATI soit 524 heures étudiant. Quatorze enseignants et enseignants-chercheurs interviendraient dans cette formation.

### Propos liminaire

*Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire en matière de données qualitatives et quantitatives dans les thématiques relatives à l'encadrement de la formation et au parcours des étudiants en matière de devenir, etc., et ne permet pas de procéder à une évaluation de celles-ci ni à une évaluation complète de la formation.*

## Analyse globale

La licence *EEA* est proposée sur le portail MIPI et prépare principalement les étudiants à intégrer le master *EEA*. L'incomplétude du dossier n'a pas permis de procéder à l'évaluation de nombreux critères, ce qui est regrettable.

La formation s'inscrit dans la stratégie de l'établissement. La structuration en majeures/mineures en deuxième et troisième année de la licence *EEA* a été mise en place dans le cadre du projet CY Initiative et la loi Orientation et réussite des étudiants (ORE) afin de simplifier les passerelles entre les formations. Les PIA SFRI@CY et IdéES@CY ont permis, quant à eux, le développement de l'unité d'enseignement (UE) CATI, évaluée en compétence sur chaque semestre des trois années de licence.

**L'adossement à la recherche de la formation n'apparaît pas clairement excepté pour le CMI.** L'enseignement de cette formation est certes assuré par 14 permanents du département dont 11 sont enseignants-chercheurs mais le volume horaire n'est pas précisé. Le CMI *EEA-TIGE* permet de sensibiliser les étudiants à la recherche notamment des UE d'Ouverture culturelle et initiation à la recherche en L2 des projets intégrateurs en L3 et un accès aux séminaires d'un des laboratoires de CYU.

**La professionnalisation ne paraît pas être une préoccupation pour la licence *EEA*.** En effet, elle est exclusivement en formation initiale mais propose un stage en troisième année. Le nombre de professionnels intervenant dans la formation n'est pas indiqué. La licence *EEA* a fait l'objet d'une validation des acquis de l'expérience (VAE) et pour un autre cas a pu être suivie en formation continue (FC) pour les trois ans mais le passage de la licence en FC n'est pas détaillé.

**Les mobilités internationales sont plutôt favorisées dans le cadre du CMI.** Les étudiants peuvent cependant bénéficier de mobilités entrantes et sortantes dans la formation (pas de chiffrage) avec la possibilité d'obtenir des bourses régionales et de CYU. Une mobilité à l'international est même obligatoire pour les étudiants du CMI *EEA-TIGE* avec une bourse complémentaires de 300 € (il n'est pas précisé dans le dossier si ce sont des mobilités d'études ou de stages). Les étudiants suivent 18 heures d'anglais par semestre (7 % des heures étudiants) et ont la possibilité de passer la certification d'anglais *Test of English for International Communication* (TOEIC) à la Maison des Langues.

**La modularisation a été mise en place par la composante en L2 et L3 sous forme de majeures/mineures en blocs de compétences.** Des méthodes pédagogiques diversifiées sont déclarées mises en place mais sans exemple et détails.

**Le taux d'échec en L1 reste encore important** (55 % des étudiants de L1 ont validé tous leurs crédits ECTS en 2023) malgré un recrutement principalement de bacheliers généraux (303 vs 13 bacheliers technologiques) et la présence de plusieurs dispositifs (remise à niveau, mise en place d'une étude d'insertion licence, suivi des étudiants admis, passerelles). Quarante-vingt-seize pour cent des étudiants diplômés poursuivent leurs études, principalement dans le master *EEA* de CYU (81,5 %). Cependant, l'Observatoire de la vie étudiante ne réalisant pas d'enquête sur les taux d'insertion professionnelle, l'insertion ne peut être évaluée avec les données de ce service.

**La licence *EEA* n'a pas mis en place un dispositif d'amélioration continue spécifique,** un conseil de perfectionnement se réunit annuellement mais concerne à la fois le master *EEA* et la L3 *EEA* et les contenus abordés ne concernent aucunement la licence *EEA*. Les modalités de l'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas précisées mais les résultats sont transmis à l'équipe pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- Une modularisation pertinente en L2 et L3 ;
- Une bonne intégration de l'interdisciplinarité dans la formation avec l'UE Compétences et ateliers transversaux et interdisciplinaires.

### Points faibles

- Des taux de réussite assez faibles en L1 MIPI ;
- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut de production et d'analyse de données dans le dossier ;
- Une absence de conseil de perfectionnement spécifique à la licence.

### Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour favoriser la réussite étudiante.
- Procéder au recueil et à l'analyse de données concernant le parcours des étudiants, le devenir des diplômés.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la licence *EEA*.

L'appréciation au sein de la formation d'un ou de plusieurs critères d'accréditation n'est pas possible du fait du :

- Manque de données sur les volumes horaires de la formation (initiation à la recherche, heures assurées par les enseignants-chercheurs et par les professionnels du milieu socioéconomique) ;
- Manque de données sur le nombre total d'enseignants intervenant dans la formation (permanents, non permanents, intervenants issus du milieu socioéconomique).

# LICENCE GÉNIE CIVIL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Génie civil* (GC) est une formation rattachée à l'Institut des sciences et techniques (IST), composante de CY Cergy Paris Université (CYU), établie sur le site de Neuville-sur-Oise. La première année de licence (L1) est un portail commun pour les mentions *Mathématiques, Informatique, Physique, Génie civil, Électronique, énergie électrique, automatique* (MIPI). La L1 propose 488 heures de formation pour 333 étudiants en 2022-2023. La deuxième (L2) et la troisième année (L3), en filière GC, proposent 524 heures chacune, pour 35 étudiants en L2 et 31 en L3. La formation est assurée par 39 enseignants permanents et non permanents.

### Propos liminaire

*Il est à remarquer une rédaction lacunaire du dossier d'autoévaluation (DAE), principalement sur l'analyse des informations.*

## Analyse globale

La filière en génie civil est clairement identifiée à CYU, avec l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise offrant le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie civil - construction durable* (GCCD) et une licence professionnelle (LP), et l'IST qui propose la licence, une LP, le master et une filière ingénieur. Les candidatures et le recrutement en L1 MIPI et en filière GC sont globalement constants et suffisants.

**Avec la quasi-totalité des diplômés de L3 qui poursuivent en cycle 2, la formation à la recherche devrait être un objectif affirmé au cours de la formation mais ne l'est pas suffisamment.** En effet, au-delà d'une proximité géographique avec le Laboratoire de mécanique et matériaux du génie civil (L2MGC) et d'une sensibilisation légère au plagiat et à la recherche documentaire, les seules références à la recherche sont la présence de 27 enseignants-chercheurs, ainsi que la proposition d'un module facultatif de découverte en L2 ou L3, sans informations chiffrées sur le nombre d'étudiants concernés.

**L'ouverture à l'international se matérialise par l'existence d'un double diplôme en partenariat avec une université chinoise,** qui accueille des enseignants de la filière GC de l'IST. L'accueil des étudiants chinois associés à cette opération a subi les conséquences du Covid-19. L'anglais est présent dans la formation par le biais d'un module de 18 heures par semestre, mais n'intervient pas comme une ressource dans les autres matières, et n'entraîne aucune mobilité (stage, semestre à l'étranger), ni entrante, ni sortante.

**L'amélioration des pratiques pédagogiques semble être un objectif** de la licence *Génie civil*, avec la formation en cours des enseignants à l'approche par compétences (APC), et une première tentative d'adaptation de la maquette à cette APC. Il reste encore du chemin à faire pour définir les compétences d'abord, et réécrire une maquette pédagogique qui visera à l'acquisition de ces compétences.

**La professionnalisation des diplômés n'est clairement pas dans les intentions de la licence *Génie civil*.** Celle-ci n'affiche comme sensibilisation au monde professionnel que le stage de huit semaines en fin de cursus, ce qui est bien tardif pour valoriser et accompagner des volontés de réorientations des étudiants. Il faut remarquer l'absence totale d'intervenants professionnels dans la formation, et l'absence de référence à l'alternance et à la formation continue. Aucune référence n'est faite non plus à la LP *Métiers du BTP : bâtiment et construction* et au BUT GCCD qui offrent des alternatives professionnalisantes.

**Le suivi des étudiants et du devenir des diplômés est très limité.** Au-delà d'un constat sur la régularité des candidatures et des recrutements, ainsi que sur la diminution de la réussite, aucune analyse n'est faite sur la

communication vers les viviers, ou sur les raisons des échecs. Aucune information n'est donnée sur d'éventuelles remédiations ou de dispositifs d'accompagnement des étudiants, sachant que la réussite en L1 (portail) est assez faible. Dans le même ordre d'idées, si une enquête est réalisée par l'OVE auprès des étudiants sur la qualité de la formation, aucune donnée n'est fournie sur l'analyse et l'utilisation des résultats.

**La formation s'inscrit peu dans une démarche d'amélioration continue.** Et enfin, si un conseil de perfectionnement se réunit annuellement, il est commun à toutes les formations de la filière (licence, licence professionnelle, master et ingénieurs) et n'aboutit qu'à un constat sur les indicateurs (recrutement et réussite) et une discussion d'ordre général.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte présence d'enseignants-chercheurs du domaine génie civil dans la filière ;
- Une ouverture à l'international par un partenariat avec une université chinoise.

### Points faibles

- Des taux de réussite assez faibles en L1 MIPI ;
- Un adossement à la recherche trop faible ;
- Une approche par compétences pas vraiment intégrée et déployée par la formation ;
- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut d'analyse de données dans le dossier ;
- Une ouverture à l'international limitée à l'affichage d'un partenariat avec une université chinoise, sans aucune mobilité autre.

### Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour favoriser la réussite étudiante.
- Renforcer l'initiation à la recherche (UE d'initiation, relations avec les unités de recherche).
- Poursuivre la démarche d'approche par compétences.
- Renforcer le processus d'amélioration continue de la formation en procédant à l'analyse de données sur le suivi et le devenir des étudiants.
- Mettre en place des dispositifs visant à augmenter les mobilités entrantes et sortantes des étudiants.

# LICENCE INFORMATIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Informatique* de CY Cergy Paris Université est rattachée à l'Institut des sciences et techniques (IST). Elle comprend un parcours *Informatique* et une double licence *Mathématiques-informatique* ouverte en 2023-2024. Elle comprend 653 étudiants au total répartis comme suit : 333 étudiants dans le portail de première année (L1) commun pour les mentions *Mathématiques, Informatique, Physique, Génie civil, Électronique, énergie électrique, automatique* (MIPI), 196 en deuxième et en troisième année (L2-L3) parcours *informatique*, 0 en double licence *Mathématiques-informatique* et 124 étudiants chinois qui suivent la formation à distance, dans le cadre d'un partenariat avec la chine. Le nombre total des enseignants permanents et non permanents est 48 et le nombre d'heures étudiant de la maquette est de 1536 heures.

## Analyse globale

**La licence *Informatique* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** C'est une formation initiale classique accessible à partir du portail MIPI, commun en L1 à plusieurs licences scientifiques. La spécialisation se fait dès la L2. La licence *informatique* a une bonne interaction avec les autres formations et plus spécifiquement avec celles de l'école d'ingénieurs CY Tech avec un rapprochement de maquette envisagé et des liens étroits avec la licence *Mathématiques* avec l'ouverture d'un double diplôme dans les deux disciplines. L'architecture globale de la formation est bien lisible. Les objectifs généraux de la formation et les connaissances et compétences attendues sont clairement énoncés et les enseignements sont en adéquation avec les métiers visés. La poursuite d'étude en master ou en école d'ingénieurs en informatique est le débouché principal de cette formation. Cette licence est accessible aux étudiants titulaires de diplômes universitaires de technologie (DUT) ou de bachelors universitaires de technologie (BUT) *Informatique*. La L3 est délocalisée en Chine et suivie à distance par des étudiants chinois.

**La formation bénéficie d'éléments favorables à l'ouverture à l'international.** Elle a un partenariat effectif avec Zhejiang University of Science and Technology en Chine. Celui-ci se traduit par des enseignements à distance et des mobilités entrantes des étudiants chinois (huit étudiants). La mobilité sortante est quasi inexistante. Un partenariat équivalent avec l'Université de Maurice est en développement. L'enseignement de l'anglais est imposé par l'IST et un autre choix de langue est possible par un choix adapté d'unités d'enseignement (UE) libre. Un enseignement disciplinaire de 39 heures en Anglais est proposé dans les mineures de la L3. Un référent à l'international est présent au niveau du département pour conseiller et accompagner les étudiants dans leurs projets de mobilités.

**L'adossement à la recherche de la formation est relativement limité.** Il se manifeste par la présence de 24 enseignants-chercheurs attachés principalement au laboratoire Équipe traitement de l'information et systèmes (Etis) dans l'équipe pédagogique assurant 700 heures d'enseignement et la réalisation par certains étudiants de leurs stages au sein de ce laboratoire.

**La licence *Informatique* intègre des éléments de professionnalisation.** L'accompagnement à la professionnalisation est assuré par un chargé de l'entreprise du département, le service de la Direction orientation et insertion professionnelle (DOIP) de l'établissement. La formation propose de multiples projets en L3, un stage facultatif en L2 et obligatoire de huit semaines en L3. Les stages sont réalisés majoritairement dans les entreprises. Mais il n'y a pas de partenariat direct avec les milieux socio-économiques et aucun professionnel n'intervient dans la formation. La licence n'est pas proposée en alternance ni en formation continue. Un diplôme interuniversitaire (DIU) *Enseigner l'informatique au Lycée* est proposé par l'établissement et porté par le département d'informatique pour le public de la formation continue, il a concerné 24 stagiaires.

**La licence Informatique propose un programme adapté aux compétences visées.** Elle est organisée en majeures/mineures constituant des blocs de connaissance et de compétences. Cette organisation a impacté les heures d'enseignements disciplinaires. L'approche par compétences n'est pas développée, une matrice croisée du référentiel de compétences à la mention est présentée. Les certifications Test of English for International Communication (TOEIC) et PIX (pour les compétences numériques) sont proposées sur la base du volontariat.

**La licence propose des outils d'innovation pédagogique diversifiés** comme l'utilisation de la plateforme Moodle pour des exercices autocorrigés, des cours en capsules vidéo ou des cours en classe inversée ainsi que du tutorat pour faciliter la réussite des étudiants.

**La formation développe peu son attractivité auprès de ses différents publics.** Il est fortement regrettable qu'aucune action ne soit mise en place pour améliorer l'attractivité de la formation auprès de ses différents publics, l'argument avancé dans le dossier qu'aucun outil ni heure de service n'est dédié n'est pas tenable.

**La formation suit la réussite de ses étudiants mais n'analyse ni l'insertion professionnelle ni la poursuite d'études de ses diplômés.** Le taux de réussite est faible en L1, de l'ordre de 1/3 de la promotion dans le portail commun et augmente en L2 pour atteindre 50 % et entre 60 % et 70 % en L3 *Informatique*. Aucune enquête d'insertion professionnelle des étudiants de licence n'est réalisée au niveau de l'établissement.

**La formation n'a pas défini un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'absence d'un professionnel dans le conseil de perfectionnement et de l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est regrettable.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne implantation de la formation dans son environnement local ;
- Des partenariats à l'international prometteurs.

### Points faibles

- Des taux de réussite assez faibles en L1 MIPI ;
- Une absence de dispositif pour améliorer une attractivité fragile de la formation ;
- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Un manque de suivi du devenir des diplômés ;
- Une absence de professionnel participant au conseil de perfectionnement et aux enseignements ;
- Une absence de mise en œuvre de l'approche par compétences.

### Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour favoriser la réussite étudiante.
- Développer des actions visant à améliorer l'attractivité de la formation en prenant notamment appui sur les services de l'université.
- Mettre en place un processus d'évaluation interne pour un pilotage de qualité.
- Mettre en place des dispositifs de suivi du devenir des diplômés.

- Intégrer des acteurs de monde socio-économique dans la composition du conseil de perfectionnement et dans l'équipe pédagogique.
- Développer la déclinaison des acquis par compétences.

# LICENCE MATHÉMATIQUES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Mathématiques* de CY Cergy Paris Université est rattachée à l'Institut des sciences et techniques. En première année (L1), elle est intégrée dans un portail MIPI commun à quatre autres mentions *Électronique, énergie électrique, automatique, Informatique, Génie civil, Physique*. Elle comprend un parcours *Mathématiques* de la deuxième (L2) à la troisième année (L3) et trois parcours d'ouverture récente : un parcours *Mathématiques pour l'enseignement* (L3) ; deux parcours sélectifs de double licence de la L1 à la L3, l'un en *Mathématiques-informatique* et l'autre en *Mathématiques-physique* (MP). Cette formation comprend par ailleurs des classes universitaires préparatoires aux grandes écoles (CUPGE) en MP en L1 et L2. En 2022-2023, la licence compte 494 étudiants et 33 enseignants permanents et non permanents dans la formation pour 1541 heures étudiant de la maquette. La licence se déroule à Neuville-sur-Oise et sur le site de Saint-Martin à Pontoise.

### Propos liminaire

*Le dossier est lacunaire sur plusieurs points notamment sur la poursuite d'étude et l'analyse des diplômés, le pilotage et l'amélioration continue de la formation.*

## Analyse globale

**La licence est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement, notamment en ce qui concerne l'interdisciplinarité comme le montre les nombreuses interactions avec les autres formations.** La licence *Mathématiques* est accessible à partir d'un portail commun en L1 à plusieurs licences scientifiques : mathématiques, informatique, physique et ingénierie. L'ouverture récente des doubles licences montre la bonne articulation de cette la licence avec les licences d'informatique et de physique. Cette formation n'a pas d'objectif d'insertion professionnelle direct et la poursuite d'études en master ou en école d'ingénieurs est privilégiée, ce qui n'est pas inhabituel pour ce type de licence. En revanche, il est regrettable que la structure de la formation et la spécialisation progressive ne soient pas explicitées dans le dossier, ce qui empêche de comprendre les passerelles possibles entre les différentes formations.

**La place de la recherche dans la formation est réduite mais suffisante.** L'adossement à la recherche se traduit par la présence de 17 enseignants-chercheurs attachés principalement au laboratoire Analyse, géométrie et modélisation (AGM) dans l'équipe pédagogique, ainsi que la possibilité d'un stage de recherche au sein de ce laboratoire pour les étudiants intéressés. Mais aucun volume horaire n'est dédié à l'initiation à la recherche. La mise en place de l'unité d'enseignement (UE) Compétence et ateliers transversaux et interdisciplinaires (CATI) commune à toutes les disciplines au détriment de l'UE projets numériques spécifique à la L3 *Mathématiques* a réduit la place de la recherche.

**La licence *Mathématiques* offre quelques éléments de professionnalisation, bien que ce ne soit pas son objectif à ce niveau de diplôme.** Ceci se traduit par la présence d'une mineure pré professionnalisante optionnelle, des UE dirigées vers l'enseignement et une UE de stage obligatoire en L3 d'une durée de quatre semaines. Ce dispositif permet de découvrir un métier. La nature de ce stage n'est pas précisée dans le dossier, sa présence est la bienvenue. Les deux professionnels intervenants dans la formation sont des enseignants du secondaire.

**La licence *Mathématiques* propose des méthodes pédagogiques classiques, adaptées aux compétences générales recherchées visant à préparer aux masters à dominante mathématiques.** Le programme attendu de la formation n'est pas détaillé et l'objectif se limite à l'acquisition d'un socle de connaissances en vue de poursuivre en master. Un référentiel de compétences de la formation n'est défini que pour la L3. L'équipe

pédagogique doit engager une réflexion sur ce référentiel et proposer un schéma de progression de l'acquisition de ces compétences. L'approche par compétences n'est donc pas mise en œuvre. Le mode de fonctionnement est traditionnel avec une prédominance du système cours magistraux/travaux dirigés/travaux pratiques (CM/TD/TP) en présentiel. Ce dispositif est agrémenté par l'utilisation de quelques supports pédagogiques comme l'utilisation des vidéos et de plateforme Wooclap.

**La formation développe peu son attractivité auprès des différents publics et accompagne peu la réussite de ses étudiants**, ce qui peut expliquer en partie la baisse successive des effectifs au cours des trois dernières années. Le dispositif de communication se limite aux journées portes ouvertes avec des rencontres d'une vingtaine de minutes avec les candidats potentiels. Des pistes d'amélioration sont évoquées comme l'accueil des stagiaires de 3<sup>ème</sup> ou l'immersion des lycéens avec les L1. L'effectif de la formation en L3 issu essentiellement de la L2 *Mathématiques* et de la CUPGE MP a subi une baisse de 21 % passant de 88 en 2020-2021 à 69 en 2022-2023 mais sans qu'aucune analyse soit faite. La baisse des effectifs est de 25 % en L2 sur les mêmes années. L'effectif des CUPGE MP reste stable autour d'une cinquantaine d'étudiants. Les taux de réussite pour le portail de L1 MIPI son assez faible et ceux de la L2 reculent de 53 % à 35,4 % mais sans qu'aucune analyse soit faite. De même, ils sont très faibles pour la L3 entre 35 et 51 %. Les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation en alternance et très peu attractifs à la formation continue.

**La formation n'a aucun partenariat avec des institutions à l'étranger et les mobilités entrantes et sortantes sont inexistantes**. Il est souhaitable de favoriser la dynamique à l'international. Aucun dispositif de l'ouverture à l'international n'est évoqué dans le dossier.

**La formation n'a pas défini un processus d'évaluation interne qui lui permette d'évoluer dans une démarche d'amélioration continue**. La composition du conseil de perfectionnement ne fait pas apparaître de représentant du milieu socio-économique. Il convient de noter l'absence des étudiants au dernier conseil du perfectionnement. Le compte rendu de ce conseil est très succinct. Par ailleurs, il n'est pas fait mention d'une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation pluridisciplinaire ;
- Une présence effective d'éléments de professionnalisation, notamment d'un stage obligatoire en L3.

### Points faibles

- Des taux de réussite assez faibles en L1 MIPI et très faibles en L3 ;
- Un manque d'attractivité ;
- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut de production et d'analyse de données dans le dossier ;
- Un manque de professionnel du milieu socio-économique participant au conseil de perfectionnement et intervenant dans la formation ;
- Une absence de mise en œuvre de l'APC ;
- Une absence de l'ouverture à l'international.

## Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour améliorer les taux de réussite.
- Améliorer l'attractivité de la formation en mettant en œuvre plus d'actions vers le public intéressé.
- Renforcer le pilotage de la formation en mettant en œuvre le processus d'amélioration continue (mise en place de l'évaluation des enseignements par les étudiants et développement d'une bonne démarche d'auto-analyse pour une meilleure vision des actions à mener et décider des évolutions futures).
- Impliquer des professionnels du milieu socio-économique dans le conseil de perfectionnement et dans les enseignements.
- Mettre en place l'APC.
- Développer l'ouverture à l'international.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite en L3 ;
- Une faible attractivité ;
- Une absence de professionnels dans le conseil de perfectionnement ;
- Une absence d'intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.

# LICENCE PHYSIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Physique* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend une première année (L1) commune à plusieurs mentions du portail *Mathématiques, Informatique, Physique, Génie civil, Électronique, énergie électrique, automatique* (MIPI) et un parcours *Physique* de la deuxième année (L2) à la troisième année (L3). La licence comporte également en L1 et L2 deux parcours de classes universitaires préparatoires aux grandes écoles (CUPGE) : *Mathématiques-physique* (MP) et *Physique-chimie* (PC) et de la L1 à la L3 un double diplôme *Mathématiques-physique*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et comporte 1602 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 448 étudiants et 40 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site Saint-Martin à Pontoise.

## Analyse globale

**La licence *Physique* a développé de nombreux partenariats avec son environnement académique lui permettant de proposer à ses étudiants une spécialisation progressive ainsi qu'une ouverture interdisciplinaire.** Elle participe à un portail MIPI favorisant ainsi la spécialisation progressive de ses étudiants. L'interdisciplinarité de la formation a été amplifiée avec l'ouverture en 2022-2023 de la double licence *MP*. De plus, deux parcours CUPGE *MP* et *PC* s'adossent en partie sur ses deux premiers niveaux et la maquette de la formation présente des mutualisations de cours avec la licence *Physique-chimie*. La formation n'étant pas professionnalisante, des poursuites d'études variées sont proposées à CYU dans plusieurs masters cependant, la majorité des diplômés poursuit ses études en écoles d'ingénieurs.

**L'adossement de la formation sur la recherche est classique mais demeure limité.** La formation ne propose pas de cours spécifique dédié à l'initiation à la recherche. Quelques étudiants effectuent leur stage de L3 dans des laboratoires ou une attention est portée à l'intégrité scientifique dans la rédaction des rapports de stage. Les cours magistraux sont assurés par des enseignants-chercheurs et quelques doctorants interviennent sur les travaux dirigés (TD) (27 enseignants-chercheurs sur 40 intervenants).

**La poursuite d'études après la licence *Physique* est satisfaisante et se fait majoritairement en écoles d'ingénieurs, une faible proportion de diplômés poursuivant en masters dont très peu à CYU.** Soixante-dix pour cent des diplômés de la licence *Physique* intègrent une école d'ingénieurs et sur les années évaluées, en moyenne un étudiant a intégré l'École polytechnique. Seuls 20 % des étudiants poursuivent en master dont très peu le font à CYU qui propose pourtant un master *Physique* avec deux parcours *Énergies et matériaux avancés – énergies renouvelables* et *Physique et modélisation*, option *Physique théorique* (entièrement en anglais) et option *Physique numérique*. Les liens entre la licence et le master *Physique* mériteraient d'être discutés au sein de l'établissement.

**La licence *Physique*, bien qu'adaptant ses contenus aux problématiques sociétales, propose des méthodes pédagogiques classiques.** Les enseignements consistent en cours magistraux, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP) mais la formation prend en compte les besoins de formations dans le domaine des transitions écologiques notamment sur la transition énergétique et pour cela inclut des cours spécifiques sur les énergies renouvelables et la thermodynamique.

**La cohérence pédagogique est correcte mais reste cependant perfectible notamment sur l'approche par compétences.** Le parcours menant à la diplomation en physique est bien renseigné avec un contenu type détaillé (L1 avec portail MIPI, orientation en L2 avec une spécialisation en Maths et physique et spécialisation en physique en L3). Avec l'appui d'un ingénieur pédagogique (recruté grâce à un NCU-Collège Universitaire

Paris Seine), la maquette de la formation est renseignée et mise en lien avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) pour les majeures/mineures et pour le niveau 3 (semestre 5 - semestre 6) de la licence de *Physique* et de la double licence *MP*, cependant l'approche par compétences est juste initiée et sa mise en œuvre reste à faire.

**Le suivi des recrutements en licence *Physique* n'est pas complètement formalisé et analysé.** Les données chiffrées montrent que les effectifs du portail MIPI sont en légère baisse (489 inscrits en 2020-2021 et 448 inscrits en 2022-2023) que ceux de la L2 restent stables (en moyenne 45 inscrits sur les dernières années) et que les effectifs de L3 sont fluctuants et légèrement en baisse (37 en 2020-2021, 45 en 2021-2022 et 30 en 2022-2023.). La L3 *Physique* est accessible aux étudiants issus de la L2 *Physique* ainsi qu'à ceux provenant des deux parcours CUPGE *MP* et *PC* et des passerelles existent en L2 et L3 de la double licence *MP* vers la licence *Physique*. Il est regrettable que l'analyse de ces chiffres et passerelles ne soit pas faite. Par ailleurs, la licence *Physique* accueille très peu d'étudiants en partenariat international (un en 2022-2023). Dix-huit heures d'anglais sont proposées aux étudiants par semestre mais il n'apparaît pas de dispositif spécifique pour favoriser les mobilités qui sont pratiquement inexistantes (pas de mobilité entrante, une mobilité sortante en 2022-2023. La formation n'est pas ouverte à l'apprentissage et est très peu professionnalisante, ce qui est classique pour une licence fondamentale. L'équipe pédagogique n'intègre pas d'intervenant professionnel mais un stage obligatoire est demandé en L3.

**De même le suivi de la réussite des étudiants est largement perfectible.** Les taux de passage et de réussite ne sont pas traités au niveau de la formation. Les données du dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement font apparaître des taux de diplomation en L3 de l'ordre de 80 % sur les deux dernières années évaluées (2020-2021 : 67 %, 2021-2022 : 82 %, 2022-2023 : 83 %), mais ces taux ne sont pas commentés. Il est à noter que le taux de réussite en portail MIPI est assez faible.

**La formation bénéficie d'un bon encadrement et a mis en place un processus d'évaluation continue.** L'équipe pédagogique est constituée de 40 enseignants dont 27 enseignants-chercheurs, mais aucun professionnel. Le conseil de perfectionnement, commun aux licences *Physique* et *Physique-chimie*, est en place et a une composition conforme aux attendus, en intégrant notamment des professionnels, ce qui n'est pas toujours le cas pour les licences générales. Des questionnaires anonymes sont proposés aux étudiants à l'issue de chaque semestre de L2 et L3 avec une implication des étudiants faible. Le conseil de perfectionnement a accès à des données chiffrées sur les effectifs, les taux de réussite et les candidatures ainsi que les poursuites d'études, l'internationalisation de la formation et l'évaluation des enseignements, cependant l'analyse de ses données se limite essentiellement à des propositions d'évolutions de la maquette. Une analyse plus poussée des taux de réussite, de poursuite d'études ainsi que des réflexions sur la mise en place de l'évaluation des enseignements et de nouvelles pratiques pédagogiques seraient profitables afin d'améliorer de façon continue la formation.

## Conclusion

### Points forts

- De nombreux partenariats avec les formations du domaine assurant une interdisciplinarité forte.
- Une spécialisation progressive des étudiants.
- Un bon taux de poursuite d'études.
- Une bonne adaptation de la formation aux problématiques de transition énergétique.

### Points faibles

- Un suivi de la réussite étudiante non suffisamment analysé, en particulier en L2 et L3 et une assez faible réussite en L1 MIPI.
- Une évaluation des enseignements insuffisamment formalisée ;
- Une absence d'intervenants professionnels issus du milieu socio-économique ;
- Une mise en œuvre de l'approche par compétences à l'état embryonnaire.

## Recommandations

- Améliorer l'analyse des données sur la réussite étudiante et mettre en place des dispositifs d'accompagnement pour améliorer les taux de réussite.
- Mettre en place un processus d'évaluation des enseignements plus performant en le formalisant ;
- Renforcer l'équipe pédagogique avec des intervenants professionnels issus du milieu socio-économique ;
- Mettre en place l'approche par compétences.

# LICENCE PHYSIQUE, CHIMIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Physique, chimie* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend une première année (L1) classique et une L1 Tremplin communes à plusieurs mentions du portail *Physique, chimie, Chimie, Sciences de la Terre* (PCSTI) et qui conduisent à un parcours *Physique, chimie* de la deuxième (L2) à la troisième année (L3). La licence comporte également en L1 et en L2 un parcours de classes universitaires préparatoires aux grandes écoles (CUPGE) *Physique-chimie*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et comporte 1599 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 301 étudiants et 99 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville.

## Analyse globale

**La licence de Physique, chimie (PC) est bien installée dans son environnement académique et participe aux axes définis par CYU.** Licence bidisciplinaire, elle se positionne en complémentarité des licences disciplinaires *Physique* et *Chimie* avec lesquelles elle mutualise des cours et contribue avec les licences *Chimie* et *Sciences de la Terre* au portail PSTI ainsi qu'au dispositif Tremplin. La licence *Physique, chimie* propose un parcours Licence accès santé (L.AS) en partenariat avec l'université Sorbonne Paris Nord (USPN) et participe au parcours CUPGE PC avec lequel elle mutualise également des cours. Des poursuites d'études vers différents masters sont possibles sur l'établissement. Tous les étudiants participent à la Fresque sur le climat mis en place au niveau de CYU pour aborder les problèmes liés à la transition climatique.

**L'analyse du devenir des étudiants est satisfaisante.** Les possibilités de poursuite d'études en master sont connues par l'équipe pédagogique. Des enquêtes sont proposées aux étudiants de L3 avec des taux de réponse qui évoluent favorablement au cours des trois années évaluées pour atteindre le taux de 100 % en 2022-2023. Ces enquêtes montrent que dans la logique de la formation, l'insertion professionnelle directe après la licence est très faible (un à deux étudiants). La majorité des étudiants de L3 PC intègrent des masters sur CYU sur des mentions assez variées (*Physique, chimie* mais aussi des masters en géosciences ou dans les *data mining*). Il est noté, en accord avec la tendance nationale que le nombre d'étudiants se dirigeant vers les masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) est en baisse et se limite à quelques unités sur les dernières années. L'équipe pédagogique de la licence PC constate que les passerelles vers la licence et le master de physique sont difficiles pour les étudiants, une réflexion sur la maquette de la licence PC est en cours pour tenter d'y remédier.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation avec le portail L1 PCSTI dispose d'une équipe pédagogique conséquente constituée de 99 enseignants, dont 50 enseignants-chercheurs. Elle a mis en place un conseil de perfectionnement (CP) commun avec la licence *Physique* dont la composition est conforme aux attendus. Le CP fait des bilans sur les taux de candidatures, de réussite, de poursuites d'études, répond aux remarques des étudiants et propose les évolutions de la maquette, par exemple le développement de la maîtrise des outils numériques, le renforcement des stages ou des modifications de maquette pour faciliter la poursuite d'études (vers la licence ou le master de physique). Des réflexions plus poussées sont cependant nécessaires notamment sur la formalisation d'un processus d'évaluation des enseignements ainsi que sur la mise en place de nouvelles pratiques pédagogiques. Le circuit de décision suit ensuite un schéma classique avec des concertations au niveau des départements puis de la composante.

**L'adossement de la licence *Physique, chimie* à la recherche est modérée mais satisfaisant pour une licence générale.** Les étudiants sont initiés à et par la recherche en L3 avec l'unité d'enseignement (UE) physique

expérimental de 39 heures qui inclut un projet. Une dizaine d'étudiants sont accueillis chaque année dans des laboratoires de recherche pour des stages et 50 enseignants-chercheurs interviennent sur la formation.

**Bien que ne développant pas d'innovation pédagogique particulièrement originale, la licence *Physique, chimie* s'adapte bien aux profils de ses étudiants. L'appui sur l'approche par compétences (APC) n'est cependant pas encore finalisé.** En matière d'adaptation, la licence a proposé au niveau du portail un dispositif oui-si sans allongement d'études incluant des cours de complément. Ce dispositif ne rencontrant pas le succès escompté, il a été généralisé à tous les étudiants afin de bénéficier à plus de participants. Pour répondre à la bi-disciplinarité de la licence, la structure en majeures/mineures a été renforcée au niveau L3 avec deux mineures chaque semestre (une en physique et une en chimie) au lieu d'une seule dans les autres formations. L'approche par compétences est initiée avec le module Compétences ateliers transversaux interdisciplinaire (CATI) qui est évalué par APC et les contenus des mineures proposées au sein du portail sont pour l'instant juste mis en lien avec les fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) des licences correspondant à leur domaine. Il faut noter qu'aucun étudiant n'a obtenu de certification PIX (compétences numériques).

**La qualité de la réussite étudiante est variable selon les années.** Elle est assez faible en L1 (portail PCSTI). On constate que le pourcentage d'étudiants L2+L3 ayant validé tous les crédits ECTS varie fortement sur les trois années évaluées (45 % en 2020-2021, 71 % en 2021-2022 et 63 % en 2022-2023), il est dommage que ces taux ne soient pas commentés par l'équipe pédagogique. En L.AS, un étudiant a été admis en filière Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharmacie (MMOPK) chaque année.

**Les recrutements via Parcoursup sont stables, cependant on constate une baisse globale des effectifs sans que cette baisse soit vraiment analysée au niveau de la formation.** Le portail est attractif avec en moyenne plus de 1000 candidatures sur Parcoursup. Au final, autour de 160 néo-bacheliers acceptent la formation, ce qui correspond à des taux d'acceptation courants pour une licence générale non sélective. Cependant, les chiffres montrent une baisse globale des effectifs au niveau du portail qui passe de 221 inscrits en 2020-2021 à 179 inscrits en 2022-2023 ainsi que pour le parcours *Physique, chimie* (105 inscrits en 2020-2021 et seulement 68 inscrits en 2022-2023) et la formation CUPGE *Physique-chimie* (22 inscrits en 2020-2021 et 15 en 2022-2023). Il n'est pas fait mention de dispositifs pour endiguer cette baisse des effectifs mais le conseil de perfectionnement envisage d'augmenter la modularité afin d'adapter la formation aux choix d'orientation des étudiants. Le nombre d'étudiants inscrits dans le dispositif Tremplin ouvert aux étudiants néo-bacheliers qui n'ont pas les prérequis suffisants pour intégrer une formation scientifique à l'Université est stable ainsi que le nombre d'étudiants inscrits en L.AS évalué entre 10 et 12 étudiants chaque année. Les emplois de temps ne sont pas aménagés pour la formation continue (FC) ce qui est souvent le cas pour une licence générale, la formation est donc peu ouverte à la formation continue (un étudiant inscrit en formation continue mais qui a abandonné). La formation n'est pas ouverte en alternance.

**La licence est très peu ouverte à l'international mais propose des cours de français langue étrangère (FLE) et des cours d'anglais.** Il n'existe pas de parcours diplômant à l'international, cependant 60 heures de FLE sont proposées par semestre pour les étudiants non-francophones. Bien que très faible le nombre d'étudiants internationaux est en hausse en L1 (passe de 2 à 10), il est en moyenne de 10 pour la L2 + la L3. Les étudiants de la licence *PC* bénéficient de 108 heures de cours d'anglais sur les trois années mais il n'a pas été mis en place de dispositif spécifique pour favoriser les mobilités.

**L'objectif de la formation étant principalement la poursuite en masters, les éléments de professionnalisation sont réduits.** Aucun professionnel n'intervient dans la licence mais des contacts avec les milieux professionnels se font lors des stages des étudiants. Cependant, les retours des étudiants et des entreprises sur ces immersions ne sont pas formalisés.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne complémentarité avec les licences du domaine ;
- Un bon suivi du devenir des étudiants ;
- Un bon fonctionnement du conseil de perfectionnement.

## Points faibles

- Des effectifs en baisse ;
- Une réussite étudiante en L1 (portail PCSTI) encore insuffisante ;
- Une absence d'intervenants issus du milieu socio-économique ;
- Une mise en place de l'approche par compétences insuffisante.

## Recommandations

- Développer des actions d'information visant à augmenter l'attractivité.
- Suivre et faire évoluer les dispositifs de réussite étudiante ;
- Intégrer des intervenants issus du milieu socio-économique dans la formation.
- Renforcer la mise en place de l'approche par compétences.

# LICENCE SCIENCES DE LA TERRE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de la Terre* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend une première année (L1) classique et une L1 Tremplin communes à plusieurs mentions du portail *Physique, chimie, Sciences de la Terre, Chimie* (PCSTI) et qui conduisent au parcours *Sciences de la Terre et environnement* de la deuxième (L2) à la troisième année (L3). La licence intègre par ailleurs un cursus master en ingénierie (CMI) intitulé *Géosciences pour l'énergie* adossé au parcours de L2 et L3. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et comporte 1690 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 243 étudiants et 85 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**La licence *Sciences de la Terre* (ST) est bien intégrée à l'offre de formation de l'établissement.** La L1 est proposée dans un portail regroupant avec licences en physique-chimie et en chimie, ce qui permet une spécialisation progressive. Les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études à CYU dans le master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement* (STPE) constitué de deux parcours dont l'un, *Environnement* s'appuyant fortement sur l'alternance. De plus, ceux qui le souhaitent peuvent s'engager sur les trois années de licence puis sur les deux années du master *STPE* parcours *Géosciences et énergie* sur un parcours en cursus master en ingénierie (Label CMI du réseau Figure) pour se former à la recherche. Plus généralement, la *licence Sciences de la Terre* du fait de sa thématique, répond aux besoins de formation de futurs professionnels en mesure d'aborder les problèmes sociétaux liés aux changements environnementaux et au développement durable.

**Malgré tous ces atouts, les effectifs de la formation sont très faibles et l'attractivité de la licence *Sciences de la Terre* est problématique.** Les effectifs du portail de L1 sont importants (en moyenne 250 inscrits sur les trois dernières années) mais cela ne bénéficie pas à la licence *Sciences de la Terre* qui présente actuellement des effectifs de la L1 à la L3 très faibles (moins de 20 étudiants sur chaque niveau). De plus, la tendance n'est pas bonne puisque les effectifs en L2 et L3 sont très nettement en baisse, ils sont passés de 34 en 2020-2021 à 15 en 2022-2023. On note une légère montée en puissance du parcours CMI qui passe de six étudiants en 2020-2021 à dix étudiants en 2022-2023 mais ceci ne compense pas la baisse des effectifs dans le parcours classique.

**La cohérence pédagogique de la licence *Sciences de la Terre* présente des points positifs.** La pluridisciplinarité est possible via la mise en place des majeures/mineures et l'interdisciplinarité est assurée par le module *Compétences et ateliers transversaux interdisciplinaires* (CATI) mutualisé et financé par un nouveau cursus à l'université (NCU). En L2, la formation peut intégrer des étudiants issus des portails *Biologie et ingénierie* (BI) et *Mathématiques, informatique, physique et ingénierie* (MIPI). La spécialisation progressive en géosciences est donc réelle, elle représente 22 % des crédits ECTS en L1 et atteint 80 % en L3.

**Bien que la maquette des majeures/mineures soit constituée en blocs de compétences construits en lien avec le référentiel compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), la mise en œuvre de l'approche compétences n'est pas encore effective.** Elle est prévue pour le prochain contrat. La licence *Sciences de la Terre* ne propose pas de modalités pédagogiques innovantes et peu d'enseignants suivent des formations dans ce domaine.

**Les faibles effectifs permettent un bon suivi des étudiants et une bonne connaissance de leur devenir, aussi bien vers les masters que vers les domaines professionnels.** La licence *Sciences de la Terre* n'a pas été construite directement en lien avec les milieux socio-économique et la formation n'intègre pas d'enseignants issus de ces milieux cependant plusieurs modules en géologie appliquée ainsi que les stages de terrain et le stage de L3

permettent une sortie qualifiante à Bac+3 vers les métiers de technicien en géologie ou assistant-ingénieur dans les domaines de l'environnement et de la géologie. Quatre-vingt-huit pour cent des étudiants de la *licence Sciences de la Terre* poursuivent en master dans les domaines des géosciences et de l'environnement mais le lien avec les masters de l'établissement est perfectible car ils choisissent majoritairement des formations hors CYU.

**L'adossment à la recherche du parcours CMI Géosciences et énergie est satisfaisant, cependant il se limite à la participation d'enseignants-chercheurs pour le parcours classique de la licence Sciences de la Terre.** Les étudiants effectuent un stage en L3. Le nombre de projets en laboratoire des étudiants du parcours CMI a évolué favorablement en passant de quatre à huit par an, cependant les capacités d'accueil au laboratoire Géosciences et environnement de CYU sont limitées (cinq à six par an). Seuls les étudiants du parcours CMI suivent des modules (3) d'éthique en Sciences et technique. Les étudiants effectuent tous un stage en L3.

**Du fait du portail en L1, la formation dispose d'un nombre important d'enseignants (57 enseignants-chercheurs [EC] permanents et 28 enseignants non permanents), cependant le nombre d'enseignants en sciences de la Terre est réduit (12 EC, 3 professeurs associés [PAST] et un ingénieur).** Il n'y a par ailleurs pas de professionnels issus du milieu socio-économique dispensant des enseignements.

**Le processus d'amélioration continue de la formation est largement perfectible.** La formation dispose d'un conseil de perfectionnement conforme qui, du fait du CMI, est cependant commun avec le master *STPE*, cependant l'évaluation des enseignements n'est pas systématique, il est donc nécessaire de mettre en place un processus d'évaluation des enseignements régulier et pérenne. De plus la diplomation des étudiants du parcours CMI rencontre des problèmes d'organisation au sein de CY Tech, celle-ci doit être revue.

**Les taux de réussite en L1 sont faibles et demandent à être consolidés.** La réussite en L1, très faible en 2020-2021 (16 % dans le portail) a cependant progressé pour atteindre 36 % en 2022-2023. Des dispositifs consistant en une remise à niveau via une année de consolidation L0 de remédiation ou un renforcement en mathématiques, physique et chimie pour les étudiants en OUI-SI puis pour tous les étudiants ont été expérimentés. Ces dispositifs n'ayant pas donné satisfaction, il est maintenant proposé aux étudiants de faire un semestre sur une année. Le bilan de ce dispositif n'est pas encore connu et il est donc nécessaire de continuer à travailler sur l'accompagnement des étudiants de L1 afin d'améliorer leur réussite. Au niveau du portail, une année Tremplin est proposée depuis la rentrée 2022.

**Les taux de réussite en L3 sont connus et diffèrent fortement selon les parcours et l'origine des étudiants.** Le parcours CMI de par sa sélectivité atteint de très bons taux de réussite (95 %), ils sont satisfaisants (90 %) pour les étudiants issus de la L2 mais atteignent un taux faible de 52 % pour les étudiants internationaux. Il n'est pas noté de dispositifs spécifiques pour améliorer la réussite des étudiants étrangers, ce qui serait pourtant souhaitable.

**Dix-huit heures d'anglais sont proposées aux étudiants chaque semestre ainsi que le passage du test of english for international communication (TOEIC) pour les étudiants du CMI.** La totalité des autres cours se fait en français ce qui est classique pour une licence. Malgré l'existence de 15 conventions internationales dans le domaine des géosciences et de l'environnement, la licence ne propose pas de partenariats internationaux et une seule mobilité sortante est notée en 2022-2023, ce qui est trop faible.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne intégration dans l'offre de formation de l'établissement ;
- Une spécialisation en géosciences progressive ;
- Un bon suivi des étudiants et de leur devenir.

### Points faibles

- Une attractivité de la formation faible conduisant à de faibles effectifs ;
- Des taux de réussite faibles en L1 PCSTI, et variables selon l'origine des étudiants en L2 et L3 ;

- Un processus d'évaluation des enseignements pas suffisamment formalisé ;
- Un manque d'intervenants issus du milieu socio-économique.

## Recommandations

- Développer des actions d'information visant à augmenter l'attractivité ;
- Mettre en place des dispositifs d'aide à la réussite en proposant un accompagnement adapté aux différents profils des étudiants afin d'homogénéiser les taux de réussite.
- Consolider le processus d'évaluation des enseignements.
- Intégrer des intervenants issus du milieu socio-économique dans l'enseignement.

# LICENCE SCIENCES DE LA VIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de la vie* de CY Cergy Paris Université comprend dans sa première année (L1) intitulée *Biologie et ingénierie* : un portail ; une année tremplin ; une licence accès santé (L.AS) ; un parcours d'accès spécifique santé (PASS). Elle se décline ensuite en différents parcours de deuxième (L2) et troisième année (L3) : L2 *Biochimie-biologie moléculaire et cellulaire* ; L2 et L3 *Biologie intégrative, biodiversité et environnement* ; L3 *Biologie générale et sciences de la Terre* (fermée en 2022-2023) ; L3 *Biologie cellulaire et moléculaire - microenvironnement cellulaire* (ouverte en 2022-2023) ; L3 *Physicochimie et biochimie - biomatériaux* (ouverte en 2022-2023). Elle comprend également un double diplôme licence *Sciences de la Vie* et diplôme d'université (DU) *Sciences forensiques* de la L1 à la L3. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques (IST) et compte en 2022-2023 794 étudiants et 27 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

### Propos liminaire

*Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire en matière de données dans les thématiques relatives à l'encadrement de la formation et au parcours des étudiants en matière de réussite et de devenir, etc., et ne permet pas de procéder à une évaluation de celles-ci ni à une évaluation complète de la formation.*

## Analyse globale

**La licence mention *Sciences de la vie* affirme être en adéquation avec les objectifs de l'établissement sans toutefois les expliciter.** Elle permet un large choix de poursuite d'études par différentes passerelles, par exemple les autres formations de licence en alternance, ou bien en master ou même une intégration du cycle d'ingénieur. Aucun exemple concret n'est illustré dans le dossier d'autoévaluation (DAE) déposé par l'établissement. La formation a des partenariats au sein de CYU (CYTech) et avec d'autres établissements (Sorbonne, Centre Européen d'Enseignement en Rééducation et Réadaptation Fonctionnelle - CEERF, ASSAS, École de biologie industrielle - EBI). Les enjeux du développement durable, la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont au cœur de son contenu, avec notamment l'unité d'enseignement (UE) de projet interdisciplinaire CATI, mais aussi une fresque du climat en L1.

**Pour le moment, il n'y a pas d'offre spécifique à l'international,** mais ce point devrait être redressé par une double diplomation (avec Hanoi) dans la prochaine maquette. Il y a toutefois une vingtaine de mobilités sortantes/entrantes par an (2 % des étudiants), sans que soient précisées les modalités d'accompagnement des étudiants. Un référent international existe, il peut être saisi par les étudiants.

**La formation intègre une formation à et par la recherche,** avec des heures dédiées aux séminaires (10 heures), mais surtout une forte implication des enseignants-chercheurs de deux laboratoires (le Laboratoire Analyse et Modélisation pour la Biologie et l'Environnement - LAMBE et l'Équipe de Recherche sur les Relations Matrice Extracellulaire-Cellule - ERRMECe). Ces laboratoires accueillent les étudiants pour des stages volontaires (trois à quatre par an, ce qui est fort peu au regard des 700-800 étudiants inscrits sur les trois années). L'intégrité scientifique et l'éthique sont abordées dans une UE dédiée aux outils (39 heures). La question de l'accès aux ressources documentaires n'est pas adressée dans le DAE.

**La formation prend en compte les besoins sociaux, économiques et culturels du territoire pour définir ses débouchés,** notamment grâce à un référent relation avec les entreprises, et grâce au conseil de perfectionnement. Il y a une journée « forum entreprise » qui marque la participation de professionnels, mais

aucun intervenant « pro » n'est mentionné dans le DAE. Pour la mise en place de l'alternance, ou l'accès aux personnes en situation de formation continue, le DAE mentionne « plusieurs DU » sans les nommer ; un DU forensique est mentionné comme faisant le lien avec l'insertion professionnelle et la formation continue (FC) sans préciser le lien de cette formation avec la licence *Sciences de la vie*.

**La formation définit ses contenus, ses méthodes pédagogiques avec une approche programme et sur une approche par compétences en cohérence avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).** L'évaluation par compétence est en cours de généralisation. Les objectifs du développement durable sont intégrés à l'évaluation depuis peu. Toutefois, aucun encouragement à passer une certification en compétences numériques n'est mentionné (PIX, portfolio).

**La formation diversifie ses méthodes pédagogiques en participant aux actions prévues par des projets** (popbio, IA pour la pédagogie). Il y a une volonté d'utiliser la réalité virtuelle et des *escape games* à l'avenir. Les espaces d'enseignement mentionnés sont classiques, assez peu détaillés dans le DAE.

**La formation ne précise pas les modalités d'enseignement en langue étrangère** ni pour quelles langues, bien que des parcours en langue étrangère soient mentionnés (DU international). Un certificat CIEL Altissia est cité sans être explicité (le passage d'un test Altissia est proposé gratuitement aux étudiants). Avec un à deux étudiants étrangers par an, le flux d'étudiants ERASMUS est dit être le plus important de l'IST. Des chiffres de 7 à 20 étudiants étrangers sont mentionnés aussi, sans précision.

**La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue** (deux par an) mais pas la validation des acquis de l'expérience (VAE), ni l'alternance. Il n'est pas précisé de modalités adaptées.

**Les dispositifs d'information sur la formation (journées portes ouvertes et interventions dans les lycées) contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci et témoignent de la forte implication de l'équipe pédagogique.** L'attractivité de la formation est renforcée par le partenariat avec l'école d'ingénieurs de CYTech. Il n'est pas fait mention d'une analyse de l'origine des étudiants.

**La formation affirme suivre l'évolution des taux de réussite et proposer des dispositifs d'accompagnement**, mais ne les a pas communiqués dans le DAE. Il est difficile de connaître le devenir des étudiants n'ayant validé qu'une partie des crédits ECTS, ou de savoir quels aménagements sont mis en place pour les étudiants en situation d'échec. L'insertion professionnelle et la poursuite d'étude des étudiants ne sont pas encore suivies chaque année. La proportion d'étudiants poursuivant des études est dite élevée mais aucun chiffre n'est donné.

**Il est difficile de juger du soutien de l'établissement** car les chiffres RH annoncés dans les différentes parties du dossier d'autoévaluation sont incohérents (27 enseignants permanents et non permanents ; 19 enseignants-chercheurs ; 4 enseignants permanents ; 8 enseignants non permanents). Ces enseignants communiquent leurs bonnes pratiques pédagogiques et des projets innovants sont soutenus par le département (pop bio). Aucune mention de mobilité des enseignants. Le suivi des coûts de la formation n'est pas communiqué, sa soutenabilité est impossible à juger.

**La formation dit organiser l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants** mais que ce point a besoin d'être optimisé. Il existe un conseil de perfectionnement qui se réunit tous les deux ans.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne attractivité de la formation, notamment en L1 ;
- Un partenariat avec l'école d'ingénieurs de CYTech.

## Point faible

- Une faible implication dans le processus d'évaluation interne, révélée par un défaut de production et d'analyse de données dans le dossier (proportion d'enseignants-chercheurs, enseignement des langues, suivi de la réussite).

## Recommandation

- Mettre en place des dispositifs de recueil et d'analyse de données visant à l'amélioration continue de la formation.

L'appréciation au sein de la formation d'un ou de plusieurs critères d'accréditation n'est pas possible du fait du :

- Manque d'éléments sur la proportion d'enseignants-chercheurs dans la formation ;
- Manque d'information sur les enseignements de et en langues étrangères ;
- Manque d'information sur le suivi des étudiants en situation d'échec.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ÉDUCATION ET MOTRICITÉ

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : éducation et motricité* de CY Cergy Paris Université comprend en première (L1) et en deuxième année (L2) un parcours intitulé *Sciences et techniques des activités physiques et sportives*, commun à la mention *STAPS : management du sport*, et en troisième année (L3) le parcours unique *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité*. La formation est portée par l'ILEPS — École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement située sur le campus de l'Institut Polytechnique Saint-Louis (IPSL) à Cergy et comporte 1685 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 363 étudiants et 102 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La licence *STAPS : éducation et motricité* vise la formation des professionnels de l'enseignement de l'apprentissage moteur, de l'animation sportive et plus largement de l'intervention éducative dans le champ des activités physiques et artistiques. C'est la seule mise en œuvre sur le département du Val-d'Oise. Dans le cadre de cette licence et du master qui suit, l'ILEPS prépare au concours de recrutement à la fois du public (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive [CAPEPS]) et du privé sous contrat (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement privé — éducation physique et sportive [CAFEP-EPS]).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche**, qui se fait par une équipe pédagogique riche en enseignants-chercheurs (EC) publiants, dont les effectifs augmentent significativement, mais qui restent encore un peu faibles pour une licence généraliste. Plusieurs unités d'enseignement (UE) sensibilisent les étudiants à la recherche (épistémologie, anatomie, analyse des données) et des conférences sont proposées (Tr'ILEPSiennes). Il n'y a pas d'accueil spécifique dans les laboratoires, mais la formation scientifique est assurée par les EC de ces laboratoires (Agora, EMA, CHART de CYU et de l'université Paris Nanterre). L'initiation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est intégrée aux enseignements de sensibilisation à la recherche, notamment l'élément « épistémologie de la recherche en STAPS ». Une veille scientifique thématique est assurée par les services de l'Infothèque de l'IPSL (site universitaire de l'ILEPS).

**La formation permet aux étudiants d'acquérir de l'expérience professionnelle** (stage, bénévolat) en milieu professionnel. Au cours des trois années de licence, les étudiants effectuent au moins un stage dans le tissu associatif et scolaire. Toutes les mises en stage sont habilitées par les services de l'inspection des différentes académies (Créteil, Paris, Versailles). Cette dimension de professionnalisation est un enjeu fort de la formation. Des professionnels de différents secteurs d'activités en lien avec l'enseignement du sport prennent en charge des enseignements (61 intervenants pour près de 850 heures).

**La formation est réellement ouverte à l'international.** L'approche internationale de la formation est assurée par des cours d'anglais obligatoires, des cours en anglais (60 heures) mais aussi 45 heures de français langue étrangère (FLE) pour les étudiants étrangers accueillis, et s'est concrétisé par plusieurs (entre 12-25) étudiants certifiés Cambridge. Un Service relations internationales (trois personnes dédiées, dont une enseignante-chercheuse) est présent au sein de l'établissement pour préparer et/ou recevoir des candidatures dans le cadre d'un semestre d'études en ERASMUS. Malgré l'interruption liée à la pandémie de COVID-19, il y a eu entre 12 et 22 mobilités sortantes chaque année, 3 à 5 entrantes et quinze mobilités d'enseignement et de formation ont été effectuées. Un soutien financier par Erasmus +, pour étudiants et enseignants (environ 90 k€ pour trois ans) soutient ces mobilités. C'est une action très forte.

**La formation définit et met en œuvre ses méthodes et pratiques pédagogiques dans une approche favorisant l'alignement pédagogique.** Elle appuie sa démarche sur une approche programme et partiellement sur une approche par compétences car elle est construite à partir des neuf BCC de DEUG et dix de licence identifiés par la C3DSTAPS sur la base de l'analyse des fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La licence STAPS : *éducation et motricité* n'est accessible qu'en formation initiale classique. Il n'y a pas de dispositif spécifique de reconversion professionnelle même si l'accueil personnalisé est envisageable au cas par cas. La formation dispose de moyens pédagogiques de très bonne qualité et permettant une grande variété de pratiques innovantes. L'équipe pédagogique est accompagnée par les responsables pédagogiques pour entretenir et développer la compétence liée à l'optimisation des outils d'enseignements à distance, mais il est proposé à l'ensemble d'une promotion uniquement dans des cas exceptionnels d'empêchement soit des étudiants, soit de l'enseignant. Les espaces d'enseignement sont variés et de grande qualité. Ils sont partagés avec les autres formations proposées à l'ILEPS et avec celles des deux autres écoles présentes dans l'IPSL. L'ancrage territorial de l'ILEPS depuis 30 ans facilite l'accès aux installations sportives nécessaires à la formation. La compétence numérique est au service de l'élaboration du projet personnel et professionnel tout au long de la licence (Word, Excel, PowerPoint, logiciels spécifiques d'EPS). Différents dispositifs sont inscrits dans la maquette (revue de presse, engagement citoyen), d'autres viennent en complément pour répondre à des besoins spécifiques identifiés en fonction des résultats (projet éloquence, projet orthographe), mais il n'y a pas de certification PIX, ni d'e-portfolio.

**La formation suit l'attractivité et la réussite des étudiants.** Les dispositifs d'information sur la formation contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci ; il s'agit de communication classique par salons et journée portes ouvertes (JPO), avec aussi un partenariat avec les établissements publics et privés de l'académie de Versailles proposant la spécialité *Éducation physique, pratiques et culture sportives* (EPPCS). Ce dispositif, habilité par les services de l'inspection académique, permet aux lycéens de mieux appréhender la nature et l'exigence des études en STAPS. Trois actions font vivre ce dispositif : une conférence par un des responsables de formation de licence présentant les parcours STAPS et les métiers ; une intervention d'un enseignant-chercheur dans l'établissement sur une thématique scientifique relative au programme de l'EPPCS ; une journée d'immersion avec la promotion de L1. La mise en place d'un outil CRM permettant de suivre et d'analyser les candidatures et inscriptions des étudiants a eu lieu. La formation suit l'évolution des taux de réussite plutôt bons car il y a moins de 5 % d'échec ; les dispositifs d'accompagnement sont classiques, des cours de soutien. Rien n'est dit sur le devenir des candidats qui échouent. Toutefois, une grande majorité des étudiants poursuit en master, quelques étudiants optent pour une entrée dans le métier d'enseignant d'EPS pour viser une titularisation par le concours interne du CAPEPS, sans que le pourcentage exact d'insertion professionnelle soit communiqué.

**La formation s'inscrit pleinement dans une démarche d'amélioration continue.** Le pilotage de la formation est cadré par la gouvernance institutionnelle, le conseil d'administration de l'ILEPS. Les deux départements sont organisés et structurés autour d'un conseil de perfectionnement. Des comités « enseignement » et « management » viennent compléter l'architecture de réflexion. Cinq commissions étudiantes existent et interagissent avec ces comités. Le taux de retour des questionnaires destinés aux étudiants avoisine les 90 %. Le questionnaire est constitué de plusieurs thématiques en fonction de l'année d'étude (accueil, organisation de la formation, travail personnel, ambiance de promotion, ambiance de travail, qualité des enseignements, pratiques d'APSA, préprofessionnalisation). Chaque fin de semestre, les étudiants responsables de promotion exposent et expliquent les résultats du questionnaire devant la direction des études et de l'ILEPS. Un conseil de perfectionnement est organisé une fois par an. Il est composé des responsables de formation, de professionnels identifiés et représentatifs du secteur d'activité de la formation, d'étudiants, des assistantes de formations et de la responsable ILEPS de la vie associative.

## Conclusion

### Points forts

- De bons taux de réussite ;
- Une forte approche professionnalisante ;
- Une mobilité internationale importante (étudiants et enseignants).

## Points faibles

- Une participation des enseignants-chercheurs qui reste encore insuffisante.
- Une formation continue non structurée.

## Recommandations

- Augmenter la part d'enseignants-chercheurs.
- Développer la formation continue en envisageant *a minima* de la VAP ou de la VAE.

# SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : MANAGEMENT DU SPORT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : management du sport* de CY Cergy Paris Université CYU comprend en première (L1) et en deuxième année (L2) un parcours intitulé *Sciences et techniques des activités physiques et sportives*, commun à la mention *STAPS : éducation et motricité*, et en troisième année (L3) le parcours unique *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport*. La formation est portée par l'ILEPS - École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement située sur le campus de l'Institut Polytechnique Saint-Louis (IPSL) à Cergy et comporte 1699 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 373 étudiants et 103 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

Raison d'être de l'ILEPS depuis 1944, la licence STAPS complète l'offre universitaire depuis son intégration comme établissement composante de CYU et alimente son offre de formation professionnalisante.

**Cette licence s'appuie sur une approche par la recherche, avec une équipe pédagogique propre d'enseignants-chercheurs publiants, en croissance**, mais dont le nombre est encore insuffisant pour une licence. L'approche à la recherche est abordée avec la production écrite d'un projet de recherche (mémoire, revue de littérature, cultures scientifiques...) et l'accès à des conférences (Tr'ILEPSiennes). Toutefois, il n'y a pas de dispositif spécifique d'accueil des étudiants dans les laboratoires mais la formation scientifique est assurée par les enseignants-chercheurs de ces laboratoires (centre de recherche multidisciplinaire en sciences humaines et sociales - Agora, École, mutations, apprentissages - EMA, Cognitions humaine et artificielle - CHART de CYU et de l'université Paris Nanterre). L'initiation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est intégrée aux enseignements de sensibilisation à la recherche, notamment l'élément « épistémologie de la recherche en STAPS ». Une veille scientifique thématisée est assurée par les services de l'infobibliothèque de l'IPSL (site universitaire de l'ILEPS).

**La professionnalisation est bien présente dans la formation**, qui confère la possibilité de réaliser des expériences professionnelles (stage, bénévolat) en milieu professionnel. Au cours des trois années de licence, les étudiants effectuent au moins un stage dans le tissu associatif et scolaire. Au-delà des stages, tout étudiant inscrit en L3 *STAPS : management du sport* suit des contenus qui sont adaptés aux besoins des entreprises partenaires et des milieux au sein desquels les étudiants seront amenés à travailler. Des professionnels de différents secteurs d'activités en lien avec le management du sport prennent en charge des enseignements (51 intervenants pour près de 800 heures). Toutefois, une grande majorité des étudiants poursuit en master dans le management du sport, seuls quelques étudiants optent chaque année pour une entrée directe dans le monde professionnel, sans que le taux exact soit précisé dans le dossier d'autoévaluation (DAE) de la formation déposé par l'établissement.

**L'approche internationale de la formation est effective**, assurée par exemple par un volume significatif de cours d'anglais obligatoires, mais aussi 45 heures de français langue étrangère (FLE) pour les étudiants étrangers accueillis, et s'est concrétisée par de nombreux étudiants certifiés Cambridge (entre 25 et 41). Un Service relations internationales (trois personnes dédiées, dont une enseignante-chercheuse) est présent au sein de l'établissement pour préparer et/ou recevoir des candidatures dans le cadre d'un semestre d'études en ERASMUS. Malgré l'interruption liée à la pandémie de COVID-19, il y a eu entre 10 et 20 mobilités sortantes chaque année et quinze mobilités d'enseignement et de formation ont été effectuées. Un soutien financier par

Erasmus +, pour étudiants et enseignants (environ 90 k€ pour trois ans) soutient ces mobilités. C'est une action très forte.

**La formation définit et met en œuvre ses méthodes pédagogiques dans une approche favorisant l'alignement pédagogique.** Elle appuie sa démarche sur une approche programme et partiellement sur une approche par compétences car elle est construite à partir des 9 BCC de DEUG et 10 de licence identifiés par la C3DSTAPS sur la base de l'analyse des fiches RNCP. La licence STAPS n'est accessible qu'en formation initiale classique. Il n'y a pas de dispositif spécifique de reconversion professionnelle même si l'accueil personnalisé est envisageable au cas par cas.

**La formation dispose de moyens pédagogiques de très bonne qualité et permettant une grande variété de pratiques innovantes.** L'équipe pédagogique est accompagnée par les Responsables pédagogiques pour entretenir et développer la compétence liée à l'optimisation des outils d'enseignements à distance, mais il n'est proposé à l'ensemble d'une promotion que dans des cas exceptionnels d'empêchement soit des étudiants, soit de l'enseignant.

Les espaces d'enseignement sont variés et de grande qualité. Ils sont partagés avec les autres formations proposées à l'ILEPS et avec celles des deux autres écoles présentes sur l'IPSL. L'ancrage territorial de l'ILEPS depuis 30 ans facilite l'accès aux installations sportives nécessaires à la formation.

La compétence numérique est au service de l'élaboration du projet personnel et professionnel tout au long de la licence (Word, Excel, PowerPoint, logiciels spécifiques d'EPS). Différents dispositifs sont inscrits dans la maquette (revue de presse, engagement citoyen), d'autres viennent en complément pour répondre à des besoins spécifiques identifiés en fonction des résultats (projet éloquence, projet orthographe), mais il n'y a pas de certification PIX, ni d'e-portfolio.

**Le parcours des étudiants est bien suivi**, en commençant par des dispositifs d'information sur la formation qui contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci. Il s'agit de communication classique par salons et journées portes ouvertes (JPO), avec aussi un partenariat avec les établissements publics et privés de l'académie de Versailles proposant la spécialité *Éducation physique, pratiques et culture sportives* (EPPCS). Ce dispositif, habilité par les services de l'inspection académique, permet aux lycéens de mieux appréhender la nature et l'exigence des études en STAPS. Trois actions font vivre ce dispositif : une conférence par un des responsables de formation de licence présentant les parcours STAPS et les métiers ; une intervention d'un enseignant-chercheur dans l'établissement sur une thématique scientifique relative au programme de l'EPPCS ; une journée d'immersion avec la promotion de L1. La mise en place d'un outil CRM permettant de suivre et d'analyser les candidatures et inscriptions de étudiants a eu lieu. La formation suit l'évolution des taux de réussite plutôt bons car il y a moins de 10 % d'échec ; les dispositifs d'accompagnement sont classiques, des cours de soutien. Rien n'est dit sur le devenir des candidats qui ne réussissent pas.

**Le pilotage de la formation est cadré par la gouvernance institutionnelle**, le conseil d'administration de l'ILEPS. Les deux départements sont organisés et structurés autour d'un conseil de perfectionnement commun, mais traitant chaque formation tour à tour. Des comités « enseignement » et « management » viennent compléter l'architecture de réflexion. Cinq commissions étudiantes existent et interagissent avec ces comités. Le taux de retour des questionnaires destinés aux étudiants avoisine les 90 %. Le questionnaire est constitué de plusieurs thématiques en fonction de l'année d'étude (accueil, organisation de la formation, travail personnel, ambiance de promotion, ambiance de travail, qualité des enseignements, pratiques d'APSA, préprofessionnalisation). À chaque fin de semestre, les étudiants responsables de promotion exposent et expliquent les résultats du questionnaire devant la direction des études et de l'ILEPS. Un conseil de perfectionnement est organisé une fois par an. Il est composé des responsables de formation, de professionnels identifiés et représentatifs du secteur d'activité de la formation, d'étudiants, des assistantes de formations et de la responsable ILEPS de la vie associative.

## Conclusion

### Points forts

- Une insertion territoriale qui permet un accès à des équipements de qualité ;
- Une équipe pédagogique en croissance ;
- Une ouverture à l'internationale exemplaire.

## Points faibles

- Une participation des enseignants-chercheurs qui reste encore insuffisante.
- Une formation continue non structurée

## Recommandations

- Augmenter la part d'enseignants-chercheurs.
- Développer la formation continue en envisageant *a minima* de la VAE ou de la VAP.

# LICENCE PROFESSIONNELLE CHIMIE : FORMULATION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Chimie : formulation* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend un parcours unique intitulé *Formulation industrielle*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et comporte 400 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 23 étudiants et 30 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

La licence professionnelle *Chimie : formulation* s'inscrit dans les priorités thématiques d'établissement via les thèmes transversaux « Patrimoine, luxe et arts », et « Risque, sécurité & société ». Elle contribue à la réussite des étudiants (100 %) par la voie de la professionnalisation. Cette formation en alternance assure à ses diplômés une insertion facilitée et avérée dans le monde du travail. On note tout de même une poursuite d'étude pour 30 à 40 % des diplômés.

**Une cohérence et complémentarité de la formation** dans l'offre globale proposée avec la prise en compte de l'évolution du diplôme universitaire de technologie (DUT) vers le bachelor universitaire de technologie (BUT) sont assurées par le positionnement pertinent de la licence professionnelle.

**Les contenus de la formation sont en accord avec ses objectifs et tiennent compte des besoins du monde socio-économique.** L'alternance et les dispositifs de suivi des alternants sont des gages de la professionnalisation mise en œuvre au sein de la formation. Quarante-six pour cent des heures sont assurées par des professionnels en complément des échanges maître d'apprentissage – alternant.

**Des efforts déployés pour conserver une bonne attractivité face à la concurrence sont à relever**, tenant compte dès à présent des changements induits par la mise en place de BUT. Une articulation avec la licence *Chimie* est ainsi prévue. Au cours de la période évaluée, le nombre d'apprentis reste stable et de nombreux dispositifs originaux sont déployés en lien avec le centre de formation des apprentis (CFA) pour assurer une communication et la promotion de la formation auprès de candidats potentiels.

**L'adossement à la recherche est avéré même s'il ne constitue pas un objectif** : des initiations à la recherche bibliographique, la participation à des colloques, l'intervention d'enseignants-chercheurs (10), la mise à disposition de matériel de laboratoire dans les unités de recherche pour des expérimentations et enfin une sensibilisation à la propriété intellectuelle et industrielle sont proposées.

**Bien qu'engagé, le travail sur la mise en place de l'approche par compétences (APC) reste à développer.** Si une première réflexion avec un objectif pour la rentrée 2025 sur les compétences a été menée, la licence professionnelle *Chimie : formulation* ne s'inscrit pas encore vraiment dans une démarche d'alignement pédagogique et l'APC n'est pas déployée ; les unités d'enseignement (UE), en cohérence avec les objectifs de la formation, restent très classiques dans leur organisation et leur dénomination. Par ailleurs, les compétences acquises hors du cursus ne sont pas valorisées (il n'y a pas de recours à un portfolio, il n'est pas fait mention non plus d'un livret de suivi de l'apprenti par exemple).

**Même si la formation considère que l'ouverture à l'international ne la concerne pas, des éléments d'internationalisation sont mis en place** comme l'enseignement de la langue anglaise à travers des cours d'anglais (40 heures) mais aussi des enseignements en anglais (14 heures). Aucune mobilité n'est constatée.

**Un processus d'évaluation interne reposant sur un conseil de perfectionnement qui se réunit régulièrement (un - deux ans) permet d'inscrire partiellement la formation dans une démarche d'amélioration continue.** En revanche, l'évaluation des enseignements ou de la formation par les étudiants est lacunaire, voire inexistante ; sur la période d'évaluation, aucun questionnaire d'évaluation des enseignements par les étudiants n'a été mené, même si le dossier mentionne la mise en place de l'évaluation des enseignements par les étudiants pour le prochain contrat.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne cohérence de la formation dans l'offre globale ;
- Une réussite étudiante excellente ;
- Une professionnalisation avérée grâce à l'alternance ;
- Des efforts pour conserver une bonne attractivité face à la concurrence ;
- Un adossement à la recherche compatible avec la professionnalisation de la formation.

### Points faibles

- Une absence d'évaluation des enseignements par les étudiants ;
- Une approche par compétence embryonnaire ;
- Un développement de la mobilité des apprentis non questionné au regard de l'ambition de l'établissement.

### Recommandations

- Mettre en place l'évaluation des enseignements par les étudiants, notamment en prenant appui sur les services de l'université.
- Déployer l'approche par compétences notamment en prenant appui sur les services de l'université.
- Questionner la mobilité des apprentis en s'appuyant notamment sur l'expertise du CFA et les partenaires internationaux de CYU.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MAINTENANCE DES SYSTÈMES INDUSTRIELS, DE PRODUCTION ET D'ÉNERGIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie* de CY Cergy Paris Université (CYU), composée d'un parcours unique intitulé *Infrastructures ferroviaires : signalisation*, est rattachée à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et se déroule en partenariat avec le campus SNCF de Nanterre. Exclusivement en alternance, elle est localisée à Neuville-Sur-Oise et 19 étudiants y étaient inscrits durant l'année universitaire 2022-2023. Les 600 heures étudiant sont assurées par une équipe pédagogique composée de neuf enseignants permanents et non permanents. La formation n'a pas ouvert en 2023-2024 suite à l'arrêt du partenariat avec le campus SNCF qui imposait la présence de 16 alternants.

### Propos liminaire

*Le manque de données quantitatives et qualitatives dans le dossier limite l'évaluation de la formation sur plusieurs critères d'accréditation.*

## Analyse globale

**Cette licence professionnelle ne s'inscrit pas totalement dans la politique de formation de CYU.** En effet, formant aux métiers dans le domaine très spécifique de la signalisation dans l'infrastructure ferroviaire, son ouverture nécessite un partenariat avec des entreprises afin d'atteindre sa capacité d'accueil. Cette formation était exclusivement en apprentissage et elle était en partenariat et formation ferroviaire au CAMPUS SNCF de Nanterre qui assurait 16 alternants par an, mais le partenariat s'est arrêté et la formation n'a pas pu ouvrir en 2023-2024. Les étudiants effectuent 27 semaines d'expériences professionnelles qui représentent 35 crédits ECTS. Le nombre d'alternants était stable, autour de 19. Sur la période 2020-2023, trois validations des acquis de l'expérience (VAE) ont été délivrées.

**La licence ne bénéficie pratiquement pas d'un adossement à la recherche.** Soixante heures sur les 324 heures des formations théoriques et appliquées sont effectuées par les enseignants et enseignants-chercheurs de CYU complétées par 120 heures de formation transversale faites par des intervenants extérieurs.

**La formation n'est pas ouverte à l'international en raison de l'alternance**, aucune mobilité entrante et sortante à l'international ne peut être envisagée.

**La formation n'a pas développé l'approche par compétence ni l'innovation pédagogique bien que la formation soit rattachée à l'IUT.** De plus, la formation ne propose aucune certification comme PIX pour les compétences numériques, aucune diversification pédagogique, aucune salle spécifique ni aucune modalité d'organisation du pilotage des formations au sein de l'établissement et de suivi, d'analyse et de maîtrise de la soutenabilité de la formation.

**La formation est attractive.** Les étudiants sont tous des néo-candidats et ils sont sélectionnés parmi 200 dossiers de candidature. Le taux de réussite est bon (supérieur à 90 %) mais l'analyse de l'insertion professionnelle reste fragile. En effet, il est indiqué dans le dossier un taux d'insertion à 100 % mais la période n'est pas précisée. Des poursuites d'études sont effectuées par des étudiants mais le chiffre reste faible (12 % en 2021-2022).

**Aucune évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants n'a été faite récemment.** Le dernier conseil de perfectionnement décrit uniquement la fermeture de la LP suite à l'arrêt de la collaboration avec la SNCF. Aucun échange n'est mentionné dans le compte-rendu ni aucun avis des personnes présentes.

## Conclusion

### Point fort

- Une insertion professionnelle immédiate et correspondant aux objectifs de la formation.

### Points faibles

- Une trop forte dépendance vis-à-vis des partenaires du monde socio-économique pour le recrutement des étudiants ;
- Un adossement à la recherche quasi inexistant ;
- Un processus d'amélioration continue et un rôle du conseil de perfectionnement limités ;
- Une absence de démarches vers l'approche par compétences.

## Recommandations

- Augmenter le nombre de contrats de partenariat afin de garantir les contrats en alternance et assurer la pérennité de la formation.
- Améliorer l'adossement à la recherche en proposant des unités d'enseignement d'initiation.
- Exprimer des préconisations lors des conseils de perfectionnement en lien avec les contenus pédagogiques des enseignements, leur organisation et leur évolution.
- Constituer la formation en approche par compétences.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une fragilité du recrutement liée à des partenariats peu diversifiés avec le monde socio-économique ;
- Une absence d'adossement à la recherche.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIER DE L'INFORMATIQUE : APPLICATIONS WEB

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de l'informatique : applications web* de CY Cergy Paris Université comprend trois parcours : *Développeur web et multimédia : objets connectés* ; *Développeur web et multimédia option développements mobiles* ; *Web et applications mobiles*. La formation se déroule en alternance. Cette formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et se déroule sur le site de Gennevilliers. Elle comprend 19 étudiants en 2022-2023, encadrés par 17 enseignants permanents et non permanents assurant 624 heures étudiant.

### Propos liminaire :

*Le dossier d'autoévaluation est très lacunaire, beaucoup de données étant manquantes, le comité ne peut procéder à une évaluation complète et précise de cette formation.*

## Analyse globale

**La LP *Métiers de l'informatique : applications web* répond aux besoins actuels des entreprises** en développement digital en formant des développeurs polyvalents spécialisés en développement web. Il est dommage qu'aucune interaction ne soit mise en œuvre avec les autres formations de l'établissement. Le dossier ne fournit pas d'informations sur son adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement ni sur sa complémentarité avec les autres formations locales de même niveau en informatique. Des possibilités de passerelles évoquées dans le dossier avec la licence *Informatique* auraient été les bienvenues. Cette licence professionnelle recrute principalement des diplômés de brevets de technicien supérieur (BTS) *Services informatiques aux organisations ou en réseau*, ainsi que quelques détenteurs de diplôme universitaire de technologie (DUT).

**La LP n'a pas mis en place de collaboration avec d'autres établissements à l'international.** Il est surprenant qu'elle ne se sente pas concernée surtout dans un domaine très attractif à l'international. L'enseignement de l'anglais est présent, sans certification proposée. Les mobilités ne sont pas envisagées.

**La LP *Métiers de l'informatique : applications web* présente un très faible adossement à la recherche** et privilégie la professionnalisation. L'équipe pédagogique repose sur 30 % de vacataires, essentiellement des doctorants et aucun professeur des universités ni de maître de conférences n'est impliqué dans la formation. Aucun accueil dans une unité de recherche n'est mentionné.

**Bien que cette LP soit professionnalisante, il est regrettable que le dossier indique peu d'informations sur les connexions avec le monde socio-économique.** Il est mentionné l'intervention d'expert technique du secteur privé. Le dossier indique que la LP est peu concernée par l'apport des partenaires sociaux. La LP est proposée en alternance mais n'est pas adaptée au public de la formation continue.

**Les méthodes pédagogiques utilisées ne sont pas mentionnées.** La formation repose sur 25 % d'enseignement théorique et le reste sur de la pratique technique. L'évaluation des compétences est en cours de l'élaboration avec les instances de l'université. Aucune certification n'est proposée. La valorisation des compétences acquises par les étudiants est très insuffisante.

**La formation développe peu son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'informations et de communication sont clairement dysfonctionnels et insuffisants, ne permettant pas de rendre visibles les atouts de la LP. L'attractivité est peu mesurée et peu suivie. L'effectif de la formation est en baisse passant de 32 étudiants en 2020 à 19 en 2022. Cette baisse touche les trois parcours. Peu d'informations sont disponibles sur l'analyse qualitative des résultats des étudiants dans des dispositifs spécifiques. La nature et les modalités des dispositifs d'accompagnement et d'aménagement d'études ne sont pas précisées. Aucune enquête n'est à disposition sur l'insertion à 12 mois, selon des informations non exhaustives, une majorité d'étudiants diplômés poursuivent leur cursus en master.

**Aucun indicateur sur la soutenabilité et l'amélioration continue de la formation n'est précisé** et le pilotage de la formation relève principalement des décisions des conseils centraux et des composantes. Les outils quantitatifs et qualitatifs pour le suivi (ex. tableaux de bord, analyses de données) sont inexistantes et l'utilisation de retours systématiques (enquêtes d'insertion professionnelle, satisfaction) est limitée. Il est nécessaire d'améliorer les outils de gestion pour un pilotage plus efficace. La composition du conseil de perfectionnement est respectée mais il est regrettable qu'il ne joue pas complètement son rôle stratégique. Les recommandations du Hcéres à l'issue de la dernière évaluation n'ont pas été prises en compte.

## Conclusion

### Point fort

- Une formation en alternance.

### Points faibles

- Un manque d'implication dans la démarche d'amélioration continue (manque de suivi des diplômés ; taux de réussite non analysés ; un conseil de perfectionnement ne jouant pas son rôle d'analyse des données de la formation) ;
- Une baisse d'attractivité ;
- Des relations avec le monde socio-économique peu développées ;
- Un trop faible adossement à la recherche ;
- Une approche par compétences non décrite ;
- Une ouverture à l'international inexistante.

### Recommandations

- Améliorer le pilotage de la formation sur les différents aspects : analyse des taux de réussite, suivi des diplômés, renforcement du rôle du conseil de perfectionnement.
- Améliorer l'attractivité de la formation en développant des actions de communication.
- Établir des partenariats avec le monde industriel.
- Renforcer l'adossement à la recherche par l'intervention d'enseignants-chercheurs.
- Mettre en œuvre l'approche par compétences.
- Développer des partenariats internationaux en s'appuyant sur les services de l'université.

La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une démarche d'amélioration continue défailante ;
- Un adossement à la recherche insuffisant.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DES RÉSEAUX INFORMATIQUES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* de CY Cergy Paris Université (CYU), composée d'un parcours unique intitulé *Réseaux et sécurité*, est dispensée exclusivement en alternance et comporte 524 heures étudiant dans tout le cycle. Elle est rattachée à l'Institut des sciences et techniques et est opérée en collaboration avec l'École supérieure d'ingénieurs en génie électrique, productique et management industriel (EPMI). Elle est localisée à la fois sur le site de Saint-Martin de CYU à Pontoise et sur celui de l'EPMI à Cergy. En 2022-2023, la formation compte 17 étudiants, dont 12 en alternance. L'équipe pédagogique est composée de 6 enseignants-chercheurs permanents, 2 non permanents et 8 vacataires issus du milieu socioéconomique.

## Analyse globale

**La licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* s'inscrit dans le projet d'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et métiers d'avenir » (AMI CMA) Talents Cybersécurité (TAL-CYB) entre le Campus Cyber et CY Cergy Paris Université (France 2030).** Elle s'intègre également dans le contrat de moyens et de performance sur la mise en place de licences professionnelles en trois ans avec passerelles. À la rentrée universitaire 2024, cette licence professionnelle sera précédée de deux premières années au Campus des métiers et des qualifications (CMQ) dans le cadre du diplôme de spécialisation professionnelle *Réseau et cybersécurité*.

**L'adossement à la recherche reste faible** malgré l'intervention de quatre enseignants-chercheurs de l'UMR CNRS Équipes traitement de l'information et systèmes (ETIS) pour 55 heures étudiants.

**La formation intègre de solides éléments de professionnalisation, grâce à l'ouverture à l'alternance** et la proposition d'une expérience professionnelle de 30 semaines. De plus, huit intervenants extérieurs participent aux enseignements pour un volume de 232 heures. Le programme de cette licence professionnelle est très proche le diplôme d'université (DU) *Science forensique* en partenariat avec le Pôle judiciaire de la gendarmerie nationale de Cergy en formation continue mais la mutualisation des modules n'est pas évoquée dans le dossier.

**La formation ne bénéficie pas de partenariat international.** Trente heures étudiant d'anglais sont enseignées durant l'année avec la possibilité de passer le Test of English for International Communication (TOEIC).

**Les pratiques pédagogiques des enseignants-chercheurs sont diversifiées et diffusées par le service d'innovation pédagogique** bien que l'approche par compétences ne soit pas encore déployée dans la formation. Les étudiants accèdent à des salles spécifiques en lien avec leur formation comme des salles de travaux pratiques (TP) réseau reconfigurable. Ils ont également la possibilité d'avoir la certification Voltaire, le TOEIC mais pas la certification PIX pour les compétences numériques.

**La formation, qui bénéficie d'une attractivité juste, permet une bonne insertion à 18 et à 30 mois, mais présente majoritairement des poursuites d'études.** En 2022-2023, 17 inscriptions ont été faites à partir de 150 candidatures. Quinze étudiants ont obtenu l'ensemble des crédits ECTS (83 %). L'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont connues à partir des enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE). Plus de la moitié des étudiants poursuivent leurs études après leur diplomation.

**Le conseil de perfectionnement, un processus d'amélioration continue, ne se réunit pas régulièrement.** En effet, au cours de ces trois dernières années, un seul conseil de perfectionnement s'est tenu en mars 2024, le précédent datant de novembre 2018 et le prochain étant planifié au printemps 2027. L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants est faite lors d'une réunion en fin de formation mais seulement cinq étudiants y ont participé en 2023.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement ;
- Des pratiques pédagogiques diversifiées.

### Points faibles

- Une trop forte poursuite d'études ;
- Un très faible adossement à la recherche ;
- Un processus d'amélioration continue limité avec un conseil de perfectionnement peu opérant.

### Recommandations

- Réduire le taux de poursuite d'étude en accompagnant les étudiants vers l'insertion professionnelle.
- Améliorer l'adossement à la recherche en renforçant les interventions des enseignants-chercheurs.
- Réunir au moins une fois par an le conseil de perfectionnement.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une poursuite d'études trop importante ;
- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU BTP : BÂTIMENT ET CONSTRUCTION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du BTP : bâtiment et construction* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend deux parcours : *Bureau d'études et conception de maquettes numériques pour le bâtiment* et *Bureau d'études et conception de maquettes numériques pour les travaux publics* suivis intégralement en apprentissage. Un troisième parcours intitulé *Efficacité énergétique des bâtiments*, prévu en double diplôme avec l'université Amadou Mahtar Mbow de Dakar, est en attente d'ouverture. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques (IST) et comporte 415 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 20 étudiants et 14 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**La LP Métiers du BTP : bâtiment et construction avait toute sa place dans l'offre globale de l'université, mais se trouve maintenant en concurrence avec les divers parcours du bachelor universitaire de technologie (BUT) Génie civil - construction durable (GCCD).** Son vivier de recrutement se limite donc à des diplômés de brevet de technicien supérieur (BTS) principalement, et quelques étudiants issus de deuxième année de licence générale (L2). Les promotions qui comptaient environ 20 étudiants affichent 12 inscrits en 2023-2024.

**La professionnalisation des diplômés n'est plus un point fort de cette formation**, qui se déroule entièrement en alternance. Mais si les diplômés étaient pour la quasi-totalité d'entre eux intégrés dans le monde professionnel jusqu'à la promo 2020-2021, les poursuites d'études en écoles d'ingénieurs ont pris le pas, avec 45 % des diplômés en 2021-2022 et 60 % en 2022-2023 qui y ont été intégrés. De plus, l'intervention des vacataires professionnels est très faible, avec seulement trois ou quatre vacataires qui assurent moins de 10 % des enseignements de la maquette.

**L'attractivité de la formation est mitigée.** Cette LP semble devenir un tremplin vers les écoles d'ingénieurs pour les BTS en bâtiment et travaux publics, et a perdu tout attrait pour les étudiants de deuxième année de BUT (BUT2) (ex-diplôme universitaire de technologie - DUT) qui préfèrent certainement poursuivre dans les BUT3 qui offrent les mêmes opportunités professionnelles. Les étudiants de L2 semblent également avoir disparu des admis en LP.

**La démarche d'amélioration des pratiques est une piste de réflexion de cette formation**, avec une mise à jour de la maquette et un projet d'approche par compétences. Dans le même objectif, il est prévu de mettre en place une commission pédagogique qui intégrerait également des étudiants. Pour le moment, il existe un conseil de perfectionnement annuel, commun à l'ensemble des formations de l'IST (LP, licence, master et filière ingénieur) ;

**L'adossement à la recherche et l'ouverture à l'international ne sont clairement pas des objectifs de cette formation**, sans aucune action mise en œuvre, aucune sensibilisation à la recherche, et aucune mobilité ni entrante ni sortante. Ceci est clairement dû à la volonté de professionnalisation des diplômés, mais cette dernière a une tendance forte au délitement, avec 60 % de poursuite d'études pour la dernière promotion prise en référence dans le dossier d'autoévaluation.

# Conclusion

## Point fort

- Une formation en alternance pour l'ensemble de la promotion.

## Points faibles

- Une redondance avec le BUT GCCD, qui entraîne un problème d'attractivité ;
- Une diminution de l'insertion professionnelle et une forte augmentation de la poursuite d'études des diplômés ;
- Une présence très faible des vacataires professionnels ;
- Un manque d'adossement à la recherche ;
- Une absence d'ouverture à l'international.

## Recommandations

- S'assurer de la cohérence de l'offre de formation en génie civil de CYU, entre cette LP et le BUT GCCD notamment.
- Intégrer dans la réflexion et veiller :
  - au devenir des étudiants (insertion professionnelle, poursuite d'études) ;
  - au renforcement de la présence de professionnels ;
  - à l'adossement à la recherche ;
  - à l'ouverture à l'international.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un manque de cohérence de la formation dans son environnement académique ;
- Une poursuite d'études trop importante ;
- Une faible attractivité ;
- Une très faible part d'intervenants professionnels issus du milieu socio-économique.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU BTP : GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du BTP : génie civil et construction* de CY Cergy Paris Université comprend un parcours unique intitulé *Infrastructures ferroviaires* dispensé en alternance. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise et comporte 595 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 16 étudiants et 19 enseignants (4 permanents 5 enseignants vacataires et 10 intervenants professionnels). Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise. La formation n'a pas ouvert à la rentrée 2023, faute de candidats.

## Analyse globale

Cette formation devrait avoir toute sa place dans l'offre de l'université. Elle propose un parcours unique en France, mais sa faible visibilité a réduit son recrutement à la zone francilienne. Son vivier de recrutement était composé principalement de titulaires de diplôme universitaire de technologie (DUT) et d'étudiants ayant validé une deuxième année de licence (L2). Le DUT ayant été remplacé par un bachelor universitaire de technologie (BUT) en trois ans, cette filière a fortement diminué, au point de ne plus assurer un recrutement suffisant en 2023.

**La professionnalisation des étudiants est un objectif atteint pour ce parcours** qui vise à former de futurs cadres dans les secteurs de la maintenance et des travaux sur les infrastructures ferroviaires, avec une formation entièrement en alternance, et 36 semaines de présence en entreprise sur l'année. L'ensemble des étudiants s'insère professionnellement ou poursuit à bac+5 en alternance.

**La démarche d'amélioration continue des pratiques est une réalité**, allant jusqu'à une refonte de la maquette pédagogique pour décliner le programme en approche par compétences lors de l'année 2022-2023. Cette licence professionnelle a mis en place une réunion bilan annuelle avec les étudiants, qui intègre une évaluation de la formation. Elle convoque également un conseil de perfectionnement annuel, commun avec le BUT *Génie civil - construction durable* (GCCD), auquel participent des représentants du monde socio-professionnel qui interviennent dans la formation.

**L'adossement à la recherche n'est pas un objectif de la formation**, mais on peut remarquer l'intervention de plusieurs enseignants-chercheurs qui assurent une centaine d'heures de la maquette.

**L'ouverture à l'international n'est pas développée**, car l'alternance reste un frein. L'anglais reste néanmoins présent en tant que ressource transversale, enseigné au cours d'un module de 24 heures. Les objectifs de professionnalisation, avec une présence forte d'intervenants professionnels et la formation par le biais de l'alternance, rendent cette internationalisation inexistante.

**L'attractivité de la formation est devenue très faible**, avec un désengagement de la SNCF, la transformation du DUT (deux ans) en BUT (trois ans), et le manque de visibilité de cette formation. Avec 24 places, la LP a vu ses effectifs se réduire à 16 étudiants en 2022-2023. À la rentrée 2023, cette LP n'a pas ouvert par manque de candidats mais elle espère un engagement d'un major du BTP pour assurer un recrutement conséquent en 2024 et une pérennisation de la formation.

# Conclusion

## Points forts

- Une bonne professionnalisation des diplômés ;
- Des pratiques pédagogiques adaptées ;
- Une approche par compétences bien amorcée ;
- L'alternance et la présence forte d'intervenants professionnels.

## Points faibles

- Une attractivité très faible conduisant à la non-ouverture de la formation en 2023 ;
- La présence d'intervenants professionnels issus d'une structure unique ;
- Un faible adossement à la recherche ;
- Une ouverture à l'international insuffisante.

## Recommandations

- Augmenter la visibilité de cette formation au niveau national en améliorant la communication sur les spécificités de la LP et éventuellement, profiter de l'adaptation locale en BUT pour intégrer les spécificités de cette formation à un parcours existant.
- Diversifier la provenance et la culture des intervenants, afin d'élargir le spectre des offres d'emplois en sortie.
- Renforcer l'adossement à la recherche, a minima par une présence plus importante d'enseignants-chercheurs.
- Identifier et favoriser des mobilités à l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU NUMÉRIQUE : CONCEPTION, RÉDACTION ET RÉALISATION WEB

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend trois parcours : *Chargé de communication culturelle et multimédia ; Infographie, web design et multimédia ; Infographie : patrimoine, visualisation et modélisation 3D*. Cette formation en alternance, en apprentissage et ouverte à la formation continue est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques. En 2022-2023, elle comporte 43 étudiants encadrés par 24 enseignants permanents et non permanents pour un volume horaire étudiant de 525 heures. Les enseignements ont lieu à Pontoise, sur le campus de Saint-Martin.

## Analyse globale

La LP *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web* est une excellente formation dotée de nombreux points forts, qui montre une volonté d'adaptabilité aux nouvelles réalités et exigences pédagogiques et de professionnalisation, pour le bénéfice des étudiants. En revanche, l'adossement à la recherche est faible.

**La LP s'inscrit bien dans les axes politiques de l'établissement** par l'accueil des étudiants en local dans des formations professionnalisantes ancrées dans le territoire. Des liens étroits ont été développés avec plusieurs autres formations des différentes composantes de CYU. Cette licence forme les étudiants aux différents métiers de la communication multimédia pour les domaines professionnels liés au secteur des arts et de la culture.

**La formation a un lien très fort avec les territoires**, avec un nombre très important de professionnels du monde socioéconomique (90 %) qui assurent la quasi-totalité des enseignements (604 heures), et une adaptation des enseignements aux besoins locaux. La majorité des apprentissages ont lieu dans des entreprises locales. Cet ancrage local se traduit aussi par la présence de représentants du conseil départemental dans le conseil de perfectionnement ainsi que l'intervention des représentants du territoire dans les enseignements. La formation accueille aussi des stagiaires de la formation continue.

**La LP bénéficie du soutien du Nouveau Coursus Universitaire « Collège Universitaire Paris Seine » (NCU CUPS) au développement de l'approche par compétences et développe et diversifie ses pratiques pédagogiques**, à l'image des différentes approches et apprentissages mis en place : approche universitaire classique en présentiel (cours, méthode déductive, apprentissage actif, par problème, par projet, apprentissage par les pairs, pédagogie différenciée) et un enseignement hybride ou à distance (méthode Socratique).

**La formation bénéficie d'une très bonne attractivité qu'elle développe et suit auprès de ses différents publics.** La participation aux portes ouvertes de l'université, la présence sur les réseaux sociaux gérée par les étudiants et dans le classement Ed Universal ainsi que sur les différents sites internet concourent à cette attractivité. Il y a un bon niveau de recrutement. Les étudiants admis viennent de parcours différenciés, ce qui permet une bonne dynamique de groupe en classe et un partage de compétences sur lequel s'appuie la pédagogie de l'équipe enseignante. Le nombre de postulants est important, même s'il baisse (de 252 en 2021 à 121 en 2023) depuis l'ouverture des BUT.

**La formation enregistre de très bons taux de réussite et analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés.** Hormis quelques démissions, les étudiants valident en général tous leur formation. Des données en matière d'insertion professionnelle de ses diplômés sont présentées et bien analysées, elles soulignent la réussite globale avec de très bons taux d'insertion.

**La formation met en place un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un questionnaire non anonyme est obligatoire comme la participation des délégués au conseil de perfectionnement. Des ajustements pédagogiques et structurels sont mis en œuvre grâce au retour de ce conseil.

**La formation n'est pas spécifiquement liée à la mobilité internationale.** Les contenus et dispositifs de la formation ne sont pas particulièrement adaptés pour permettre son ouverture à l'international. Il n'y a qu'un enseignement d'anglais qui est proposé avec très peu d'heures consacrées. Néanmoins, une certification en langue est proposée. La préparation à la mobilité est inexistante et ne repose que sur des conseils individuels.

**La LP n'est pas ouverte sur l'international,** car axée essentiellement sur l'apprentissage et la professionnalisation. Ce n'est pas la priorité des LP dans la stratégie de l'établissement non plus.

**L'adossement à la recherche est très peu présent voir absent.** Bien que l'un des responsables de la formation soit membre d'un laboratoire de recherche, il n'y a que deux enseignants-chercheurs dans cette formation qui n'assurent que 35 heures d'enseignement. Le parcours *Infographie : patrimoine, visualisation et modélisation 3D* à l'issue duquel les étudiants souhaitent poursuivre en master, voire en doctorat, pourrait avoir une orientation vers la recherche, bien que cela ne doive pas être la vocation d'une LP, mais sans plus de détails fournis dans le dossier d'autoévaluation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive répondant aux besoins du territoire ;
- Une formation bénéficiant d'un environnement institutionnel et socio-économique local et régional particulièrement favorable ;
- Une formation qui s'adapte aux évolutions du secteur ;
- Une professionnalisation et une approche par compétences bien adaptées à la finalité de la formation ;
- Un très bon pilotage de la formation.

### Points faibles

- Un faible adossement à la recherche et une très faible participation d'enseignants-chercheurs ;
- Une absence d'ouverture à l'international.

### Recommandations

- Améliorer l'adossement à la recherche et mieux équilibrer les équipes pédagogiques entre enseignants-chercheurs et professionnels.
- Développer l'ouverture à l'international en engageant les mobilités.

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une faible part d'enseignants-chercheurs intervenant dans la formation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE PROTECTION ET VALORISATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* de CY Cergy Paris Université (CYU), proposée en apprentissage et construite sur deux années, comprend un parcours unique intitulé *Protection et mise en valeur du patrimoine bâti*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques et comporte 1060 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 23 étudiants et 35 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**La licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* proposée est une formation professionnalisante unique et originale dans son domaine à CYU.** La LP est en cohérence avec les orientations stratégiques de l'établissement et s'inscrit dans de nombreux projets portés par CYU aux niveaux national et international (Label Patrima, Equipex...). La responsable de la formation portant le projet européen SCORE (Sustainable COnservation and REstoration of built cultural heritage), les étudiants ont l'opportunité de participer à un projet international au cours de leur formation. Proposée uniquement en contrat d'apprentissage, elle se décline actuellement sur deux niveaux, deuxième (LP2) et troisième année (LP3), et accueille des étudiants issus de formations variées (licence, brevet de technicien supérieur [BTS], diplôme d'université [DU]...).

**La formation présente une bonne cohérence pédagogique.** Pour assurer l'alternance à tous ses étudiants, la LP entretient des partenariats suivis avec les milieux socio-économiques (Groupement des entreprises de restauration des monuments historiques [GMH], Archives départementales du Val-d'Oise, Compagnons des devoirs, Écoles d'art mural de Versailles...). Elle propose des enseignements multidisciplinaires en sciences humaines (Histoire, architecture...) mais aussi des enseignements techniques (restauration) et à objectifs opérationnels (ateliers, mise en place d'opération de restauration) sur lesquels interviennent de nombreux professionnels. La LP répond ainsi aux objectifs de formation de futurs professionnels. La maquette de la LP associe correctement les unités d'enseignement (UE) aux compétences visées dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) mais la mise en œuvre de l'approche par compétences n'est prévue que pour le prochain contrat.

**La formation analyse correctement les taux de réussite, l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Les faibles effectifs permettent à la responsable de la formation d'effectuer un suivi personnel des étudiants pendant leur formation et à l'issue de leur formation. Les taux de réussite sont très bons et avoisinent les 100 % (13 diplômés sur 14 en 2020-2021, 15/16 en 2021-2022 et 19/19 en 2022-2023). Pour les diplômés qui vont directement sur le marché du travail, l'insertion professionnelle est également très bonne (100 %), cependant les taux d'insertion professionnelle au niveau global des promotions sont en très nette baisse ces dernières années (92 % en 2020-2021, puis 63 % en 2021-2022 et 37 % en 2022-2023), cette baisse se faisant au profit d'une augmentation des poursuites d'études, ce qui est problématique pour une licence professionnelle. Les diplômés qui effectuent leur poursuite d'études vont en master (conservation du patrimoine) ou en écoles d'architecture mais plus récemment leur choix se porte aussi sur des formations manuelles (tailleur de pierre, menuisier...), en lien avec la spécialité de leur structure d'accueil en alternance et afin de mieux assurer leur futur rôle de conducteur de travaux ou d'être plus crédibles sur les chantiers.

**Du fait de sa finalité professionnalisante, la LP n'est pas suffisamment adossée à la recherche**, les enseignements sont majoritairement faits par des enseignants issus des milieux professionnels. De même, elle ne propose pas de partenariats internationaux, les mobilités n'étant pas adaptées à une formation en apprentissage. Cependant, les étudiants suivent 60 heures d'anglais appliqué au domaine de la conservation du patrimoine.

**La formation analyse correctement ses recrutements et fait le constat de sa faible visibilité.** Malgré une participation régulière au Salon international du Patrimoine culturel, la formation présente une faible attractivité, elle reste méconnue des étudiants. Les candidatures sont peu nombreuses : 20 candidatures en 2020-2021 et 28 en 2022-2023 et le nombre d'inscrits faible : 13 inscrits en 2020-2021 et 19 inscrits en 2022-2023. Les effectifs en LP2 très faibles en 2022-2023, année d'ouverture, ont cependant évolué favorablement pour atteindre 11 étudiants en 2023-2024. Pour pallier ce manque de visibilité, un projet d'ouverture en 2025 d'une LP1 est évoqué. En accord avec les objectifs de CYU de mieux intégrer les licences professionnelles et les licences générales, cette première année de LP serait construite à partir de cours mutualisés à hauteur de 60 % avec le portail *Physique-chimie-Sciences de la Terre* et de cours spécifiques sur le patrimoine et l'architecture (40 %).

**La licence professionnelle *Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel* dispose d'une équipe pédagogique constituée d'enseignants essentiellement issus du monde socioéconomique et culturel mais la capacité de gestion de la formation au sein de CYU est réduite.** Trente professionnels interviennent dans la formation ainsi que trois enseignants-chercheurs et deux enseignants contractuels. La gestion de la formation (LP2 et LP3) est assurée par un seul enseignant-chercheur. Des enquêtes orales sont proposées en cours d'année aux étudiants. Le conseil de perfectionnement dont la composition est conforme aux attendus (présence d'étudiants et de professionnels) se réunit tous les deux ans. Ce choix est fait afin de ne pas trop solliciter les professionnels et de s'assurer ainsi de leur présence. Les décisions de modification importante de la formation, comme l'ouverture de la LP1, sont soumises à l'accord de l'établissement et à sa soutenabilité financière.

## Conclusion

### Points forts

- D'excellents taux de réussite ;
- Des partenariats suivis avec les milieux socio-économiques ;
- Un bon suivi des étudiants et de leur devenir ;
- Une formation ouverte à 100 % en apprentissage.

### Points faibles

- Des taux d'insertion professionnelle directe en baisse et une poursuite d'études notamment en master en hausse au cours des dernières années ;
- Une faible attractivité ;
- Un encadrement universitaire fragile, préjudiciable à l'adossement à la recherche.

### Recommandations

- Prioriser l'insertion professionnelle à l'issue de la LP en s'assurant de la bonne adéquation de la formation des étudiants aux attentes des milieux professionnels.
- Améliorer l'attractivité de la formation en s'appuyant notamment sur les nombreux intervenants professionnels.
- Conforter l'encadrement universitaire de la formation et ainsi l'adossement à la recherche.

# LICENCE PROFESSIONNELLE QUALITÉ, HYGIÈNE, SÉCURITÉ, SANTÉ, ENVIRONNEMENT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation en alternance avec les deux parcours suivants de 450 heures étudiant chacun : le parcours *Système de management intégré (SMI)*, rattaché à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise (Département Qualité, logistique industrielle et organisation), localisé à Argenteuil et en partenariat avec le centre de formation des apprentis (CFA) de CYU ; le parcours *Santé, sécurité, environnement (SSE)*, rattaché à l'unité de formation et de recherche (UFR) Institut des sciences et techniques (Département de Chimie), localisé à Neuville-sur-Oise et en partenariat avec le CFA AF24. En 2022-2023, la formation compte 37 étudiants (14 dans le parcours *SMI* et 23 dans le parcours *SSE*) et 39 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

**La formation s'inscrit dans la stratégie de CYU et s'appuie sur des partenariats académiques solides.** Cette formation pluridisciplinaire s'appuie sur des partenaires pour proposer des compétences complémentaires. Ainsi, après un partenariat avec le groupe AFORP (formation professionnelle industrielle) pour le parcours *SSE*, un nouveau partenariat a été signé avec l'École technique supérieure du laboratoire (ETSL). Elle intègre également la problématique liée aux enjeux de la transition écologique en créant un module *management de la performance énergétique* dans le parcours *SSE* en 2022-2023. Dans le cadre de la stratégie formation de CYU, elle a bénéficié de l'accompagnement du Programme d'investissement d'avenir (PIA) Nouveau Coursus Universitaire « Collège Universitaire Paris Seine » (NCU CUPS) de CYU pour la mise en place de l'approche par compétences (APC). Une enseignante en économie - gestion du parcours *SMI* a même effectué un congé pour projets pédagogiques (CPP) de six mois afin d'étudier la conception du *Doing Center*.

**L'adossement à la recherche n'est pas une priorité pour cette formation mais des partenariats avec les laboratoires de rattachement des enseignants-chercheurs ont été mis en place.** Sur neuf permanents, six enseignants-chercheurs interviennent dans le parcours *SSE* pour seulement 90 heures, et un dans le parcours *SMI* pour 80 heures, mais dans des modules en lien avec leurs compétences de chercheurs. Les étudiants effectuent de la recherche documentaire sur des normes et la réglementation.

**La formation intègre de solides éléments de professionnalisation.** Elle propose une alternance avec une immersion de 32 semaines en milieu professionnel pour les deux parcours (25 crédits ETCS pour *SMI*, 20 pour *SSE*). Plusieurs professionnels issus du milieu socioéconomique (11) interviennent significativement dans la formation (305 heures en *SSE* et 231 heures en *SMI*) ; ils sont présents dans les jurys et les conseils de perfectionnement. En 2022-2023, 34 étudiants étaient en apprentissage, un en contrat de professionnalisation et un en demande de validation des acquis de l'expérience (VAE). De plus, en 2020-2021, la formation a su proposer la formation continue à 12 personnes d'Air France avec de l'ingénierie de formation hybride (200 heures en *SMI*) pour optimiser les performances de la compagnie.

**La formation déploie des méthodes pédagogiques en adéquation avec ses objectifs.** L'APC est déjà mise en place dans le parcours *SMI* et est planifiée à la rentrée 2026 pour le parcours *SSE*. La formation travaille sur la valorisation des compétences des étudiants en ayant mis en place un portfolio et en mettant en place la certification Voltaire (compétences en français), mais pas la certification PIX (compétences numériques). Les étudiants participent, annuellement et avec succès, au prix de la qualité de l'Association française qualité performance (AFQP) et ceux du parcours *SSE* se forment aux risques rayonnement au centre de pompiers du Val-d'Oise et à l'évaluation des risques au laboratoire de chimie.

**La formation, attractive, affiche de bons taux de réussite mais un trop grand nombre de poursuites d'études.**

L'attractivité de la formation est plutôt bonne avec 57 dossiers sélectionnés en SSE (23 admis) et 26 (12 admis) en SMI pour 125 candidats pour chaque parcours. En 2022-2023, 100 % des étudiants ont obtenu leur LP. La poursuite d'études en revanche est trop importante (77 % en 2022-2023) et se fait, au détriment de l'insertion professionnelle directe comme attendue d'une LP, dans d'autres établissements. En effet, aucune offre de master dans ce domaine n'est logiquement proposée à CYU sur le profil des étudiants mais les entreprises financent les étudiants (45 %) pour qu'ils poursuivent leurs études en apprentissage.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Elle propose cependant 35 heures de cours d'Anglais en SSE et 31,5 en SMI avec passage du Test of English for International Communication (TOEIC), obligatoire en SSE et optionnel en SMI.

**La formation a mis en place un conseil de perfectionnement avec un ordre du jour complet contenant des bilans et des réflexions sur les contenus pédagogiques.** Ce conseil a permis de mettre en place plusieurs modules (management énergétique), modifier des contenus pédagogiques et les volumes horaires et une discussion a été menée sur l'élaboration d'une formation jusqu'au niveau Bac+5. La formation suit les étudiants et analyse parfaitement leur parcours à partir des données de l'Observatoire de la vie étudiante, les conseils de perfectionnement et les réunions avec le centre de formation des apprentis (CFA).

## Conclusion

### Points forts

- Un bon pilotage d'une formation professionnelle en alternance ;
- Un bon taux de réussite ;
- Un conseil de perfectionnement très opérationnel.

### Points faibles

- Une trop forte poursuite d'études ;
- Un adossement faible à la recherche.

### Recommandations

- Mettre en place un dispositif d'accompagnement des étudiants et de suivi du devenir des diplômés cohérent avec la finalité d'une LP.
- Améliorer l'adossement à la recherche en renforçant les interventions d'enseignants-chercheurs.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un taux de poursuite d'études trop élevé ;
- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche.

## Observations de l'établissement



**Le Président**  
33 boulevard du Port  
95011 Cergy-Pontoise cedex  
33 (1)34 25 61 25  
[presidence@cyu.fr](mailto:presidence@cyu.fr)

Cergy, le 10 juillet 2025

Madame Lynne FRANJIE  
Directrice  
Département d'évaluation des formations  
Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et  
de l'enseignement supérieur  
19 rue Poissonnière  
75002 Paris

Objet : Observations sur les rapports définitifs d'évaluation des formations 1er et 2nd cycle de CY Cergy Paris Université

Madame la Directrice,

Nous accusons réception des rapports définitifs d'évaluation des formations 1er et 2nd cycle de CY Cergy Paris Université et souhaitons vous remercier pour tous les temps d'échanges organisés en panel dans ce cadre. Cette évaluation qui a finalement duré 18 mois, a sollicité grandement nos collègues mais le résultat est satisfaisant, la qualité des recommandations faites pour l'amélioration de nos formations ne pouvant que contribuer à une meilleure attractivité de celles-ci et à leur pérennité.

Nous souhaitons aussi vous dire combien les réajustements opérés entre les conclusions de la phase évaluation et celles des versions définitives des rapports ont été bénéfiques pour le pilotage de nos formations.

En réponse aux documents qui nous ont été adressés, il nous semble utile d'apporter les observations et précisions complémentaires suivantes :

Au cours du prochain contrat, CY va poursuivre sa stratégie de diversification et de professionnalisation de son offre de formation et se lancer dans de nouveaux challenges.

Au niveau des premiers cycles et dédié à la réussite de tous les étudiants, CY Sup (l'école universitaire des premiers cycles), accompagné par le NCU CUPS, porte en concertation avec les composantes et les établissements-composantes (EPSS et ILEPS) une politique d'adaptation des licences générales qui permettra de proposer, conjointement avec les parcours traditionnels, des parcours professionnalisant en 3 ans et de mettre en place l'approche par compétences et les formations aux enjeux de la transition écologique pour un développement soutenable (TEDS).

L'école graduée Education (INSPE de l'académie de Versailles, EPSS, ILEPS) vient d'accueillir comme établissement composante l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Education Inclusive (INSEI). Cette arrivée contribuera également à conforter l'importance pour CY des formations aux métiers de l'enseignement, celle-ci constituant une spécificité de CY. La réforme de la formation des enseignants nous amènera à proposer de nouvelles licences et masters préparant aux métiers de l'enseignement.

Enfin, la structuration de l'offre de formation et de la recherche en Santé est également un enjeu prioritaire pour CY qui, aux côtés des collectivités territoriales du Val d'Oise, porte le projet grandement stratégique pour le territoire d'ouverture d'une faculté de santé avec l'hôpital Nord-Ouest Val d'Oise (NOVO). Ce projet commencera avec le développement de nos formations de 1<sup>er</sup> cycle en santé de façon progressive et dès la rentrée 2026 sous réserve des annonces gouvernementales attendues pour lutter contre les déserts médicaux et amplifier l'effort sur le nombre de médecins formés.

Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, mes respectueuses salutations.



Laurent Gatineau  
Président de CY Cergy Paris Université



Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

